RESTAURATION DE LA LAGUNE RÉTRO-LITTORALE ET DE LA ZONE HUMIDE DU CORNEC

Commune de Ploubazlanec (22)



Annexe 8.2 Notice de présentation de l'état initial du site, du projet et des impacts potentiels sur l'environnement

DECEMBRE 2025
Code. affaire : 25-0037
Resp. étude : QR

Ouest am
L'intelligence collective au service des territoires

RENNES
Parc d'activités d'Apigné
1 rue des Cormiers - BP 95101
35651 LE RHEU Cedex
Tél : 02 99 14 55 70
rennes@ouestam.fr

NANTES
5 Boulevard Ampère
44470 CARQUEFOU
Tél : 02 40 94 92 40
nantes@ouestam.fr

LA ROCHELLE
36 ter Rue Montcalm
Bâtiment B, Bureau B104
17000 LA ROCHELLE
larochelle@ouestam.fr

SOMMAIRE

SOMMAIRE **2**
TABLE DES FIGURES **4**
TABLE DES TABLEAUX **6**
1 PRESENTATION DU PROJET **7**
1.1 ENJEUX ET OBJECTIFS 7
1.2 SCENARIOS ENVISAGES 9
1.3 PRINCIPES GENERAUX D'AMENAGEMENT ET DE RESTAURATION 10
1.4 CALENDRIER PREVISIONNEL 19
1.5 CADRE REGLEMENTAIRE 20
2 ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT **21**
2.1 SITUATION 21
2.2 HYDROGRAPHIE 25
2.2.1 Réseau hydrographique *25*
2.2.2 La dynamique littorale *26*
2.2.3 Usages de l'eau *27*
2.3 DIAGNOSTIC HYDROMORPHOLOGIQUE DES COURS D'EAU 28
2.3.1 Données topographiques *28*
2.3.2 Caractéristiques hydromorphologiques *30*
2.3.3 Diagnostic hydromorphologique des ouvrages *31*
2.4 CONTEXTE BIOLOGIQUE ET ENVIRONNEMENTAL 32
2.4.1 Patrimoine naturel *32*
2.4.2 Inventaire des zones humides *34*
2.4.3 Inventaires de la flore et des habitats *42*
2.4.4 Inventaires de la faune *64*
2.4.5 Cartes synthétiques des enjeux *75*
2.5 EVALUATION DES FONCTIONNALITES DU SITE POUR L'ACCOMPLISSEMENT DES CYCLES BIOLOGIQUES 78
2.5.1 Flore et habitats *78*
2.5.2 Le Crapaud calamite *79*
2.5.3 La Vipère péliade *80*
2.6 RISQUES MAJEURS 81
2.7 DOCUMENTS D'URBANISME 82
2.7.1 Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) *82*
2.7.2 Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) *84*
2.8 PAYSAGE ET TOURISME 87
2.8.1 Sites classés et inscrits *87*
2.8.2 Loi Paysage et Espace Boisé Classé *88*
2.8.3 Tourisme *89*
3 INCIDENCES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT **90**
3.1 INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT 90
3.1.1 Régime et écoulement des eaux *96*
3.1.2 Qualité des eaux *96*
3.1.3 Impacts résiduels sur les thématiques liées à l'eau *97*
3.1.4 Incidences brutes du projet sur les écosystèmes aquatiques et terrestres *97*
3.1.5 Incidences brutes (sans mesures) du projet sur les zones humides *100*
3.2 MESURES DE REDUCTION 102
3.2.1 Mesure R1 : Limitation des emprises travaux Balisage des secteurs a enjeu avant travaux *102*
3.2.2 Mesure R2 : Balisage des pistes de circulation *102*

3.2.3 Mesure R3 : Optimisation de la gestion des matériaux (deblais, remblais) 102
3.2.4 Mesure R4 : Dispositif préventif contre une pollution des eaux 103
3.2.5 Mesure R5 : Lutte contre les espèces végétales exotiques envahissantes 104
3.2.6 Mesure R6 : Adaptation des engins et dispositifs limitant les impacts liés aux passages 104
3.2.7 Mesure R7 : Débroussaillages et coupes manuels 104
3.2.8 Mesure R8 : Adaptation du calendrier de travaux 105
3.3 CONCLUSION DE L'INCIDENCE DU PROJET SUR LES ESPECES PROTEGEES ET PATRIMONIALES 107
3.4 CONCLUSION SUR LA NECESSITE D'UN DOSSIER DE DEMANDE DE DEROGATION POUR LES ESPECES PROTEGEES 107

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Présentation du cœur du site d'étude 7
Figure 3 : État des lieux des problématiques rencontrées sur le site d'étude 7
Figure 4 : Scénario 1 (à gauche) et scénario 2 (à droite) 9
Figure 5 : Scénario 3 9
Figure 6 : Plan en phase AVP (non définitif) 11
Figure 7 : Plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie 12
Figure 8 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (1/5) 13
Figure 9 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (2/5) 14
Figure 10 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (3/5) 15
Figure 11 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (4/5) 16
Figure 12 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (5/5) 17
Figure 13 : Coupes de principes des voiries du projet 18
Figure 13 : Situation 21
Figure 14 : Photographies du site d'étude et localisation des prises de vues (1/3) (Source : Ouest am', reportage photographique réalisé le 8 octobre 2025) 22
Figure 15 : Photographies du site d'étude et localisation des prises de vues (2/3) (Source : Ouest am', reportage photographique réalisé le 8 octobre 2025) 23
Figure 16 : Photographies du site d'étude et localisation des prises de vues (3/3) (Source : Ouest am', reportage photographique réalisé le 8 octobre 2025) 24
Figure 17 : Bassin versant du ruisseau du Kerlic et du Ru 25
Figure 18 : Scénarios de submersion marine – Niveaux marins en 2016 et 2100 (© SHOM, BRGM) 26
Figure 19 : Topographie générale du site d'étude et des alentours 28
Figure 20 : Transect C5-C5' 29
Figure 21 : Photo du ru, situé entre le parking et la zone humide 30
Figure 22 : Ouvrages sur la zone humide et le ru 31
Figure 23 : Statut des Habitats d'Intérêt Communautaire (© Plan de gestion de l'Anse du Ouern) 32
Figure 24 : Zonages environnementaux autour du site d'étude 33
Figure 25 : Sites Natura 2000 autour du site d'étude 33
Figure 26 : Zones humides 35
Figure 27 : Horizon hydromorphe (traces de rouille). Sondage 4 38
Figure 28 : Sondage 36. Sol hydromorphe de classe Vb 38
Figure 29 : Sondage 36. Hydromorphe entre 0 et 25 cm 38
Figure 30 : Sondage 36. Hydromorphe entre 25 et 50 cm 39
Figure 31 : Sondage 35. Hydromorphe entre 50 et 90 cm 39
Figure 32 : Sondage 22. Sol de classe IVc 39
Figure 33 : Sondage 22. Non hydromorphe de 0 à 25 cm 40
Figure 34 : Sondage 22. Entre 25 et 50 cm, hydromorphe à partir de 35 cm 40
Figure 35 : Sondage 22. Hydromorphe entre 50 et 80 cm 40
Figure 36 : Sondage 22. Hydromorphe entre 80 et 110 cm 41
Figure 37 : Sondage 1. Sol sain non hydromorphe 41
Figure 38 : Carte des habitats 47
Figure 39 : Végétation à *Elytrigia acuta* (01/07/2025) 49
Figure 40 : Végétation à *Elytrigia acuta* « rudéralisée » (01/07/2025) 49
Figure 41 : Fourrés à *Halimione portulacoides* (01/07/2025) 49
Figure 42 : Lagune (06/05/2025) 50
Figure 43 : Végétation à *Juncus maritimus* (01/07/2025) 50
Figure 44 : Mégaphorbiaie avec Ronciers (01/07/2025) 51
Figure 45 : Prairie humide eutrophe (01/07/2025) 51
Figure 46 : Saulaie marécageuse (01/07/2025) 52
Figure 47 : Végétation à *Phalaris arundinacea* (01/07/2025) 52
Figure 48 : Végétation à Scirpes halophiles (01/07/2025) 53
Figure 49 : Plage de galets (01/07/2025) 54
Figure 50 : Fourré (01/07/2025) 54
Figure 51 : Roncier en mosaïque avec de la mégaphorbiaie (01/07/2025) 55
Figure 52 : Lande à Fougères (01/07/2025) 55

Figure 53 : Prairie mésophile (parking) (01/07/2025) 56
Figure 54 : Prairie améliorée (01/07/2025) 56
Figure 55 : Culture (01/07/2025) 57
Figure 56 : Potager (01/07/2025) 57
Figure 57 : Friche sur talus (01/07/2025) 57
Figure 58 : Carte de la flore invasive 61
Figure 59 : Cotule Pied-de-corbeau (01/07/2025) 62
Figure 60 : Montbrétia (01/07/2025) 62
Figure 61 : Laurier sauce (01/07/2025) 63
Figure 62 : Massif de Renouée du Japon (01/07/2025) 63
Figure 63 : Rocher favorable à la nidification de la Linotte mélodieuse et du Pipit maritime (16/06/2025) 65
Figure 64 : Fourrés et arbustes favorables à la nidification de la Linotte mélodieuse et de la Bouscarle de Cetti (16/06/2025) 66
Figure 65 : Têtards de Crapaud calamite dans la zone d'étude (15/04/2025) 69
Figure 66 : Flaque où s'est reproduit le Crapaud calamite dans le site d'étude (15/04/2025) 70
Figure 67 : Têtards morts dans une ornière à l'ouest du site (06/05/2025) 70
Figure 68 : Ornière où s'est reproduit le Crapaud calamite à l'ouest du site d'étude (06/05/2025) 71
Figure 69 : Muret en pierre au sud de la digue favorable au repos du Crapaud calamite (15/04/2025) 71
Figure 70 : Femelle de Vipère péliade prenant le soleil au bord d'une plaque de thermorégulation (06/05/2025) 72
Figure 71 : Mue de Vipère péliade découverte sur le talus de pierres (15/04/2025) 73
Figure 72 : Habitat de la Vipère péliade sur le site (06/05/2025) 73
Figure 73 : Carte des enjeux habitats, flore et zones humides 75
Figure 74 : Espèces patrimoniales observées et leurs habitats 76
Figure 75 : Enjeux faunistiques 77
Figure 76 : Lagune avec végétations de prés-salés sur les bordures (17/06/2025) 78
Figure 77 : Crapaud calamite adulte (source : Antoine Csutoros, hors site) 79
Figure 78 : Vipère péliade adulte (source : Antoine Csutoros, hors site) 80
Figure 79 : Secteur d'Information sur les Sols (SIS) au niveau du parking (© Géorisques, BRGM) 81
Figure 80 : Sous-trame des zones humides (© DOO SCoT du Pays de Guingamp) 83
Figure 81 : Sous-trame des milieux littoraux (© DOO SCoT du Pays de Guingamp) 83
Figure 82 : Extrait du zonage du PLUi Guingamp-Paimpol Agglomération (source : Géoportail de l'urbanisme) 85
Figure 83 : Prescriptions d'urbanisme du PLUi Guingamp-Paimpol Agglomération (source : Géoportail de l'urbanisme) 86
Figure : Délimitation des sites classés et inscrits (source : Atlas des patrimoines) 87
Figure : Catégories de boisements – Espace Boisé Classé (EBC) et Loi Paysage (source : Plan de gestion de l'Anse du Ouern) 88
Figure : Vue sur la lagune de Cornec et le GR34 89
Figure : Synthèse des enjeux liés au tourisme 89
Figure 88 : Carte de superposition du projet sur les habitats 91
Figure 89 : Carte de superposition du projet sur les zones humides 92
Figure 90 : Carte de superposition du projet sur les enjeux associés aux habitats, à la flore et aux zones humides 93
Figure 91 : Carte de superposition du projet sur les habitats de la faune patrimoniale 94
Figure 92 : Carte de superposition du projet sur les enjeux associés à la faune 95

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Tableau d'adaptation de la période de travaux 19
Tableau 2 : Tableau descriptif des sondages pédologiques 36
Tableau 3 : Liste des espèces végétales patrimoniales référencées sur la commune de Ploubazlanec 42
Tableau 4 : Liste des espèces végétales exotiques envahissantes référencées sur la commune de Ploubazlanec 42
Tableau 5 : Tableau récapitulatif des habitats 46
Tableau 6 : Relevé phytosociologique R3 48
Tableau 7 : Relevé phytosociologique R4 49
Tableau 8 : Relevé phytosociologique R1 50
Tableau 9 : Relevé phytosociologique R2 53
Tableau 10 : Liste floristique 58
Tableau 11 : Flore exotique envahissante 60
Tableau 12 : Nombre d'espèces faunistiques connues sur la commune de Ploubazlanec, hors ichtyofaune et bivalves 64
Tableau 13 : Espèces d'oiseaux recensées et statuts associés 67
Tableau 14 : Espèce d'amphibien recensé et statuts associés 69
Tableau 15 : Espèce de reptile recensée et statuts associés 72
Tableau 16 : Espèces d'invertébrés recensées et statuts associés 74
Tableau 17 : Espèces de mammifères terrestres et semi-aquatiques recensées et statuts associés 74
Tableau 18 : Synthèse des incidences brutes temporaires et permanentes avant mise en œuvre des mesures 101
Tableau 19 : Tableau d'adaptation de la période de travaux 105
Tableau 20 : Synthèse des incidences temporaires et permanentes résiduelles 106

1 PRESENTATION DU PROJET

1.1 ENJEUX ET OBJECTIFS

Le site d'étude est la lagune du Cornec. Elle est formée par un double tombolo (cinq occurrences connues dans le monde), c'est-à-dire deux bandes de dépôt sédimentaire, qui isolent une zone humide du reste de l'océan. Ce contexte très particulier crée un milieu exceptionnel. Le site est sensible et remarquable. Il est classé en zone Natura 2000, ZPS, ZSC, en site classé et en site inscrit.



Figure 1 : Présentation du cœur du site d'étude

La lagune est en articulation avec le paysage littoral ouvert. Les vues y sont ouvertes mais dégradées par le stationnement à l'est. Aujourd'hui, le remblai lié au chemin de randonnée du GR 34 forme une rupture dans le fonctionnement hydraulique du site, le parking enherbé de 1200 emplacements constitue une pollution visuelle et représente un risque de pollution aux hydrocarbures et enfin l'érosion des parcelles agricoles entraine un atterrissement de la zone humide.



GR34	Rupture de la continuité hydraulique terre/mer Dégradation de la flore et des habitats (piétinement) Dérangement de la faune	Agriculture	**Érosion** des parcelles Comblement de la lagune par les limons Apport en excès de produits phyto et organiques
Parking	Tassement des sols Pollutions aux hydrocarbures	Accès au mouillage	Abords de la lagune **bitumés** Parking à proximité de la lagune et de la plage

Figure 2 : État des lieux des problématiques rencontrées sur le site d'étude

Le projet vise à restaurer le fonctionnement écologique et paysager du site du Cornec à Ploubazlanec, fortement dégradé par des remblais, l'érosion agricole et la surfréquentation littorale.

✓ **Restaurer l'équilibre écologique et hydraulique**

- Restaurer la lagune par l'arasement des remblais (ou suppression de la digue) et la réouverture des écoulements hydrauliques (doux et salins) entre la zone humide et la lagune, actuellement interrompus par la digue supportant le GR 34 ;
- Replacer les écoulements au cœur de la zone humide pour leurs alimentations respectives par le comblement de fossé et de dépressions ;
- Recréer un ru avec un lit naturel pour obtenir un habitat de type rivulaire, loin du fossé actuel ;
- Réduire les apports de limons provenant des terres agricoles, par la plantation de haies et le profilage du ru, pour augmenter l'infiltration et ralentir les écoulements et donc le comblement de la lagune ;
- Rouvrir les milieux arbustifs de la friche au profit du Crapaud calamite, de la Vipère péliade et de la flore ;
- Offrir des habitats de ponte (aujourd'hui infructueuses) pour le Crapaud calamite par étrépage de la zone humide.

✓ **Préserver et mettre en valeur le site**

- Paysager et requalifier le parking pour atténuer son impact visuel et réduire les risques de pollution ;
- Limiter les impacts de la fréquentation (GR 34, promeneurs) par la mise en place d'un tracé alternatif en retrait du littoral, offrant des vues panoramiques sur la lagune, la zone humide et le tombolo ;
- Créer des espaces d'observation et d'interprétation à vocation pédagogique afin de sensibiliser le public à la richesse écologique et à la fragilité du site ;
- Intégrer les mobilités douces : assurer une continuité de la liaison cyclable et envisager la déconnexion des circulations piétonnes pour préserver les milieux sensibles ;
- Végétaliser progressivement les chemins existants ;
- Interroger la gestion du stationnement du mouillage : possibilité de reculer l'accès automobile et d'installer un dispositif de barrière pour protéger les abords immédiats de la lagune.

1.2 SCENARIOS ENVISAGES

3 scénarios ont été envisagés :

- ✓ Scénario 1 - Avec mise en place d'un platelage littoral en remplacement du chemin sur digue ;
- ✓ Scénario 2 - Avec mise en place d'un platelage en franchissement de la zone humide et sanctuarisation des abords de la lagune ;
- ✓ Scénario 3 - Pas d'aménagement de platelage, mutualisation GR34 avec la voie vélo en rive sud du site.



Figure 3 : Scénario 1 (à gauche) et scénario 2 (à droite)

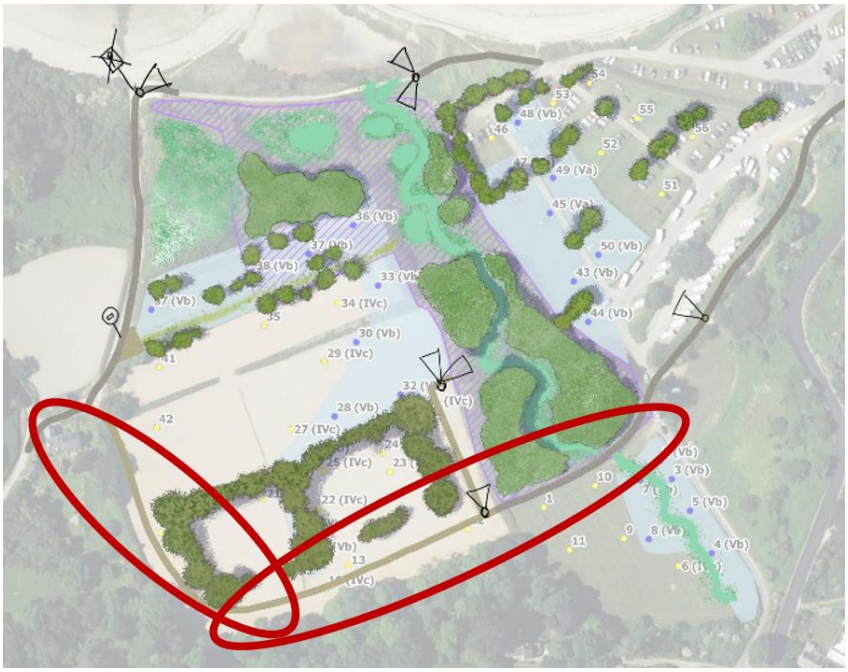


Figure 4 : Scénario 3

Finalement, le scénario retenu est le scénario 3.

Il permet de contourner le cœur de site pour proposer un passage par le sud afin de préserver et mettre en valeur le site. Il s'accompagnera également d'un reméandrage du ru qui traverse le site et de la mise en place d'aménagements au niveau du GR34 entre la lagune et le parking. Ce dernier fera également l'objet de plantations de haies. Les différents aménagements qui seront réalisés sont présentés à la page suivante. **Ils permettent de répondre au double enjeu de restaurer l'équilibre écologique et hydraulique et de préserver et mettre en valeur le site.**

1.3 PRINCIPES GENERAUX D'AMENAGEMENT ET DE RESTAURATION

Le projet vise à reconquérir la fonctionnalité des milieux humides et les habitats des espèces clés identifiées, en rétablissant un fonctionnement naturel afin d'améliorer la biodiversité du site.

L'objectif premier est la restauration de la lagune, par l'arasement du remblai du GR34 qui se dresse en son sein. De là découle les autres objectifs pour une approche systémique de l'intervention et une maximisation de ses bienfaits :

Sur la lagune :

- ✓ Arasement du remblai (ou suppression de la digue) du GR34 et des buses sous-jacentes ;
- ✓ Aplanissement des surfaces entre le muret et la lagune (nivelage) : comblement du fossé entre le muret et le remblai ;
- ✓ Comblement des dépressions à proximité du muret et des grands trous dans le muret pour limiter le drainage de la zone humide perchée par rapport à la lagune ;
- ✓ Végétalisation progressive des chemins existants attenants à la lagune.

A l'est de la lagune, au niveau de la dune :

- ✓ Création d'un espace d'observation et d'interprétation à vocation pédagogique afin de sensibiliser le public à la richesse écologique et à la fragilité du site (mise en place d'une barrière avec panneau pédagogique intégré et d'un banc) ;
- ✓ Aménagement temporaire : plot bas en bois et filin métal.

Sur la zone humide :

- ✓ Étrépage de parties de zones humides pour la reproduction du crapaud calamite ;
- ✓ Réouverture de milieux se refermant afin d'améliorer la mosaïque d'habitats, ainsi que de faciliter la gestion post-intervention par la commune ;
- ✓ Ponctuellement, suppression de talus et ouverture de talus.

Sur le ru :

- ✓ Reméandrage au cœur de la zone humide ;
- ✓ Reprofilage adapté à la très forte pente pour limiter l'incision et favoriser l'imbibition de la zone humide ;
- ✓ Débusage et comblement de l'ancien « lit » (ou fossé) ;
- ✓ Enlèvement du drain sur la parcelle n°0447, pour découvrir l'une des sources du ru.

Sur les parkings et parcelles :

- ✓ Création et/ou végétalisation de talus bocagers pour ralentir le ruissellement, limiter l'érosion et briser la vue néfaste depuis le littoral ;
- ✓ Création de traversées piétonnes dont certaines en mélange terre-pierre ;
- ✓ Création d'un aménagement cyclable et piéton en retrait du littoral s'accompagnant de divers aménagements : réduction de talus, remblais de talus, suppression d'une haie horticole, mise en place de mobilier vélo, de marquage piste cyclable et de bancs.

Ces différents aménagements, réalisés dans le but de restaurer l'équilibre écologique et hydraulique du site et de préserver et mettre en valeur le site sont localisés sur les cartographies aux pages suivantes.

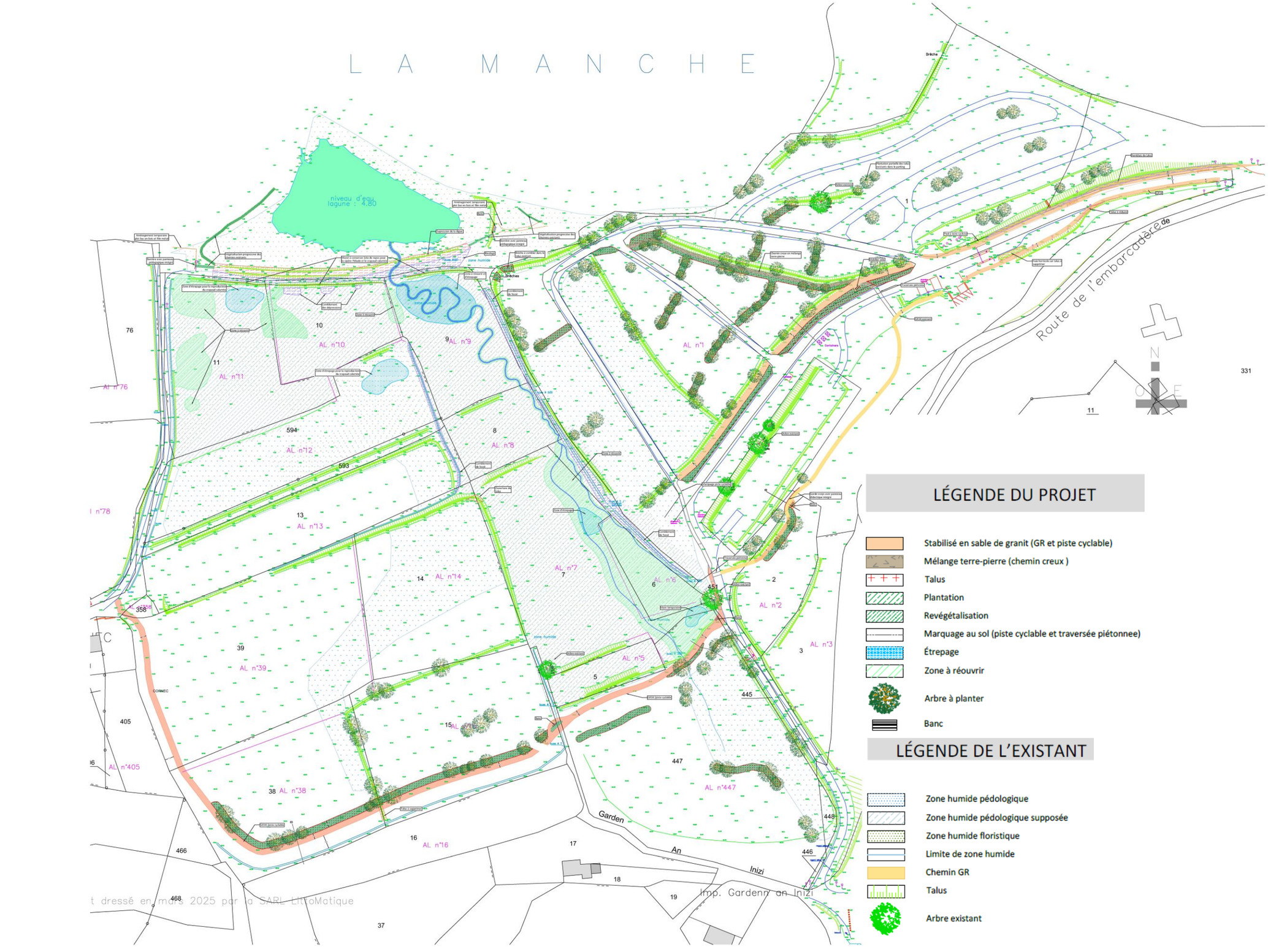


Figure 5 : Plan en phase AVP (non définitif)

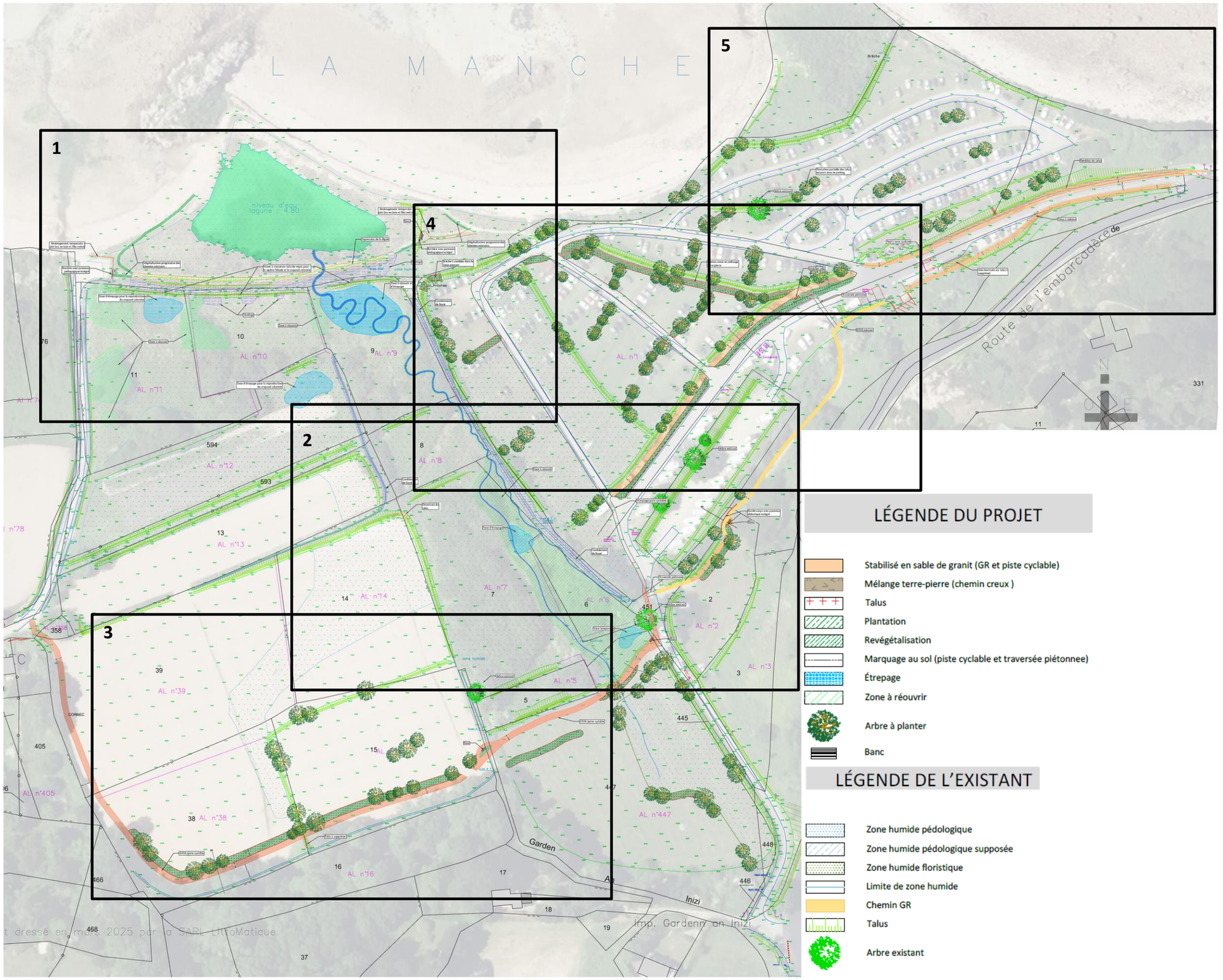


Figure 6 : Plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie

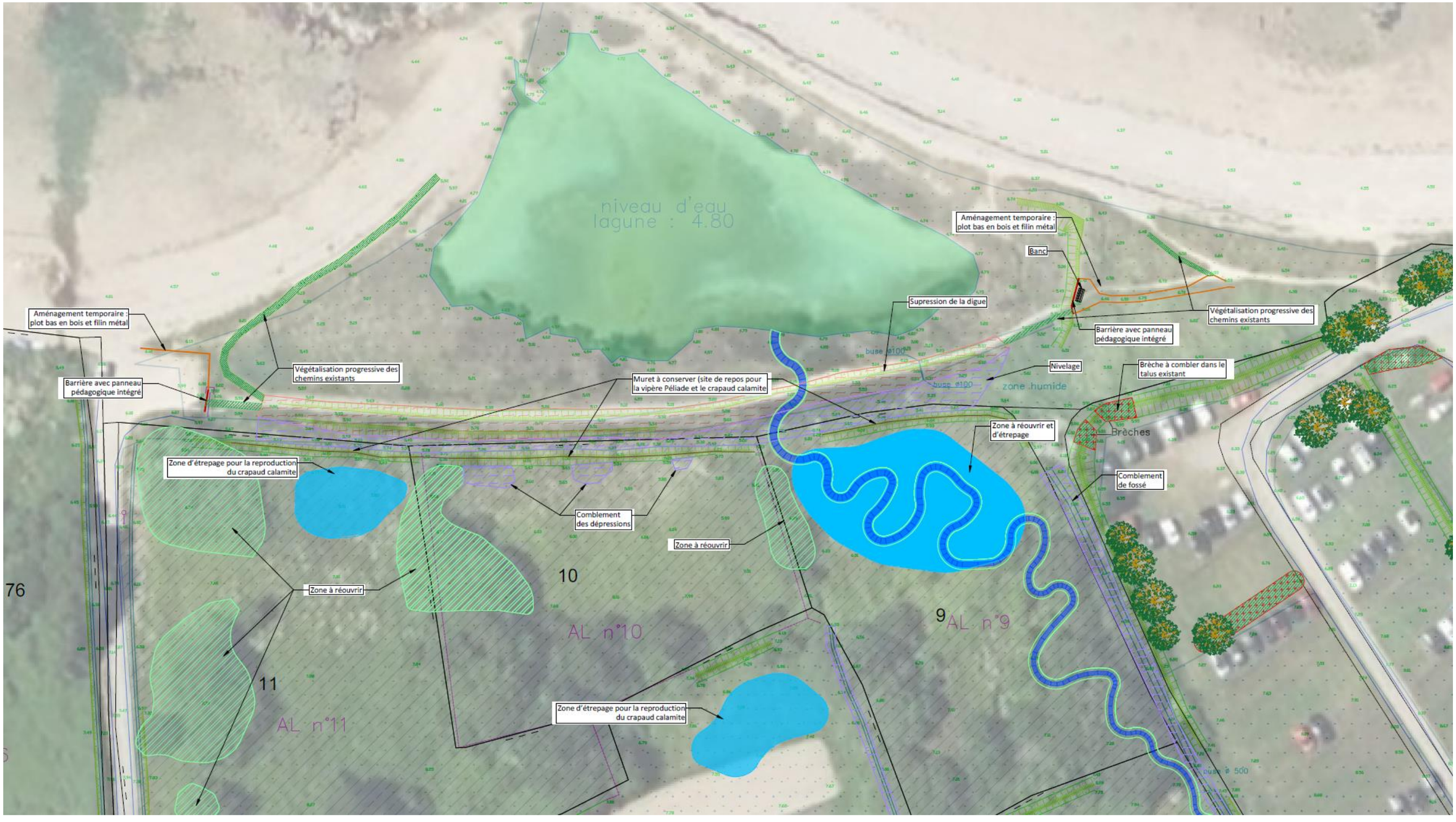


Figure 7 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (1/5)



Figure 8 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (2/5)



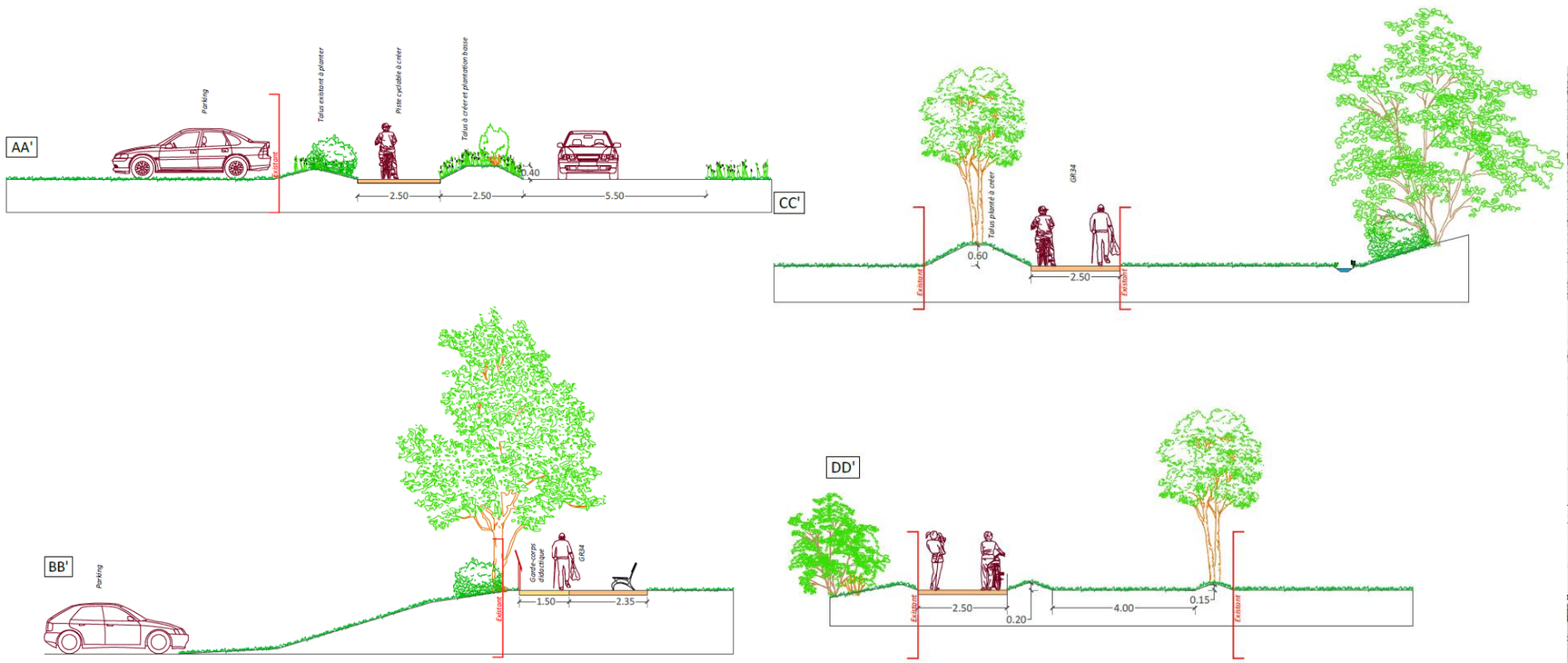
Figure 9 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (3/5)



Figure 10 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (4/5)



Figure 11 : Zoom sur les différents secteurs du plan en phase AVP (non définitif) avec orthophotographie (5/5)



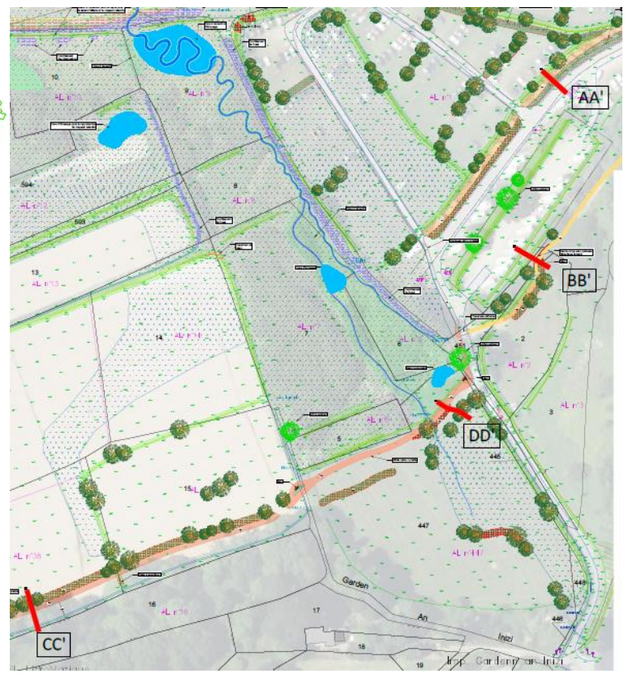


Figure 12 **: Coupes de principes des voiries du projet**

1.4 CALENDRIER PREVISIONNEL

Afin d'éviter le risque de destruction et de dérangement de nichées des espèces d'oiseaux se reproduisant dans les emprises du projet ou à proximité, les travaux seront réalisés entre le 1er septembre et le 30 novembre.

Concernant les espèces aux mœurs nocturnes et/ou lucifuges, aucune activité de chantier ne sera réalisée de nuit. Cette adaptation permettra d'éviter tout risque de mortalité d'individus lors de la circulation des engins de chantier (amphibiens, petits mammifères) ou de dérangement (chauves-souris lucifuges).

Tableau 1 : Tableau d'adaptation de la période de travaux

	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jui	Aou	Sep	Oct	Nov	Déc
Travaux lourds (déblaiements, intervention sur cours d'eau, débroussaillement…)												
Travaux légers (plantations, installation de mobilier urbain, panneaux pédagogiques, potelets…)												

Période défavorable / forte sensibilité

Période favorable / moindre sensibilité

1.5 CADRE REGLEMENTAIRE

Les travaux se réfèrent à la rubrique 3.3.5.0. de la nomenclature annexée à l'article L.214-1 du code de l'environnement. Cette rubrique, introduite par le Décret n° 2023-907 du 29 septembre 2023, permet de soumettre à déclaration uniquement les projets de restauration des fonctionnalités naturelles des milieux aquatiques.

Cette rubrique, uniquement soumise à déclaration, vise à simplifier, pour les maîtres d'ouvrage, la réalisation de projets favorables à la protection des milieux aquatiques et à l'atteinte des objectifs de la directive-cadre sur l'eau 2000/60/CE (DCE).

Les travaux de restauration des fonctionnalités naturelles des milieux aquatiques relevant de la rubrique 3.3.5.0 de la nomenclature annexée à l'article R. 214-1 du code de l'environnement sont listés.

Le programme de travaux de restauration faisant objet du présent rapport rentre très exactement dans ce cadre puisque la plupart des travaux proposés sont inscrits dans la rubrique, notamment :

1° Arasement ou dérasement d'ouvrages relevant de la présente nomenclature, notamment de son titre III, lorsque :

a) Ils sont implantés dans le lit mineur des cours d'eau, sauf s'il s'agit de barrages classés en application de l'article R. 214-112 ;

b) Il s'agit d'ouvrages latéraux aux cours d'eau, sauf s'ils sont intégrés à un système d'endiguement, au sens de l'article R. 562-13, destiné à la protection d'une zone exposée au risque d'inondation et de submersion marine ;

c) Il s'agit d'ouvrages ayant un impact sur l'écoulement de l'eau ou les milieux aquatiques autres que ceux mentionnés aux a et b, sauf s'ils sont intégrés à des aménagements hydrauliques, au sens de l'article R. 562-18, ayant pour vocation la diminution de l'exposition aux risques d'inondation et de submersion marine ;

2° Autres travaux :

(…)

d) Revégétalisation des berges ou reprofilage améliorant leurs fonctionnalités naturelles ;

e) Reméandrage ou restauration d'une géométrie plus fonctionnelle du lit du cours d'eau ;

f) Reconstitution du matelas alluvial du lit mineur du cours d'eau ;

(…)

En conséquence, le programme de travaux de restauration de la zone rétro-littorale est soumis à une procédure de Déclaration.

Dans le cadre de cette procédure, le projet sera soumis à une évaluation des incidences sur les sites Natura 2000, en lien avec l'article R414-19 et suivants du code de l'environnement.

Le projet est soumis à une évaluation des incidences sur les sites Natura 2000, en lien avec l'article R414-19 et suivants du code de l'environnement.

.

2 ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

Un Dossier Loi sur l'Eau sera réalisé, il présentera l'ensemble des informations liées à l'analyse de l'état initial du site et de son environnement. Les principales informations sont reprises ici.

2.1 SITUATION

Le site d'étude est la lagune de Cornec, au lieu-dit de l'Arcouest sur la commune de Ploubazlanec (Côtes-d'Armor). Plus exactement, la localisation est au nord du département sur le trait de côte au sud de l'île de Bréhat. Ce site côtier remarquable est formé par un double tombolo (*cinq occurrences connues dans le monde),* c'est-à-dire deux bandes de dépôt sédimentaire, qui isolent une zone humide d'eaux saumâtres du reste de l'océan.



Figure 13 : Situation

Des photographies du site d'étude, réalisées le 8 octobre 2025 sont présentées aux pages suivantes.



Figure 14 : Photographies du site d'étude et localisation des prises de vues (1/3) (Source : Ouest am', reportage photographique réalisé le 8 octobre 2025)

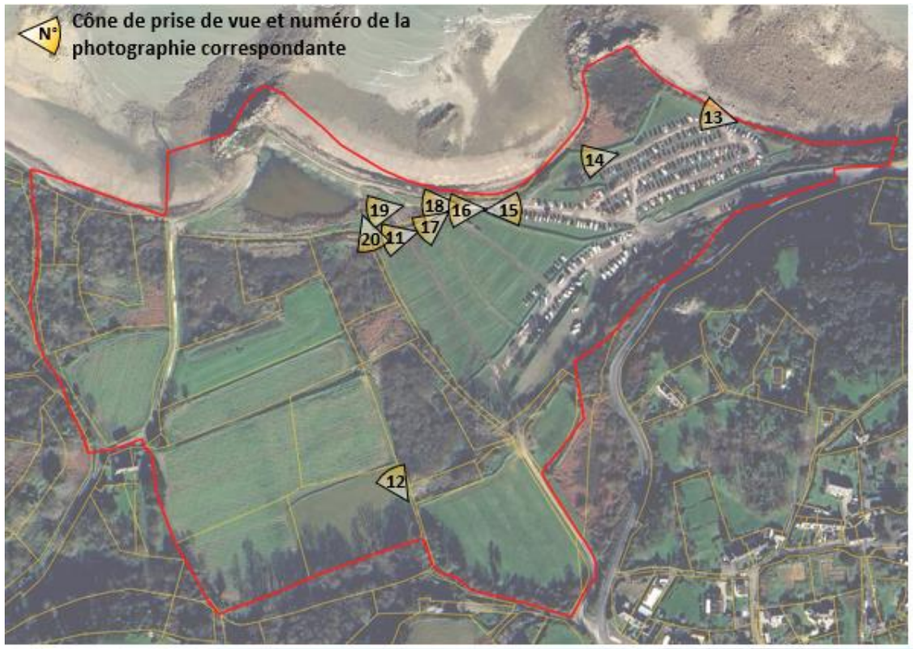






















Figure 15 : Photographies du site d'étude et localisation des prises de vues (2/3) (Source : Ouest am', reportage photographique réalisé le 8 octobre 2025)

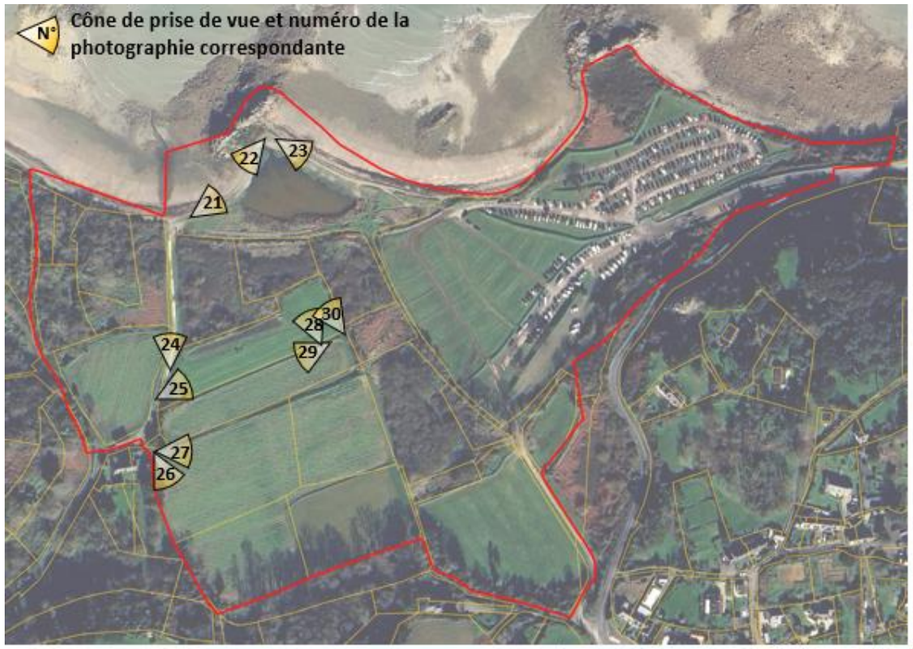






















Figure 16 : Photographies du site d'étude et localisation des prises de vues (3/3) (Source : Ouest am', reportage photographique réalisé le 8 octobre 2025)

2.2 HYDROGRAPHIE

2.2.1 RESEAU HYDROGRAPHIQUE

Le réseau hydrographique qui nous concerne se situe intégralement sur la commune de Ploubazlanec. L'unique cours d'eau répertorié à la BD Topage qui recoupe la zone d'étude est le **ruisseau du Kerlic**, cours d'eau côtier qui prend sa source environ 1,7 km au sud de son exutoire qui se déverse dans le chenal maritime de Ferlas qui sépare l'île de Bréhat de la côte. Le ruisseau du Kerlic est d'ordre de Strahler 1. Son lit est en mauvais état hydromorphologique, car il emprunte essentiellement des passages busés puis des fossés de bord de route.

Un second cours d'eau non répertorié est peu marqué coule au cœur du site, c'est un **petit ru** dont le cours ne fait qu'un peu plus de 200 mètres en quasi-totalité inscrit dans un fossé qui borde le parking. Les pentes relativement fortes du site et son contexte fortement anthropisé (route, parking, monocultures…) font que l'alimentation principal du ru provient certainement plus des eaux de ruissellement et des eaux pluviales du réseau de la commune que de la source. Le ru déverse ses eaux dans la lagune par le biais d'une buse de manière diffuse par une zone humide qui transite vers la lagune au travers du muret et du sentier ainsi qu'au travers d'une buse.



Figure 17 : Bassin versant du ruisseau du Kerlic et du Ru

Les pentes respectives de ces deux cours d'eau sont :

- ✓ Ruisseau du Kerlic : 3,5 % ;
- ✓ Ru : 6,7 %

Les ruisseaux drainent une forte pente typique des paysages côtiers nord bretons avec des anciennes falaises érodées qui présentent des reliefs en pente sur lesquelles le ruissellement est favorisé. Le ruisseau du Kerlic suit un cours en milieu très dégradé et reçoit certainement beaucoup d'eau de la voirie. Le ru lui est inscrit dans un pied de pente au milieu de surface agricole dénudées occasionnant de forts ruissellements.

2.2.2 LA DYNAMIQUE LITTORALE

La lagune est soumise à l'influence de la marée, son remplissage dépend entièrement de la dynamique marine car les apports continentaux sont insuffisants.

L'entrée de l'eau dans la lagune se fait par le biais de la passe formée sur le tombolo ouest. L'altitude d'entrée de l'eau de mer est cotée à 4,87 mNGF (10,82 mCM), ce qui signifie que l'envahissement de la lagune est possible à partir du coefficient 96.

Ainsi, la lagune est alimentée jusqu'à 23 marées dans l'année, sur la base du niveau sans surcote.

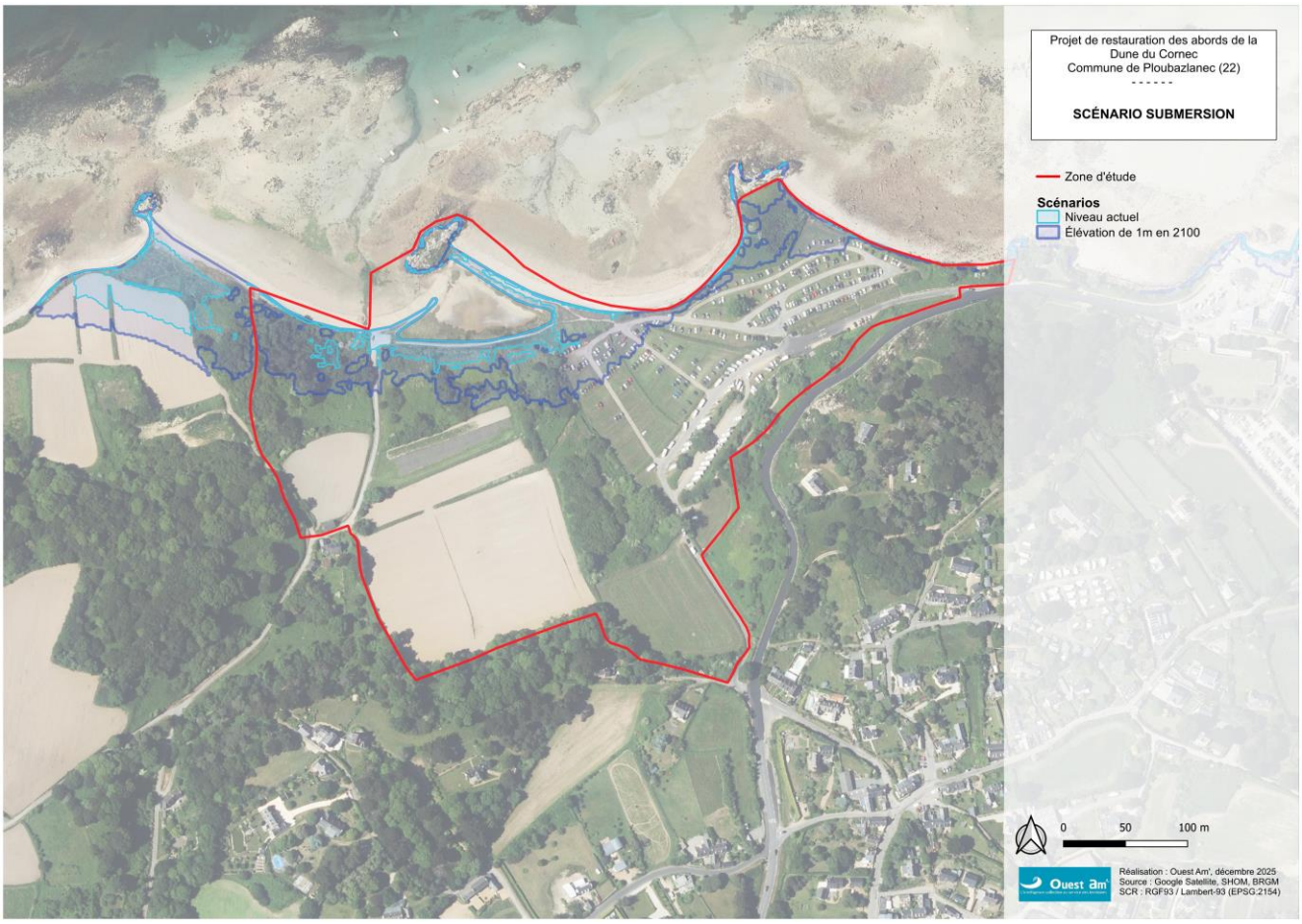


Figure 18 : Scénarios de submersion marine – Niveaux marins en 2016 et 2100 (© SHOM, BRGM)

Sur la cartographie est représentée en bleu la limite de plus haute mer astronomique PHMA (coefficient ≃ 120) de 2016, et le scénario violet correspond à une élévation de + 1m en 2100 – par rapport à 2016 –, imputable au réchauffement climatique

2.2.3 USAGES DE L'EAU

2.2.3.1 ALIMENTATION EN EAU POTABLE

Le site ne se situe à l'amont d'aucun captage d'eau potable.

Le captage d'eau le plus proche (n°BSS000MMJV) se situe à environ 400 mètres au sud-est du site étudié. Il s'agit d'un ouvrage de 80 m de profondeur pour une adduction en eau.

2.2.3.2 EAUX USEES

Selon le Portail de l'assainissement collectif, la commune de Ploubazlanec voit ses eaux usées être collectées par la station de traitement des eaux usées de GPA-PAIMPOL. Les eaux sont rejetées dans le ruisseau du Traou qui se jette dans l'anse de Paimpol, loin du site étudié.

2.2.3.3 LOISIRS

- ✓ Baignade

D'après le site dédié de l'ARS, aucun site de baignade n'est recensé au droit du site d'étude. Mais ce sont des plages certainement fréquentées du fait de la présence du parking. Les eaux du ruisseau et du ru se déversent directement sur ces sites de baignade non suivis.

- ✓ Autres loisirs

Le site d'étude est pratiqué pour la randonnée notamment, cette partie est développée au 2.8.3.

2.2.3.4 SDAGE - SAGE

La zone d'étude est située sur le territoire du SAGE (schéma d'aménagement et de gestion des eaux) Argoat-Trégor-Goëlo, approuvé en avril 2017.

La zone est concernée par le SDAGE (schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux) Loire-Bretagne approuvé le 4 avril 2022.

2.3 DIAGNOSTIC HYDROMORPHOLOGIQUE DES COURS D'EAU

2.3.1 DONNEES TOPOGRAPHIQUES

La carte topographique de résolution 1 m du SHOM permet de matérialiser les pentes, les formes et les dépressions qui sont intéressantes de lire pour l'hydromorphologie.
Le plan de géomètre réalisé en mars 2025 par la société SARL LittoMatique permet de réaliser des coupes topographiques qui seront présentées dans le Dossier Loi sur l'Eau.
La coupe C5-C5' est présentée à la page suivante, elle concerne le ru qui sera restauré.

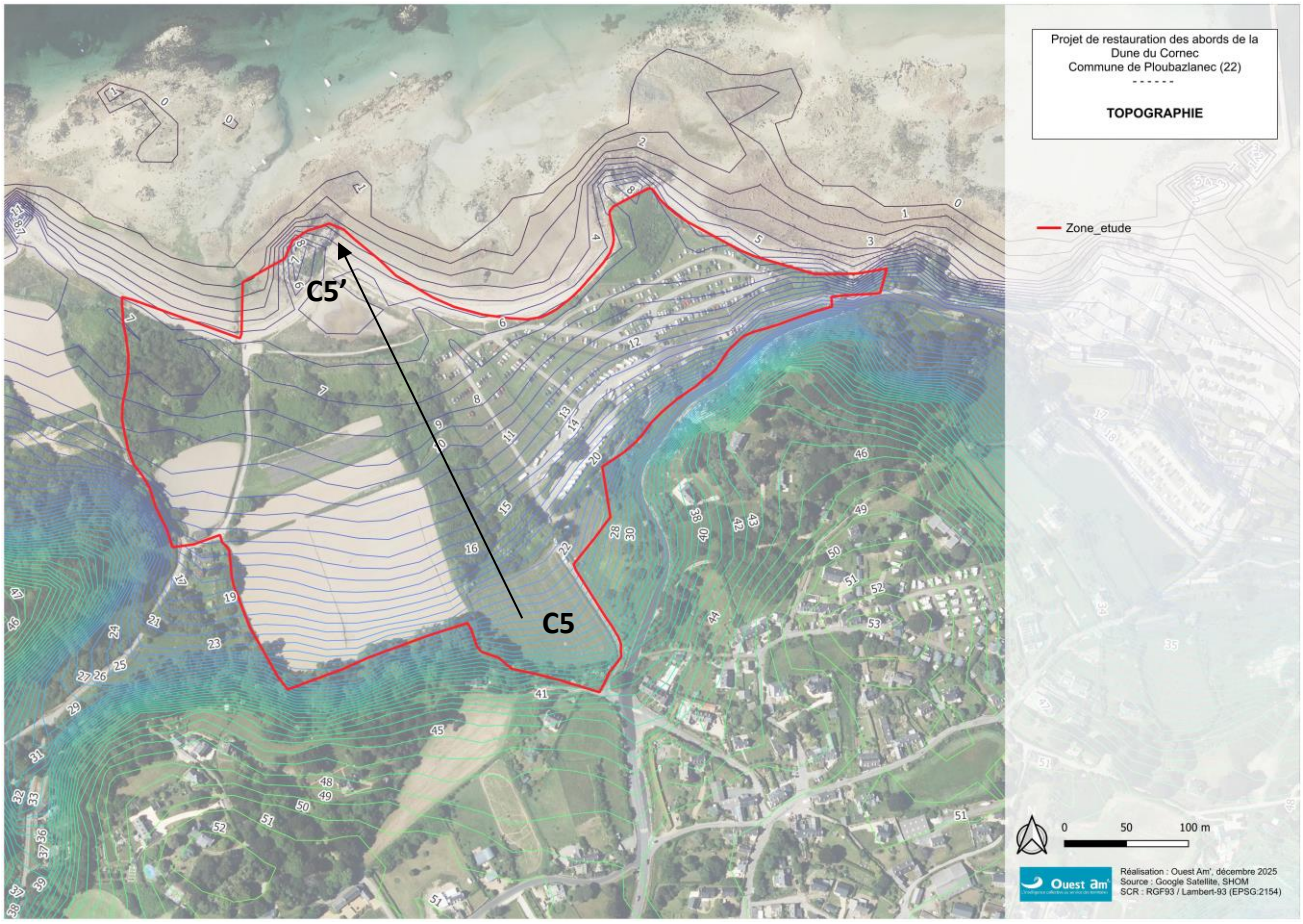


Figure 19 : Topographie générale du site d'étude et des alentours

PROFIL EN LONG C5-C5'

Coupe C5

La coupe longitudinale C5 traverse les parcelles humides où se situe le ru et les zones humides. D'après les données topographiques mesurées, la plage d'altitude du profil est distribuée entre 26 et 5 mNGF. La pente moyenne est alors de 6,7% sur 310 mètres, une pente relativement importante pour la région mais cohérente avec ces espaces littoraux rocheux.

Les parcelles cadastrales sont délimitées par des talus. Ainsi, sur le profil on retrouve une succession de ces talus en terrasses ou en butes. Sur ce profil, il apparaît nettement la transition brutale, occasionnée par le muret et le remblai du GR34 entre les parcelles et le milieu lagunaire.

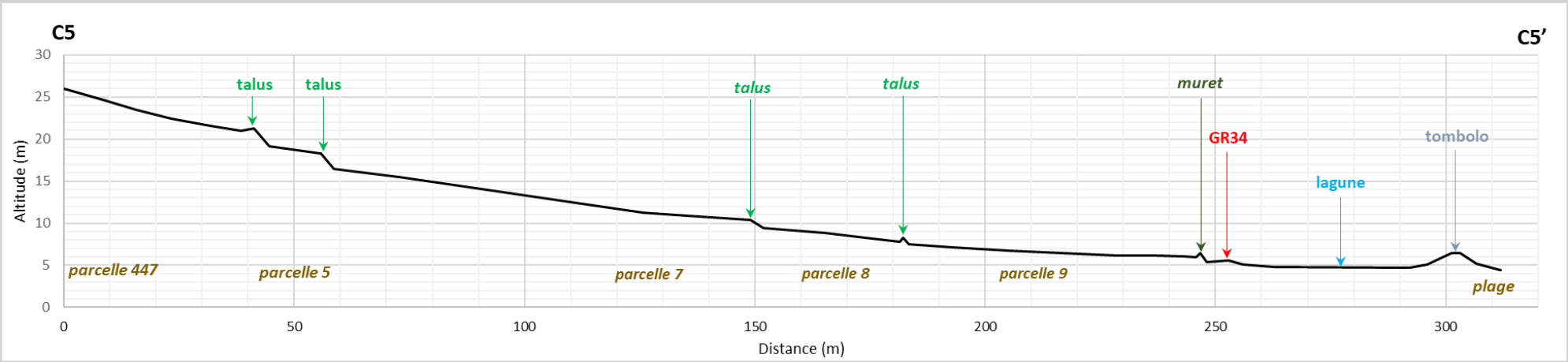


Figure 20 : Transect C5-C5'

2.3.2 CARACTERISTIQUES HYDROMORPHOLOGIQUES

Le calibre du ru est typique d'un ruisseau recalibré : encaissement, berges abruptes et lissées, gabarit surdimensionné, écoulement homogène.

Sa pente longitudinale moyenne est de 6% (pseudo-torrentiel).

Profondeur d'environ 1 mètre. Largeur plein bord d'environ 2 m.

Les faciès d'écoulement ne varient pas sur son tracé.



Figure 21 : Photo du ru, situé entre le parking et la zone humide

2.3.3 DIAGNOSTIC HYDROMORPHOLOGIQUE DES OUVRAGES

Le ru est inscrit principalement dans un fossé qui longe l'espace entre la friche et le parking. Un second fossé agricole est présent de l'autre côté de la friche. Ces deux éléments ont pour exutoire une zone mouilleuse au sud du muret bordant la lagune. La zone humide est entrecoupée de talus et de marches hérités du remembrement, au nord la lagune est fermée par un remblai sur lequel se situe le GR34, puis par un muret en pierres sèches. Enfin le ru est entonné dans plusieurs buses et en exsurge d'une principale.

La zone humide dans sa partie amont au sud, est drainé sous une parcelle agricole et sort par une buse de 300 mm.

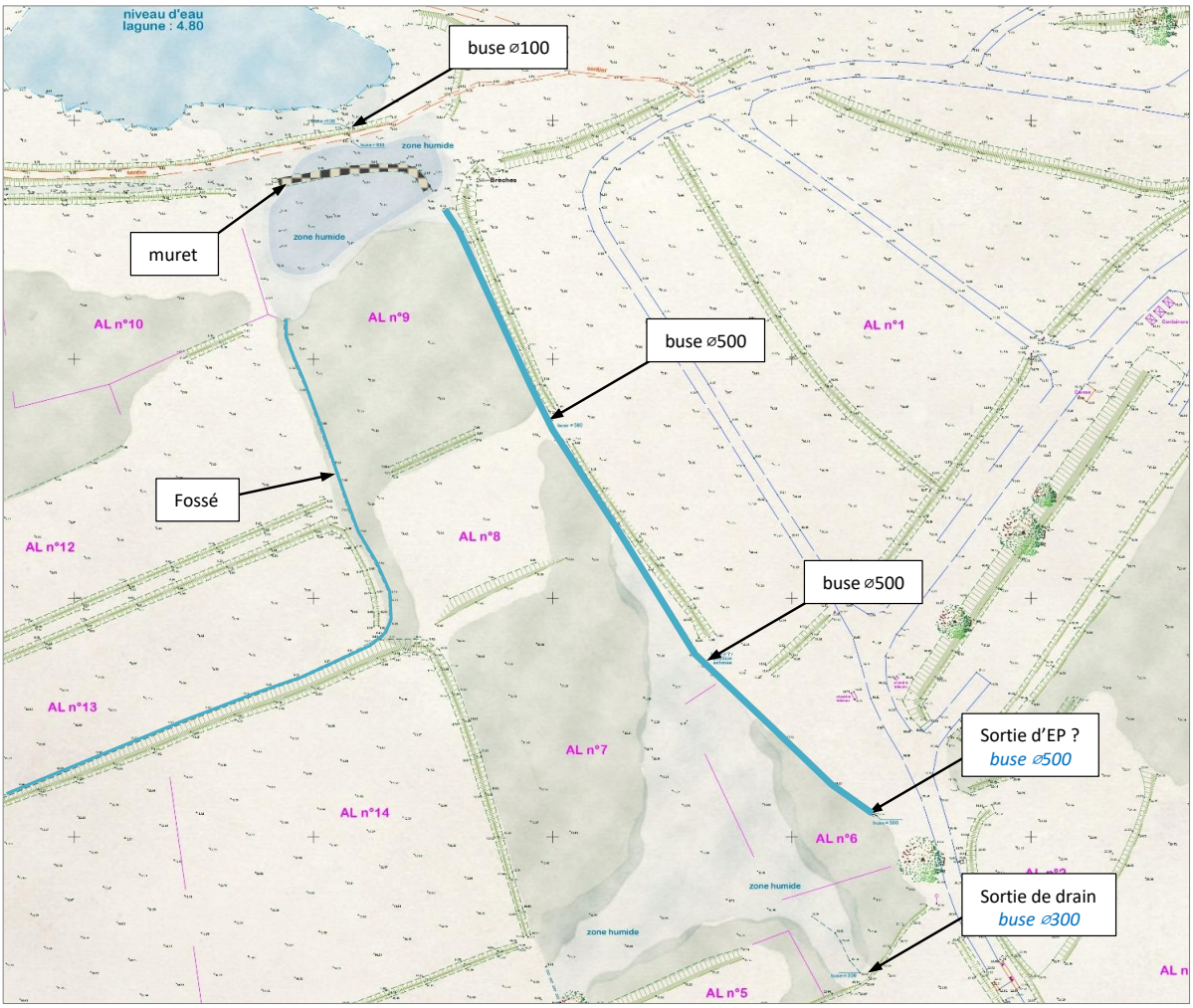


Figure 22 : Ouvrages sur la zone humide et le ru

2.4 CONTEXTE BIOLOGIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

2.4.1 PATRIMOINE NATUREL

Les enjeux écologiques sont forts sur la zone étudiée :

- La lagune côtière au nord est considérée comme à enjeu prioritaire.
- La restauration des zones humides littorales, en particulier les lagunes, correspond à l'action A.4 du Document d'objectif du site Natura 2000 (Priorité 1).
- La partie nord de la zone d'étude se trouve dans la zone Natura 2000 Directive Oiseaux et Habitats « Trégor – Goëlo ». Ainsi que dans la **ZNIEFF[1] - Type 1** « Arcouest » et la **ZNIEFF - Type 2** « Estuaires du Trieux et du Jaudy ».
- L'anse du Ouern, située sur la commune de Ploubazlanec fait face à l'archipel de Bréhat. Le périmètre d'intervention du Conservatoire du littoral s'étend de la pointe de l'Arcouest à Loguivy-de-la-Mer sur une surface d'environ 90 ha.
- La roselière qui constitue le marais de l'anse du Ouern est d'une grande valeur biologique. Elle abrite notamment un site privilégié pour l'hivernage d'un petit passereau peu commun, le Bruant des roseaux. Un programme de baguage de ces oiseaux, permettant l'étude de l'hivernage de cette espèce, a été mis en place en lien avec le CRBPO[2] du Muséum national d'Histoire naturelle.

Ce contexte très particulier créé un milieu exceptionnel. Le site est sensible et remarquable. Il est classé en **zone Natura 2000, ZPS[3], ZSC**[4], en **site classé** et en **site inscrit**.

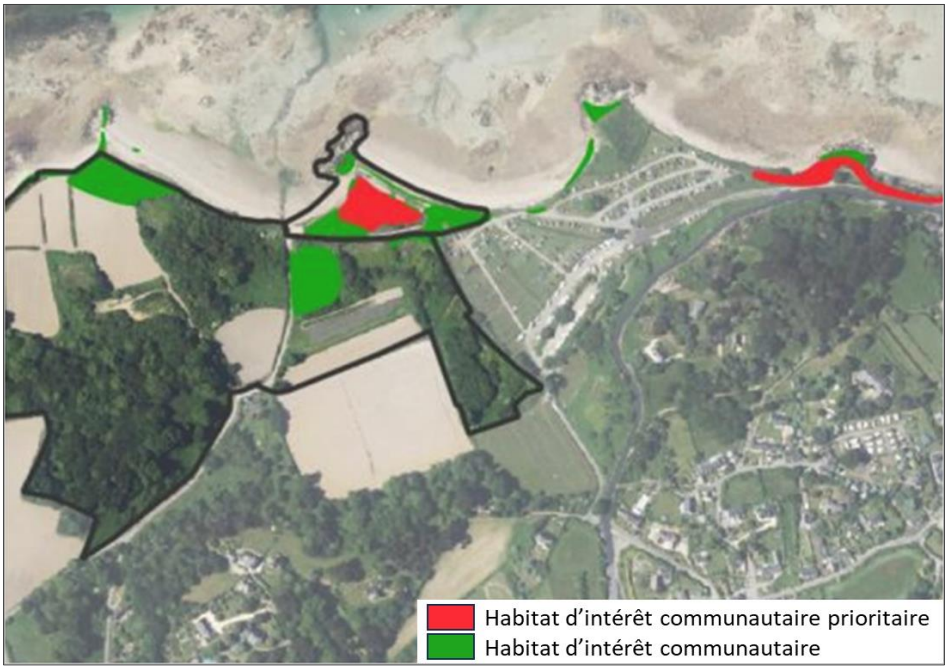


Figure 23 : Statut des Habitats d'Intérêt Communautaire (© Plan de gestion de l'Anse du Ouern)

[1] *Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique*
[2] *Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d'Oiseaux*
[3] *Zones de Protection Spéciales*
[4] *Zones Spéciales de Conservation*

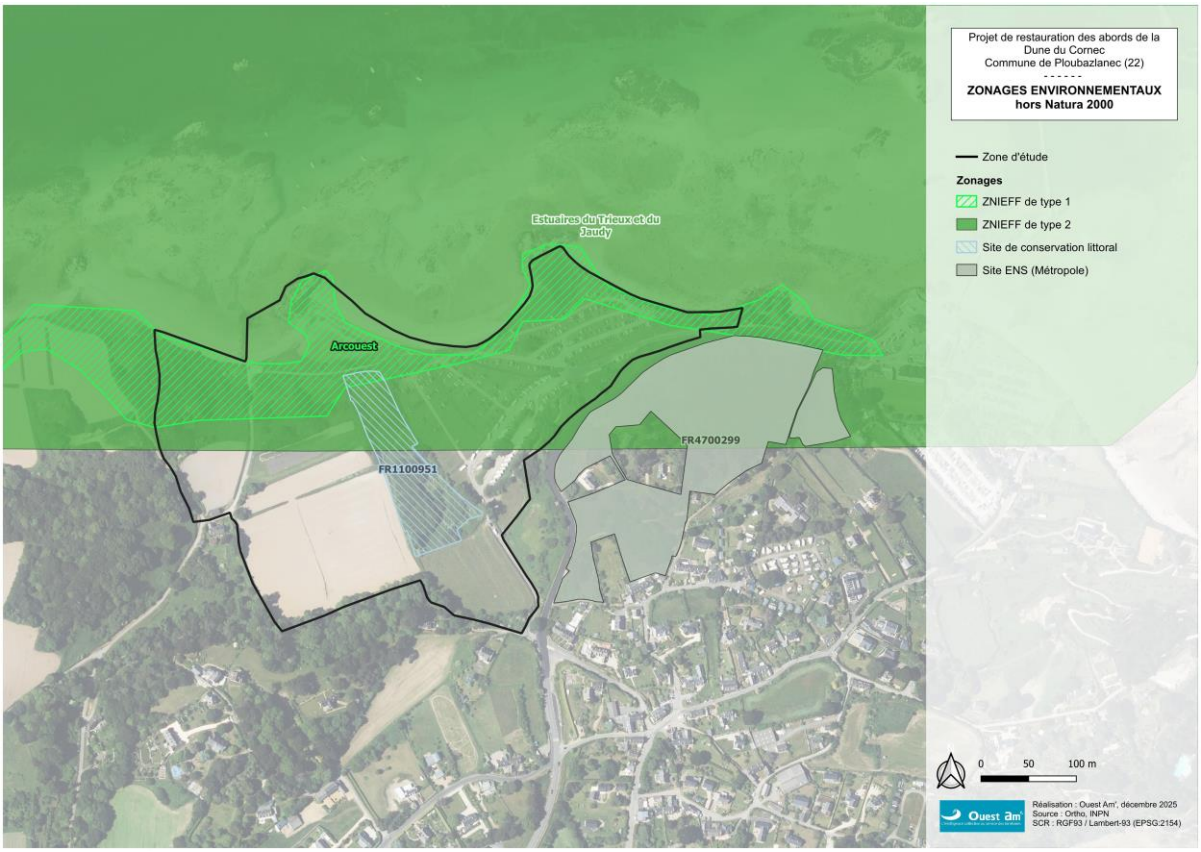


Figure 24 : Zonages environnementaux autour du site d'étude

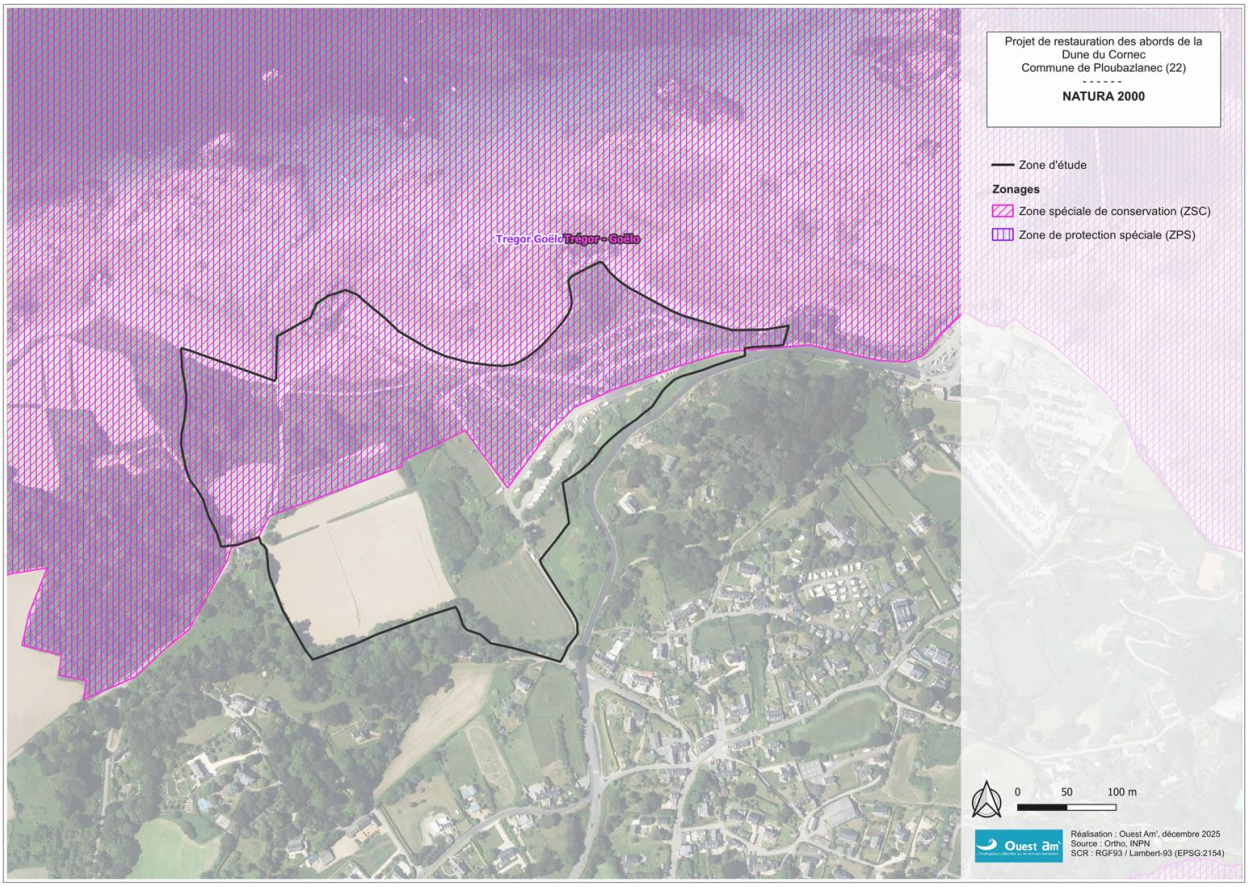


Figure 25 : Sites Natura 2000 autour du site d'étude

2.4.2 INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES

Les zones humides pédologiques sont décrites dans cette partie. Pour la description des zones humides selon le critère flore se référer à la partie 2.4.3.3a) Habitats humides.

56 sondages pédologiques ont été réalisés le 11 avril 2025 sur les zones de culture et de prairie (parking). Ils ont mis en avant des zones humides pédologiques sur un axe sud/nord sur le secteur de parking enherbé. Les zones de fourrés et embroussaillées n'ont pas fait l'objet de prospections pédologiques. Elles sont toutefois classées comme zones humides pédologiques supposées au vu de leur position topographique basse et de la flore hygrophile présente.

Au niveau des parcelles de cultures à l'ouest des zones humides pédologiques sont également identifiées sur les zones basses en lien avec une nappe sous-jacente et très probablement des zones d'écoulement. Les zones humides dans les parcelles de culture se recoupent globalement aux surfaces en eau où se forment des flaques en hiver.

La carte page suivante localise les zones humides identifiées ainsi que les sondages pédologiques. Elle est suivie du tableau descriptif des sondages pédologiques effectués.

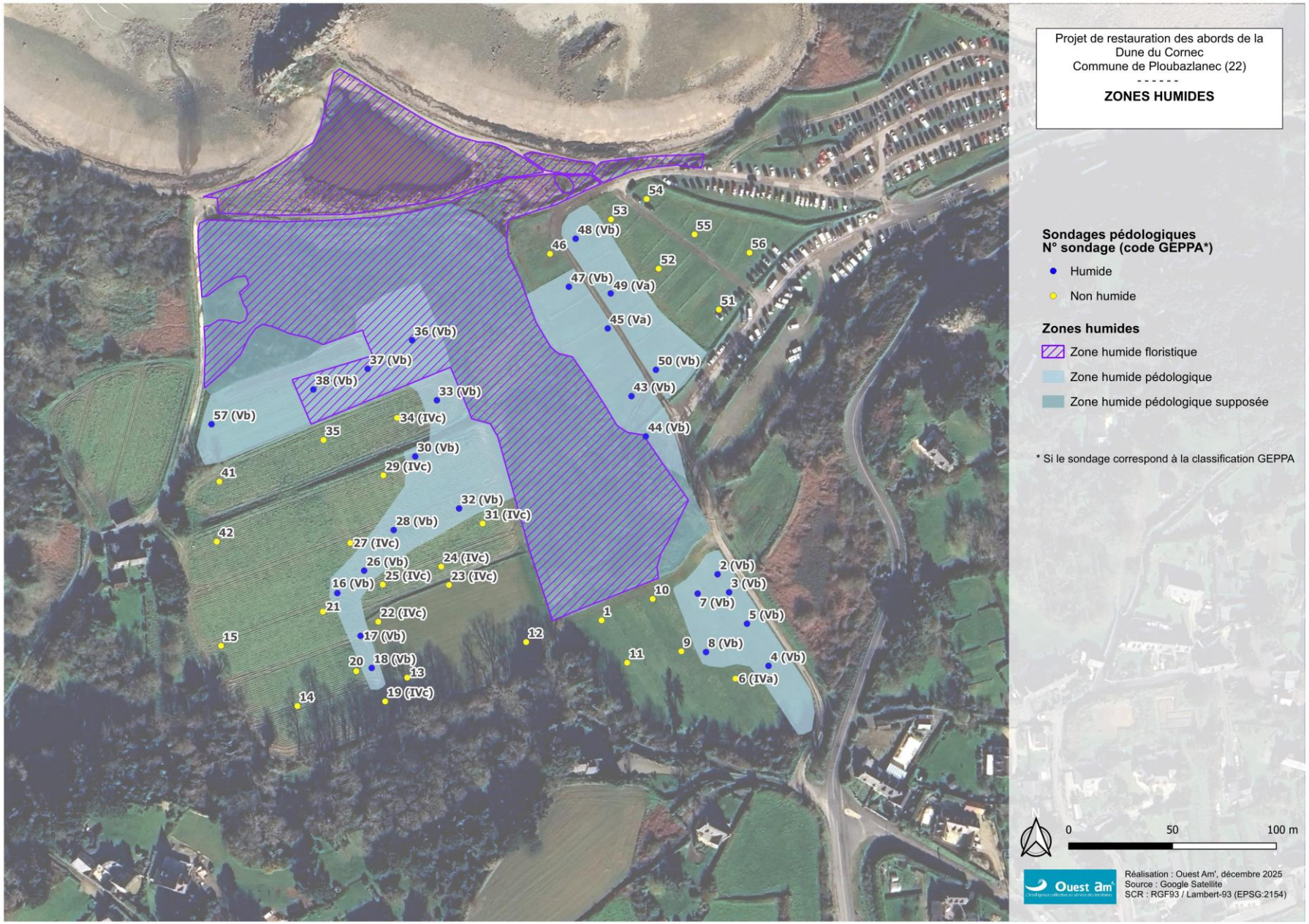


Figure 26 : Zones humides

Tableau 2 : Tableau descriptif des sondages pédologiques

N° de SONDAGE	DESCRIPTIF						GEPPA	Zone humide
	Profondeur d'investigation	Texture	Tâches / concrétions		Remarque	Refus		
			oxy.	réd.				
1	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
2	0-90	Limoneux à sableux	+ à ++	-			Vb	OUI
3	0-90	Limoneux à sableux	+ à ++	-			Vb	OUI
4	0-90	Limoneux à sableux	+ à ++	-			Vb	OUI
5	0-90	Limoneux à sableux	+ à ++	-			Vb	OUI
6	0-25	Limoneux	-	-			IVa	NON
	25-60	Limoneux	+	-		X		
7	0-90	Limoneux à sableux	+ à ++	-			Vb	OUI
8	0-80	Limoneux	+ à ++	-			Vb	OUI
9	0-15	Limoneux	+	-			rien	NON
	15-80	Limoneux	-	-				
10	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
11	0-15	Limoneux	+	-			rien	NON
	15-80	Limoneux	-	-				
12	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
13	0-20	Limoneux	-	-			rien	NON
	20-25	Limoneux	+	-				
	25-80	Limoneux	-	-				
14	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
15	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
16	0-20	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	20-110	Limoneux	+	-	lessivage			
17	0-20	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	20-90	Limoneux	+	-				
18	0-20	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	20-90	Limoneux	+	-				
19	0-35	Limoneux	-	-			IVc	NON
	35-110	Limoneux	+	-	traces légères, lessivage			
20	0-35	Limoneux	-	-			rien	NON
	35-40	Limoneux	+	-	épiphénomène ? Pas de lessivage			
	40-90	Limoneux	-	-				
21	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
22	0-35	Limoneux	-	-			IVc	NON
	35-110	Limoneux	+	-	traces légères, lessivage			
23	0-26	Limoneux	-	-			IVc	NON
	26-110	Limoneux	+ à ++	-				
24	0-35	Limoneux	-	-			IVc	NON
	35-110	Limoneux	+	-	traces légères, lessivage			
25	0-26	Limoneux	-	-			IVc	NON
	26-110	Limoneux	+ à ++	-				
26	0-15	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	15-90	Limoneux	+ à ++	-				
27	0-30	Limoneux	-	-			IVc	NON
	30-110	Limoneux	+	-	traces légères, lessivage			
28	0-21	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	21-90	Limoneux	+	-				
29	0-45	Limoneux	-	-			IVc	NON
	45-110	Limoneux	+	-	traces légères, lessivage			
30	0-10	Limoneux	-	-			Vb	OUI

N° de SONDAGE	DESCRIPTIF						GEPPA	Zone humide
	Profondeur d'investigation	Texture	Tâches / concrétions		Remarque	Refus		
			oxy.	réd.				
	10-90	Limoneux	+	-	lessivage			
31	0-30	Limoneux	-	-			IVc	NON
	30-110	Limoneux	+ à ++	-				
32	0-20	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	20-90	Limoneux	+ à ++	-				
33	0-20	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	20-90	Limoneux	+	-				
34	0-35	Limoneux	-	-			IVc	NON
	35-110	Limoneux	+ à ++	-				
35	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
36	0-90	Limoneux	+ à ++	-			Vb	OUI
37	0-90	Limoneux	+ à ++	-			Vb	OUI
38	0-80	Limoneux	+	-			Vb	OUI
39	0-50	Limoneux	+	-	traces légères, lessivage		Va	OUI
	50-110	Limoneux	-	-	lessivage ?			
40	0-50	Limoneux	+	-	traces légères, lessivage		Va	OUI
	50-110	Limoneux	-	-	lessivage ?			
41	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
42	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
43	0-10	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	10-90	Limoneux	+ à ++	-				
44	0-15	Limoneux	-	-			Vb	OUI
	15-90	Limoneux	+	-				
45	0-5	Limoneux	-	-			Va	OUI
	5-50	Limoneux	+	-	STOP sur caillou	X		
46	0-25	Limoneux	+	-	STOP sur caillou, sol remanié	X	rien	NON
47	0-80	Limoneux	+/++	-			Vb	OUI
48	0-80	Limoneux	+	-	lessivage		Vb	OUI
49	0-50	Limoneux	+/++	-	STOP sur caillou	X	Va	OUI
50	0-80	Limoneux	+	-			Vb	OUI
51	0-5	Limoneux	-	-			rien	NON
	5-20	Limoneux	+	-				
	20-80	Limoneux	-	-				
52	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
53	0-10	Limoneux	-	-			rien	NON
	10-20	Limoneux	+	-				
	20-90	Limoneux	-	-				
54	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
55	0-80	Limoneux	-	-			rien	NON
56	0-25	Limoneux	-	-			rien	NON
	25-30	Limoneux	+	-				
	30-110	Limoneux	-	-				

Les zones humides sont très majoritairement identifiées par des sondages de classe Vb (22 sondages) selon le tableau de GEPPA. Ils sont caractérisés par l'apparition de traces d'hydromorphie (traces de rouille) dans les 25 premiers centimètres qui se perpétuent ou s'accentuent plus en profondeur jusqu'à 80 cm ou plus. Le second type de sol indicateur de zone humide correspond à la classe Va qui diffère par un sol peu profond avec un refus de tarière sur des cailloux constaté vers 50/55 cm de profondeur ou pour les sondages 39 et 40 des traces d'hydromorphie non visibles au-delà de 50 cm. Ceci peut être lié à un phénomène de lessivage qui n'a pu être clairement identifié. Ce phénomène de lessivage fait disparaitre les traces de rouille dans le sol, rendant l'identification des traces d'hydromorphie difficile : traces peu visibles. Ce phénomène a été identifié sur une partie des sondages.



Figure 27 : Horizon hydromorphe (traces de rouille). Sondage 4



Figure 28 : Sondage 36. Sol hydromorphe de classe Vb



Figure 29 : Sondage 36. Hydromorphe entre 0 et 25 cm



Figure 30 : Sondage 36. Hydromorphe entre 25 et 50 cm



Figure 31 : Sondage 35. Hydromorphe entre 50 et 90 cm

En périphérie de la zone humide, au sud-ouest, des sondages de type IVc sont constatés (9 sondages). Cette classe de sol indique un sol hydromorphe mais non indicateur de zone humide selon la réglementation : traces d'hydromorphie démarrant entre 25 et 50 cm de profondeur sans apparition d'un horizon réductique en profondeur à plus de 80 cm. Le sondage 6 (classe IVa) est lui en lien avec un refus de tarière constaté vers 60 cm.



Figure 32 : Sondage 22. Sol de classe IVc



Figure 33 : Sondage 22. Non hydromorphe de 0 à 25 cm



Figure 34 : Sondage 22. Entre 25 et 50 cm, hydromorphe à partir de 35 cm



Figure 35 : Sondage 22. Hydromorphe entre 50 et 80 cm



Figure 36 : Sondage 22. Hydromorphe entre 80 et 110 cm

Les autres sondages ne sont pas rattachés à une classe de sol GEPPA. Pour la plupart aucune trace d'hydromorphie n'a été identifiée. Une partie des sondages montrent des traces légères dans les 25 à 30 premiers cm sur 5 à 15 cm sans que ces traces se perpétuent plus en profondeur : pas de rattachement à une classe de sol du GEPPA possible. Ces traces sont ici probablement liées à une semelle de labour ou un tassement du sol.



Figure 37 : Sondage 1. Sol sain non hydromorphe

L'ensemble des sondages sont de texture limoneuse voire sableuse plus en profondeur. Ils sont globalement profonds, mis à part quelques refus de tarière constatés ponctuellement : présence d'un horizon caillouteux ou d'un sol remanié.

2.4.3 INVENTAIRES DE LA FLORE ET DES HABITATS

2.4.3.1 DONNEES EXISTANTES

Les données de l'Observatoire du Conservatoire Botanique National de Brest (application eCalluna) ont été consultées le 23 juillet 2025. Ces données permettent de dresser la liste des espèces patrimoniales et invasives présentes ou historiquement présentes sur la commune.

12 espèces patrimoniales ont été recensées sur la commune depuis 1850. Les données mentionnées avant les années 2000 sont considérées comme caduques.

41 espèces exotiques envahissantes (flore invasive) sont également connues sur la commune.

Tableau 3 : Liste des espèces végétales patrimoniales référencées sur la commune de Ploubazlanec

Nom scientifique (Taxref v.18)	Nom vernaculaire	Année de dernière observation	Directive Habitat	Liste Rouge nationale (2018)	Liste Rouge Bretagne (2015)	ZNIEFF Bretagne	Protection nationale
Anogramma leptophylla (L.) Link, 1841	Anogramme à feuilles minces	2023	-	LC	NT	X	Rég.
Arbutus unedo L., 1753	Arbousier commun	2019	-	LC	-	-	Rég.
Arenaria serpyllifolia L., 1753	Sabline à feuilles de serpolet	2005	-	LC	LC	-	Rég.
Asplenium obovatum Viv., 1824	Doradille obovales	2019	-	LC	LC	-	Rég.
Armeria maritima (Mill.) Willd., 1809	Gazon d'Olympe	2022	-	LC	LC	-	Nat.
Crambe maritima L., 1753	Crambe maritime	2004	-	LC	LC	X	Nat.
Isoetes histrix Bory, 1844	Isoète épineux	2021	-	LC	NT	X	Nat.
Microbryum starckeanum (Hedw.) R.H.Zander, 1993	-	1904	-	-	-	-	-
Asplenium marinum L., 1753	Doradille marine	2022	-	LC	LC	X	-
Lepidium latifolium L., 1753	Passerage à feuilles larges	2004	-	LC	NT	X	-
Puccinellia distans (Jacq.) Parl., 1848	Atropis distant	2015	-	LC	EN	X	-
Nanozostera noltei (Hornem.) Toml. & Posl., 2001	Varech de Nolti	2002	-	LC	NT	-	-

LC : Préoccupation mineure ; NT : Quasi-menacé ; EN : en danger — Nat : Nationale ; Rég : Régionale

Tableau 4 : Liste des espèces végétales exotiques envahissantes référencées sur la commune de Ploubazlanec

Nom scientifique (Taxref v.18)	Nom vernaculaire	Année dernière observation	Statut invasive Bretagne (2024)
Acer pseudoplatanus L., 1753	Erable sycomore	2019	IA
Allium triquetrum L., 1753	Ail à trois angles	2023	IA
Artemisia verlotiorum Lamotte, 1877	Armoise des Frères Verlot	2020	AS
Atriplex halimus L., 1753	Arroche halime	2015	AS
Baccharis halimifolia L., 1753	Séneçon en arbre	2019	IA
Brassica napus L., 1753	Colza	2017	AS
Briza maxima L., 1753	Brize élevée	2022	AS
Buddleja davidii Franch., 1887	Buddleja du père David	2009	IP
Carpobrotus acinaciformis (L.) L.Bolus, 1927	Ficoïde à feuilles en sabre	2015	IA
Cortaderia selloana (Schult. & Schult.f.) Asch. & Graebn., 1900	Herbe de la Pampa	2019	IA
Cotoneaster coriaceus Franch., 1890	Cotonéaster coriace	2019	AS

Nom scientifique (Taxref v.18)	Nom vernaculaire	Année dernière observation	Statut invasive Bretagne (2024)
Cotoneaster symondsii Standish ex T.Moore, 1861	Cotonéaster de Simons	2019	IP
Cotula australis (Sieber ex Spreng.) Hook.f., 1853	Cotule australe	2023	AS
Cotula coronopifolia L., 1753	Cotule Pied-de-corbeau	2019	IP
Crocosmia x crocosmiiflora (Lemoine) N.E.Br., 1932	-	2019	IP
Cyperus eragrostis Lam., 1791	Souchet vigoureux	2014	IP
Datura stramonium L., 1753	Stramoine	2022	IP
Erigeron canadensis L., 1753	Vergerette du Canada	2009	AS
Erigeron floribundus (Kunth) Sch.Bip., 1865	Vergerette à fleurs nombreuses	2023	IP
Erigeron karvinskianus DC., 1836	Vergerette de Karvinski	2023	AS
Erigeron sumatrensis Retz., 1810	Vergerette de Barcelone	2011	AS
Laurus nobilis L., 1753	Laurier-sauce	2023	IA
Lemna minuta Kunth, 1816	Lentille d'eau minuscule	2019	IA
Lonicera japonica Thunb., 1784	Chèvrefeuille du Japon	2019	IP
Oenothera glazioviana Micheli, 1875	Onagre à sépales rouges	2002	AS
Petasites pyrenaicus (L.) G.López, 1986	Pétasite odorant	2023	IP
Pinus pinaster Aiton, 1789	Pin maritime	2019	IP
Polypogon viridis (Gouan) Breistr., 1966	Polypogon vrai	2021	AS
Prunus cerasus L., 1753	Cerisier acide	2023	AS
Prunus laurocerasus L., 1753	Laurier-cerise	2023	IA
Quercus rubra L., 1753	Chêne rouge d'Amérique	2024	AS
Reynoutria japonica Houtt., 1777	Renouée du Japon	2017	IA
Rhododendron ponticum L., 1762	Rhododendron des parcs	2022	IA
Rhus typhina L., 1756	Sumac hérissé	2022	AS
Robinia pseudoacacia L., 1753	Robinier faux-acacia	1989	IA
Rosa rugosa Thunb., 1784	Rosier rugueux	1987	IA
Salpichroa origanifolia (Lam.) Baill., 1888	Salpichroa à feuilles d'origan	2022	AS
Solanum laciniatum Aiton, 1789	Morelle laciniée	2021	AS
Tetragonia tetragonoides (Pall.) Kuntze, 1891	Tétragone cornue	2004	IP
Vinca major L., 1753	Grande pervenche	2023	AS
Yucca gloriosa L., 1753	Yucca superbe	2022	IP

AS : À surveiller ; IP : Invasive potentielle ; IA : Invasive avérée

Définitions des statuts d'invasives :

À Surveiller

- Dans les milieux naturels ou semi-naturels, […] plante non indigène ne présentant actuellement pas (ou plus) de caractère envahissant avéré ni d'impact négatif sur la biodiversité dans le territoire considéré mais dont la possibilité de développer ces caractères […] n'est pas totalement écartée […]. La présence de telles plantes sur le territoire considéré, en milieux naturels ou anthropisés, nécessite une surveillance particulière, et peut justifier des mesures rapides d'intervention.

Invasive Potentielle

- Plante non indigène présentant actuellement une tendance au développement d'un caractère envahissant à l'intérieur de communautés naturelles ou semi-naturelles et dont la dynamique […] est telle qu'il existe un risque de la voir devenir à plus ou moins long terme une invasive avérée. A ce titre, la présence d'invasives potentielles […] justifie une forte vigilance et peut nécessiter la mise en place rapide d'actions préventives ou curatives.

Invasive Avérée

- Plante non indigène ayant, dans son territoire d'introduction, un caractère envahissant avéré et ayant un impact négatif sur la biodiversité et/ou sur la santé humaine et/ou sur les activités économiques.

2.4.3.2 METHODOLOGIE DE L'INVENTAIRE FLORE & HABITATS

Un passage a été réalisé pour l'inventaire des habitats et de la flore le 1er juillet 2025 en période début estivale.

La caractérisation des habitats naturels repose sur la méthode de la phytosociologie sigmatiste pour les végétations naturelles. Cette méthode consiste à déterminer la flore présente sur une zone homogène et à lui attribuer un coefficient d'abondance-dominance afin de délimiter des entités cohérentes du point de vue de la composition floristique. Les relevés de type phytosociologique ne sont pas forcément employés sur les milieux avec une flore qui n'est pas assez caractéristique pour une analyse phytosociologique (végétation transitoire) ou remaniés (friches, cultures, prairies artificielles…). Dans ce cas, un relevé en présence/absence des espèces a été réalisé.

Le niveau de précision des unités de végétation suit les préconisations suivantes :

- Pour les communautés végétales à fort intérêt (habitats d'intérêt communautaire, végétations des zones humides d'intérêt, végétations à forte naturalité) : le rang de l'association ou à défaut de l'alliance ;
- Pour les autres végétations naturelles ou semi-naturelles : rang de l'alliance ;
- Pour les milieux anthropisés : le code CORINE Biotopes.

Les résultats sont présentés par habitat du référentiel CORINE Biotopes avec l'équivalence pour le référentiel EUNIS. Le référentiel des végétations pour nommer les syntaxons est le R.N.V.O. (Référentiel des Noms de la Végétation et des habitats de l'Ouest), réalisé par CBNB (Conservatoire Botanique National de Brest) qui répertorie et classe les groupements végétaux de Bretagne, Normandie (Basse-Normandie) et Pays de la Loire. Il est consultable en ligne : https://www.cbnbrest.fr/rnvo/.

Les espèces végétales protégées, menacées observées sont localisées. Leur statut est précisé dans des tableaux de synthèse. Il en est de même pour la flore invasive (statut IP et IA) lorsqu'elle existe. La littérature et la réglementation sont également consultées pour caractériser le statut des espèces. Certaines espèces peuvent également être notées hors relevés afin d'avoir une liste la plus exhaustive de la flore vasculaire présente sur le site. Le référentiel taxinomique utilisé est TAXREFv.18.

2.4.3.3 LES HABITATS

21 habitats ou mosaïques d'habitats sont représentés pour la cartographie des habitats. Les mosaïques correspondent à deux végétations en mélange ne pouvant pas être séparées dans le cadre de la cartographie. Ainsi 19 habitats de la nomenclature CORINE Biotopes identifiées.

11 habitats ou mosaïques d'habitats sont indicateurs de zone humide dont 5 sont des habitats d'intérêt communautaires. Un dernier habitat d'intérêt communautaire est également à distinguer parmi les habitats non indicateurs de zone humide.

Les habitats d'intérêt communautaire sont localisés essentiellement au niveau de la lagune et du double tombolo.

Tableau 5 : Tableau récapitulatif des habitats

Relevé phyto-sociologique associé	Code(s) CORINE Biotopes	Intitulé	Code(s) EUNIS	Code Natura 2000	Syntaxon	Surface (m²)
Habitats humides						
R3	15.33A	Zones à *Juncus maritimus*	A2.531A	1330-3	*Glauco maritimae-Juncion maritimi*	297
R4	15.35	Végétation à *Elytrigia acuta*	A2.511	1330-5	*Agropyrion pungentis*	1773
	15.35	Végétation à *Elytrigia acuta* rudéralisée	A2.511	1330-5	*Agropyrion pungentis*	1501
	15.35 x 31.831	Végétation à *Elytrigia acuta* et Ronciers	A2.511 x F3.131	1330-5	*Agropyrion pungentis x Rhamno catharticae - Prunetea spinosae*	281
R1	15.621	Fourrés argentés à *Halimione portulacoides*	A2.5271	1420-1	*Halimionetum portulacoidis*	1051
	21	Lagunes	X02	1150-1*	-	2252
	37.1 x 31.831	Mégaphorbiaies et Ronciers	E5.41 x F3.131	-	*Convolvulion sepium x Rhamno catharticae - Prunetea spinosae*	2202
	37.1 x 31.86	Mégaphorbiaies et Landes à Fougères	E5.41 x E5.3	-	*Convolvulion sepium x Melampyro pratensis-Holcetea mollis*	2055
	37.2	Prairies humides eutrophes	E3.4	-	*Loto pedunculati-Cardaminenalia pratensis*	2338
	44.92	Saulaies marécageuses	F9.2	-	*Salicetalia auritae*	9949
	53.16	Végétation à *Phalaris arundinacea*	C3.26	-	*Convolvulion sepium*	429
R2	53.17	Végétation à Scirpes halophiles	C3.27	-	*Scirpetum maritimi*	854
Habitats non humides						
	17	Plages de galets	B2	1220	-	2692
	31.8	Fourrés	F3.131	-	*Rhamno catharticae - Prunetea spinosae*	931
	31.831	Ronciers	F3.131	-	*Rhamno catharticae - Prunetea spinosae*	58
	31.86	Landes à Fougères	E5.3	-	*Melampyro pratensis-Holcetea mollis*	1027
	38	Prairies mésophiles	E2	-	*Arrhenatheretea elatioris*	19802
	81	Prairies améliorées	E2.6	-	-	4629
	82.1	Cultures	I1	-	-	19584
	85.32	Potager	I2.22	-	-	976
	86.2	Chemins	J4.2	-	-	3292
	87.1	Terrains en friche	I1.53	-	*Artemisietea vulgaris*	111

* : habitat prioritaire

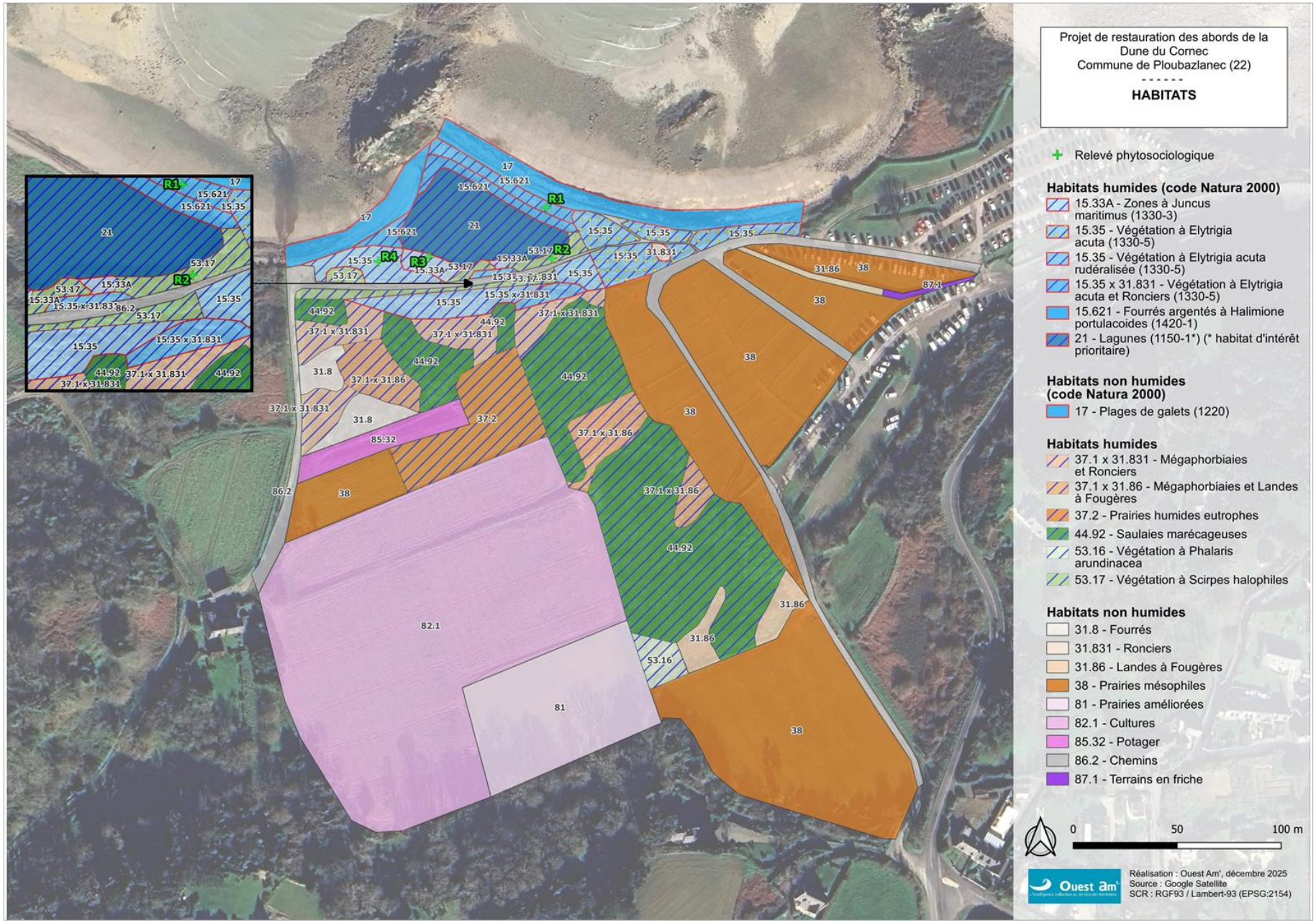


Figure 38 : Carte des habitats

a) Habitats humides

L'ensemble des habitats indicateurs de zone humide représentent un enjeu réglementaire fort. Les espèces en police d'écriture bleue sont indicatrices de zone humide.

Zones à *Juncus maritimus* (15.33A)

Code Natura 2000 : 1330-3

Cette végétation est dominée par le Jonc maritime (*Juncus maritimus*) en bordure de la lagune, en contact avec les autres végétations halophiles. Le cortège floristique est peu caractéristique et a été rattaché par défaut à l'alliance du *Glauco maritimae-Juncion maritimi* associée aux végétations des prés salés des hauts schorres.

C'est un habitat d'intérêt communautaire du 1330-3 « Prés salés du haut schorre » et représente en enjeu floristique modéré.

Tableau 6 : Relevé phytosociologique R3

Numéro :	R3	
Date :	01/07/2025	
Recouvrement strate herbacée Hauteur strate herbacée	100% 80 / 100 cm	
Surface	20 m²	
Liste flore	*Juncus maritimus* *Halimione portulacoides* *Juncus acutus* *Juncus gerardi*	4 3 (+) (+)

Végétation à *Elytrigia acuta* (15.35)

Code Natura 2000 : 1330-5

Cette végétation correspond aux zones herbeuses dominées par du Chiendent maritime (*Elytrigia acuta*) sur la bordure littorale. Elle se rattache à l'association de l'*Agropyrion pungentis* regroupant les prairies littorales marquées par du chiendent. Cet habitat est fréquent sur la frange littorale et est associé à l'habitat d'intérêt communautaire du 1330-5 « Prairies hautes des niveaux supérieurs atteints par la marée » et représente à ce titre un enjeu floristique modéré.

Une partie de cette prairie (à l'est en particulier) est considérée dans un état de conservation dégradé par une rudéralisation, liée à un enrichissement du milieu qui est constaté par la présence notamment de Ravenelle maritime (*Raphanus raphanistrum subsp. landra*) ou localement de l'Absinthe (*Artemisia absinthium*). Un enfrichement de ces prairies peut aussi être noté. Dans le cadre de la cartographie ces prairies en mauvais état sont différenciées par le terme « rudéralisée ».



Figure 39 : Végétation à *Elytrigia acuta* (01/07/2025)



Figure 40 : Végétation à *Elytrigia acuta* « rudéralisée » (01/07/2025)

Tableau 7 : Relevé phytosociologique R4

Numéro :	R4	
Date :	01/07/2025	
Recouvrement strate herbacée Hauteur strate herbacée	100% 70 / 100 cm	
Surface	25 m²	
Liste flore	*Elytrigia acuta*	5
	Atriplex prostrata	+
	Bolboschoenus maritimus	+
	Festuca rubra subsp. juncea	+
	Halimione portulacoides	+
	Suaeda maritima	+
	Juncus acutus	(+)

Lorsque cette végétation est nettement colonisée par des ronces, une mosaïque avec des ronciers est représentée (cf. 15.35 x 31.831). Cet embroussaillement est également le signe d'un mauvais état.

Fourrés argentés à *Halimione portulacoides* (15.621)

Code Natura 2000 : 1420-1

Cette végétation est un fourré bas halophile dominé (parfois monospécifique) par de l'Obione faux-pourpier (*Halimione portulacoides*) qui se trouve en bordure de la lagune. Elle se rattache à l'association de l'*Halimionetum portulacoidis* qui se retrouve fréquemment dans le schorre. Elle est associée à l'habitat d'intérêt communautaire du 1420-1 « Fourrés halophiles thermo-atlantiques » et représente à ce titre un enjeu floristique modéré.



Figure 41 : Fourrés à *Halimione portulacoides* (01/07/2025)

Tableau 8 : Relevé phytosociologique R1

Numéro :	R1	
Date :	01/07/2025	
Recouvrement strate herbacée Hauteur strate herbacée	100% 40 / 60 cm	
Surface	25 m²	
Liste flore	*Halimione portulacoides* *Suaeda maritima*	5 +

Lagunes (21)

Code Natura 2000 : 1150-1*

L'habitat lagunes correspond aux surfaces en vase dans la lagune qui est régulièrement en eau en fonction des marées. Cet habitat est dépourvu de végétation mis à part quelques pieds de Soude maritime (*Suaeda maritima*). Il est associé à l'habitat d'intérêt communautaire prioritaire du 1150-1 « Lagunes côtières ». De ce fait il représente un enjeu fort en tant qu'habitat prioritaire.



Figure 42 : Lagune (06/05/2025)

Mégaphorbiaies et Ronciers / Landes à Fougères (37.1 x 31.831 / 31.86)

Des zones de mégaphorbiaies en retrait de la lagune et entre les saulaies plus au sud ont été délimitées. Elles sont enfrichées par des ronciers (cf. mosaïque 37.1 x 31.831) et de la fougère (cf. mosaïque 37.1 x 31.86). Ces mégaphorbiaies résultent vraisemblablement de l'abandon d'anciennes prairies humides. Elles se caractérisent par des grandes plantes herbacées généralement à larges feuilles. Dans le site l'Oenanthe safrannée (*Oenanthe crocata*) caractérise principalement ces mégaphorbiaies.

Ces mégaphorbiaies résultant d'une absence de gestion, elles ne sont pas considérées comme habitat d'intérêt communautaire et représentent un enjeu floristique faible.



Figure 43 : Végétation à *Juncus maritimus* (01/07/2025)



Figure 44 : Mégaphorbiaie avec Ronciers (01/07/2025)

Cortège floristique :
Convolvulus sepium ; Epilobium hirsutum ; Oenanthe crocata ; Phalaris arundinacea ; Pteridium aquilinum ; Rubus sp. ; Salix atrocinerea ; Urtica dioica

Prairie humide eutrophe (37.2)

Au nord des parcelles de culture se trouve une parcelle de prairie qui est caractérisée comme prairie humide sur la partie est (niveau topographique le plus bas). Le cortège floristique est formé de plantes communes notamment hygrophiles mais également indicatrices de milieu eutrophe.

Ce type de prairie est commun et représente un intérêt floristique faible.



Figure 45 : Prairie humide eutrophe (01/07/2025)

Cortège floristique :
Agrostis stolonifera ; Cerastium fontanum subsp. vulgare ; Geranium dissectum ; Holcus lanatus ; Hypericum tetrapterum ; Hypochaeris radicata ; Jacobaea vulgaris ; Lotus pedunculatus ; Prunella vulgaris ; Pulicaria dysenterica ; Ranunculus repens ; Rumex obtusifolius ; Trifolium pratense ; Trifolium repens

Saulaies marécageuses (44.92)

Les saulaies représentent la majorité des zones de fourrés arbustifs dans le site. Elles sont formées par du Saule roux (*Salix atrocinerea*) qui est l'essence majoritaire. La strate herbacée est marquée par le lierre (*Hedera helix*) mais la présence d'espèces hygrophiles permet de retenir un caractère « marécageux » de la végétation.

Ce type de saulaie est commun et représente un intérêt floristique faible au vu la flore inventoriée.



Figure 46 : Saulaie marécageuse (01/07/2025)

Cortège floristique :
Strate arbustive
Acer pseudoplatanus ; Fraxinus excelsior ; Quercus robur ; Salix atrocinerea
Strate herbacée
Agrostis stolonifera ; Arum italicum ; Asplenium scolopendrium ; Athyrium filix-femina ; Brachypodium sylvaticum ; Carex pendula ; Dryopteris dilatata ; Dryopteris filix-mas ; Eupatorium cannabinum ; Galium aparine ; Geranium robertianum ; Hedera helix ; Oenanthe crocata ; Ranunculus repens ; Rubus sp. ; Urtica dioica

Végétation à *Phalaris arundinacea* (53.16)

Une zone au sud en bordure de saulaie a été caractérisée comme végétation à *Phalaris arundinacea* du fait de la dominance de cette plante à cet endroit. Elle y forme une végétation associée aux roselières qui est aussi appelée phalaridaie.

Cette végétation est commune et représente un enjeu floristique faible.



Figure 47 : Végétation à *Phalaris arundinacea* (01/07/2025)

Cortège floristique :
Galium aparine ; Phalaris arundinacea ; Pteridium aquilinum ; Urtica dioica

Végétation à Scirpes halophiles (53.17)

Cette végétation halophile se trouve en bordure de la lagune et en bordure du chemin passant au niveau de la lagune. Elle se caractérise par la présence dominante du Scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*).

C'est une végétation assez commune en bordure littorale. Un enjeu floristique faible est retenu car elle ne correspond pas à un habitat d'intérêt communautaire.



Figure 48 : Végétation à Scirpes halophiles (01/07/2025)

Tableau 9 : Relevé phytosociologique R2

Numéro :	R2	
Date :	01/07/2025	
Recouvrement strate herbacée Hauteur strate herbacée	100% 130 / 140 cm	
Surface	20 m²	
Liste flore	*Bolboschoenus maritimus* *Elytrigia acuta* *Halimione portulacoides* *Agrostis stolonifera*	5 1 1 +

b) Habitats non humides

Plage de galets (17)

Code Natura 2000 : 1220

Cet habitat marque la limite nord du périmètre étudié et correspond aux tombolos et plages de galets en continuité. Il n'est pas ou peu végétalisé sur le site : principalement de la Bette maritime (*Beta vulgaris subsp. maritima*). Il est rattaché à l'habitat d'intérêt communautaire du 1220 « Végétation vivace des rivages de galets ». De ce fait il représente un enjeu modéré en tant qu'habitat.

De plus cet habitat peut accueillir une flore patrimoniale comme le Chou marin (*Crambe maritima*) protégé au l'échelle nationale, connu sur la commune et fréquent sur le littoral des Côtes-d'Armor.



Figure 49 : Plage de galets (01/07/2025)

Fourrés (31.8)

L'habitat fourrés correspond aux zones de fourrés non dominées par le Saule roux (*Salix atrocinerea*) et moins marquées par une flore hygrophile. Les principales essences notées sont le Prunellier (*Prunus spinosa*), du Chêne pédonculé (*Quercus robur*) et du Sureau noir (*Sambucus nigra*) parfois drapés de lierre.

Cet habitat est commun et représente un enjeu floristique faible.



Figure 50 : Fourré (01/07/2025)

Ronciers (31.831)

Les ronciers sont des formations végétales dominées voire monospécifiques de ronces (*Rubus sp*.). Dans le site des ronciers se développent au détriment de mégaphorbiaies ou de l'habitat Végétation à *Elytrigia acuta* (cf. mosaïques 37.1 x 31.831 et 15.35 x 31.831). Ces ronciers marquent une dégradation importante de l'état de conservation pour ces habitats.

Ce type de végétation est très commun et représente un enjeu floristique faible.



Figure 51 : Roncier en mosaïque avec de la mégaphorbiaie (01/07/2025)

Landes à Fougères (31.86)

Les Landes à Fougères correspondent à des ptéridaies : végétations dominées par de la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*). Elles se développent spontanément en Bretagne dans les zones sans gestion. Dans le site la Fougère aigle tend à supplanter la mégaphorbiaie dans certaines zones entre des saulaies où des mosaïques sont indiquées (cf. 37.1 x 31.86) ou encore elle est la seule végétation visible dans la partie sud.

Cet habitat est très commun et représente un enjeu floristique faible.



Figure 52 : Lande à Fougères (01/07/2025)

Prairies mésophiles (38)

Cet habitat correspond à la majorité des surfaces de parking enherbées. Un semi initial, probablement de Ray-grass (*Lolium perenne*) a été effectué par le passé et un cortège floristique spontané s'y est ensuite développé. La flore inventoriée est commune et l'habitat commun, représentant un enjeu floristique faible.

Dans le prolongement de la prairie humide, une prairie mésophile a aussi été délimitée avec un cortège floristique assez similaire aux prairies sur le parking. Cette prairie est fauchée.

Cortège floristique :
Agrostis x murbeckii ; Bellis perennis ; Cerastium fontanum subsp. vulgare ; Ceratochloa cathartica ; Dactylis glomerata ; Erodium moschatum ; Ervilia hirsuta ; Geranium molle ; Heracleum sphondylium ; Holcus lanatus ; Hypochaeris radicata ; Jacobaea vulgaris ; Lolium perenne ; Lotus pedunculatus ; Matricaria discoidea ; Plantago lanceolata ; Plantago major ; Poa annua ; Poa trivialis ; Potentilla reptans; Prunella vulgaris ; Ranunculus repens ; Rumex obtusifolius ; Taraxacum sp. ; Trifolium pratense ; Trifolium repens



Figure 53 : Prairie mésophile (parking) (01/07/2025)

Prairies améliorées (81)

La parcelle récemment enherbée par un semi de Ray-grass (*Lolium perenne*) au sud-est associé à cet habitat anthropique. La flore devrait se diversifier avec le temps en évoluant en une prairie mésophile décrite précédemment.

Cet habitat représente un enjeu floristique faible.



Figure 54 : Prairie améliorée (01/07/2025)

Cultures (82.1)

Les parcelles de cultures au sud-ouest sont associées à cet habitat. Aucune espèce messicole patrimoniale n'a été identifiée. Le cortège floristique est globalement composé d'espèces adventives communes. Il est constaté quelques plaquages de la graminée hygrophile Agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera*) par endroit dans les zones de cuvette notamment qui sont en eau en hiver. C'est toutefois l'analyse pédologique qui permet délimiter les zones humides dans les cultures.

Cet habitat représente un enjeu floristique faible en l'absence de plantes messicoles patrimoniales.

Cortège floristique :
Agrostis stolonifera ; Atriplex patula ; Chenopodium album ; Epilobium ciliatum ; Ervilia hirsuta ; Gnaphalium uliginosum ; Juncus bufonius ; Lepidium didymum ; Lysimachia arvensis ; Mercurialis annua ; Persicaria lapathifolia ; Persicaria maculosa ; Phalaris canariensis ; Poa annua ; Polygonum aviculare; Rumex obtusifolius ; Senecio vulgaris ; Tripleurospermum inodorum ; Veronica persica



Figure 55 : Culture (01/07/2025)

Potager (85.32)

Une bande de potager est localisée en bordure de la parcelle de prairie au nord des cultures. Cet habitat anthropique représente un enjeu floristique faible.



Figure 56 : Potager (01/07/2025)

Chemin (86.2)

Les surfaces occupées par les chemins et zones de cheminement non ou peu végétalisées sont associées à cet habitat qui représente un enjeu floristique faible.

Terrains en friche (87.1)

Une zone de végétation typique de friche est délimitée sur un talus dans le secteur du parking avec notamment la présence importante de Cirse des champs (*Cirsium arvense*) et d'ortie.

Cet habitat représente un enjeu floristique faible.



Figure 57 : Friche sur talus (01/07/2025)

Cortège floristique :
Cirsium arvense ; Dactylis glomerata ; Galium mollugo ; Helminthotheca echioides ; Malva sylvestris ; Rumex obtusifolius ; Sonchus oleraceus ; Urtica dioica

2.4.3.4 LA FLORE

143 taxons ont été identifiés lors du passage le 1er juillet 2025. La liste floristique est exposée ci-dessous.

Tableau 10 : Liste floristique

Nom scientifique (Taxref v.18)	Nom vernaculaire	Directive Habitat	Liste Rouge nationale (2018)	Liste Rouge Bretagne (2015)	ZNIEFF Bretagne	Protection	Statut invasive Bretagne (2024)
Acer pseudoplatanus L., 1753	Erable sycomore		LC				IA
Achillea millefolium L., 1753	Achillée millefeuille		LC	LC			
Agrostis stolonifera L., 1753	Agrostide stolonifère		LC	LC			
Agrostis x murbeckii Fouill., 1933	Agrostide de Murbeck						
Amaranthus retroflexus L., 1753	Amarante réfléchie		NA				
Artemisia absinthium L., 1753	Armoise absinthe		LC				
Artemisia vulgaris L., 1753	Armoise commune		LC	LC			
Arum italicum Mill., 1768	Gouet d'Italie		LC	LC			
Asplenium scolopendrium L., 1753	Scolopendre officinale		LC	LC			
Athyrium filix-femina (L.) Roth, 1799	Fougère femelle		LC	LC			
Atriplex halimus L., 1753	Arroche halime		NA				AS
Atriplex patula L., 1753	Arroche étalée		LC	LC			
Atriplex prostrata Boucher ex DC., 1805	Arroche hastée		LC	LC			
Avena barbata Pott ex Link, 1799	Avoine barbue		LC	LC			
Bellis perennis L., 1753	Pâquerette		LC	LC			
Beta vulgaris subsp. maritima (L.) Arcang., 1882	Betterave maritime		LC				
Bolboschoenus maritimus (L.) Palla, 1905	Scirpe maritime		LC	LC			
Brachypodium sylvaticum (Huds.) P.Beauv., 1812	Brachypode des bois		LC	LC			
Bryonia dioica Jacq., 1774	Bryone dioïque		LC	LC			
Capsella bursa-pastoris (L.) Medik., 1792	Capselle bourse-à-pasteur		LC	LC			
Carex extensa Gooden., 1794	Laîche étirée		LC	LC			
Carex pendula Huds., 1762	Laîche à épis pendants		LC	LC			
Castanea sativa Mill., 1768	Chataignier		LC	LC			
Centaurea decipiens Thuill., 1799	Centaurée de Debeaux		LC				
Centaurium erythraea Rafn, 1800	Petite centaurée commune		LC	LC			
Cerastium fontanum subsp. vulgare (Hartm.) Greuter & Burdet, 1982	Céraiste commun		LC				
Ceratochloa cathartica (Vahl) Herter, 1940	Brome faux Uniola		NA				AS
Chenopodium album L., 1753	Chénopode blanc		LC	LC			
Cirsium arvense (L.) Scop., 1772	Cirse des champs		LC	LC			
Cirsium vulgare (Savi) Ten., 1838	Cirse commun		LC	LC			
Convolvulus arvensis L., 1753	Liseron des champs		LC	LC			
Convolvulus sepium L., 1753	Liseron des haies		LC	LC			
Cotula coronopifolia L., 1753	Cotule Pied-de-corbeau		NA				IP
Crataegus monogyna Jacq., 1775	Aubépine à un style		LC	LC			
Crepis capillaris (L.) Wallr., 1840	Crépide capillaire		LC	LC			
Crocosmia x crocosmiiflora (Lemoine) N.E.Br., 1932	Montbrétia						IP
Dactylis glomerata L., 1753	Dactyle aggloméré		LC	LC			
Daucus carota L., 1753	Carotte sauvage		LC	LC			
Dioscorea communis (L.) Caddick & Wilkin, 2002	Sceau de Notre Dame		LC	LC			
Dryopteris dilatata (Hoffm.) A.Gray, 1848	Dryoptéride dilaté		LC	LC			
Dryopteris filix-mas (L.) Schott, 1834	Fougère mâle		LC	LC			
Elytrigia acuta (DC.) Tzvelev, 1973	Chiendent du littoral		LC	LC			
Elytrigia repens (L.) Desv. ex Nevski, 1934	Chiendent commun		LC	LC			
Epilobium ciliatum Raf., 1808	Epilobe cilié		NA				
Epilobium hirsutum L., 1753	Epilobe hérissé		LC	LC			
Equisetum arvense L., 1753	Prêle des champs		LC	LC			
Erigeron floribundus (Kunth) Sch.Bip., 1865	Vergerette à fleurs nombreuses		NA				IP
Erodium moschatum (L.) L'Hér., 1789	Erodium musqué		LC	LC			
Ervilia hirsuta (L.) Opiz, 1852	Ervilier hérissée		LC	LC			
Ervum tetraspermum L., 1753	Ers à quatre graines		LC	LC			
Eupatorium cannabinum L., 1753	Eupatoire à feuilles de chanvre		LC	LC			
Festuca rubra subsp. juncea (Hack.) K.Richt., 1890	Fétuque à feuilles de Jonc		LC				
Fraxinus excelsior L., 1753	Frêne élevé		LC	LC			

Nom scientifique (Taxref v.18)	Nom vernaculaire	Directive Habitat	Liste Rouge nationale (2018)	Liste Rouge Bretagne (2015)	ZNIEFF Bretagne	Protection	Statut invasive Bretagne (2024)
Fumaria capreolata L., 1753	Fumeterre grimpante		LC	LC			
Galium aparine L., 1753	Gaillet gratteron		LC	LC			
Galium mollugo L., 1753	Gaillet commun		LC	LC			
Geranium dissectum L., 1755	Géranium découpé		LC	LC			
Geranium molle L., 1753	Géranium à feuilles molles		LC	LC			
Geranium robertianum L., 1753	Herbe à Robert		LC	LC			
Gnaphalium uliginosum L., 1753	Gnaphale des lieux humides		LC	LC			
Halimione portulacoides (L.) Aellen, 1938	Obione faux pourpier		LC	LC			
Hedera helix L., 1753	Lierre grimpant		LC	LC			
Helminthotheca echioides (L.) Holub, 1973	Picride fausse Vipérine		LC	LC			
Helosciadium nodiflorum (L.) W.D.J.Koch, 1824	Ache nodiflore		LC	LC			
Heracleum sphondylium L., 1753	Patte d'ours		LC	LC			
Holcus lanatus L., 1753	Houlque laineuse		LC	LC			
Hordeum murinum L., 1753	Orge sauvage		LC	LC			
Hypericum tetrapterum Fr., 1823	Millepertuis à quatre ailes		LC	LC			
Hypochaeris radicata L., 1753	Porcelle enracinée		LC	LC			
Jacobaea vulgaris Gaertn., 1791	Herbe de saint Jacques		LC	LC			
Juncus acutus L., 1753	Jonc aigu		LC	LC			
Juncus bufonius L., 1753	Jonc des crapauds		LC	LC			
Juncus gerardi Loisel., 1809	Jonc de Gérard		LC	LC			
Juncus maritimus Lam., 1789	Jonc maritime		LC	LC			
Laurus nobilis L., 1753	Laurier-sauce		LC				IA
Lepidium coronopus (L.) Al-Shehbaz, 2004	Corne-de-cerf écailleuse		LC	LC			
Lepidium didymum L., 1767	Corne-de-cerf didyme		NA				
Leucanthemum vulgare Lam., 1779	Marguerite commune		DD	LC			
Lipandra polysperma (L.) S.Fuentes, Uotila & Borsch, 2012	Chénopode à graines nombreuses		LC	LC			
Lolium multiflorum Lam., 1779	Ivraie multiflore		LC				
Lolium perenne L., 1753	Ivraie vivace		LC	LC			
Lotus pedunculatus Cav., 1793	Lotus des marais		LC	LC			
Lysimachia arvensis (L.) U.Manns & Anderb., 2009	Mouron rouge		LC	LC			
Malva sylvestris L., 1753	Mauve sauvage		LC	LC			
Matricaria discoidea DC., 1838	Matricaire fausse-camomille		NA				
Medicago lupulina L., 1753	Luzerne lupuline		LC	LC			
Mentha suaveolens Ehrh., 1792	Menthe à feuilles rondes		LC	LC			
Mercurialis annua L., 1753	Mercuriale annuelle		LC	LC			
Oenanthe crocata L., 1753	Oenanthe safranée		LC	LC			
Parapholis strigosa (Dumort.) C.E.Hubb., 1946	Lepture raide		LC	LC			
Persicaria lapathifolia (L.) Delarbre, 1800	Renouée à feuilles de patience		LC	LC			
Persicaria maculosa Gray, 1821	Renouée Persicaire		LC	LC			
Phalaris arundinacea L., 1753	Baldingère faux-roseau		LC	LC			
Phalaris canariensis L., 1753	Alpiste des Canaries		NA				
Plantago lanceolata L., 1753	Plantain lancéolé		LC	LC			
Plantago major L., 1753	Plantain majeur		LC	LC			
Plantago maritima L., 1753	Plantain maritime		LC	LC			
Poa annua L., 1753	Pâturin annuel		LC	LC			
Poa trivialis L., 1753	Pâturin commun		LC	LC			
Polygonum aviculare L., 1753	Renouée des oiseaux		LC	LC			
Populus tremula L., 1753	Peuplier Tremble		LC	LC			
Populus x canadensis Moench, 1785	Peuplier du Canada						AS
Potentilla reptans L., 1753	Potentille rampante		LC	DD			
Prunella vulgaris L., 1753	Brunelle commune		LC	LC			
Prunus spinosa L., 1753	Epine noire		LC	LC			
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn, 1879	Fougère aigle		LC	LC			
Pulicaria dysenterica (L.) Bernh., 1800	Pulicaire dysentérique		LC	LC			
Quercus robur L., 1753	Chêne pédonculé		LC	LC			
Ranunculus repens L., 1753	Renoncule rampante		LC	LC			
Raphanus raphanistrum subsp. landra (Moretti ex DC.) Bonnier & Layens, 1894	Radis maritime		LC				
Reynoutria japonica Houtt., 1777	Renouée du Japon		NA				IA

Nom scientifique (Taxref v.18)	Nom vernaculaire	Directive Habitat	Liste Rouge nationale (2018)	Liste Rouge Bretagne (2015)	ZNIEFF Bretagne	Protection	Statut invasive Bretagne (2024)
Rubus L., 1753	Ronce						
Rumex acetosa L., 1753	Oseille des prés		LC	LC			
Rumex acetosella L., 1753	Petite oseille		LC	LC			
Rumex crispus L., 1753	Oseille crépue		LC	LC			
Rumex obtusifolius L., 1753	Oseille à feuilles obtuses		LC	LC			
Salix atrocinerea Brot., 1804	Saule à feuilles d'Olivier		LC	LC			
Sambucus nigra L., 1753	Sureau noir		LC	LC			
Scorzoneroides autumnalis (L.) Moench, 1794	Liondent d'automne		LC	LC			
Scrophularia scorodonia L., 1753	Scrophulaire à feuilles de Germandrée		LC	LC			
Senecio vulgaris L., 1753	Séneçon commun		LC	LC			
Silene dioica (L.) Clairv., 1811	Compagnon rouge		LC	LC			
Silene vulgaris subsp. maritima (With.) Á.Löve & D.Löve, 1961	Silène à une fleur		LC	LC			
Sinapis arvensis L., 1753	Moutarde des champs		LC	LC			
Solanum dulcamara L., 1753	Douce amère		LC	LC			
Solanum nigrum L., 1753	Morelle noire		LC	LC			
Sonchus asper (L.) Hill, 1769	Laiteron rude		LC	LC			
Sonchus oleraceus L., 1753	Laiteron potager		LC	LC			
Spergula arvensis L., 1753	Spergule des champs		LC	LC			
Spergularia rubra (L.) J.Presl & C.Presl, 1819	Sabline rouge		LC	LC			
Stellaria media (L.) Vill., 1789	Mouron des oiseaux		LC	LC			
Suaeda maritima (L.) Dumort., 1827	Soude maritime		LC	LC			
Taraxacum F.H. Wigg., 1780	Pissenlit						
Teucrium scorodonia L., 1753	Germandrée scorodoine		LC	LC			
Trifolium pratense L., 1753	Trèfle des prés		LC	LC			
Trifolium repens L., 1753	Trèfle rampant		LC	LC			
Tripleurospermum inodorum (L.) Sch.Bip., 1844	Matricaire inodore		LC	LC			
Ulmus minor Mill., 1768	Petit orme		LC	LC			
Urtica dioica L., 1753	Ortie dioïque		LC	LC			
Veronica persica Poir., 1808	Véronique de Perse		NA				
Vicia cracca L., 1753	Vesce cracca		LC	LC			
Vicia sativa L., 1753	Vesce cultivée		NA	LC			
Vicia segetalis Thuill., 1799	Vesce des moissons		LC	DD			

Aucune espèce patrimoniale n'a été identifiée.

Neuf espèces exotiques envahissantes sont cependant déterminées. Elles sont listées dans le tableau ci-dessous et une partie des espèces a fait l'objet d'une localisation sur la carte à suivre.

Tableau 11 : Flore exotique envahissante

Nom scientifique (Taxref v.18)	Nom vernaculaire	Statut invasive Bretagne (2024)
Acer pseudoplatanus L., 1753	Erable sycomore	IA
Atriplex halimus L., 1753	Arroche halime	AS
Ceratochloa cathartica (Vahl) Herter, 1940	Brome faux Uniola	AS
Cotula coronopifolia L., 1753	Cotule Pied-de-corbeau	IP
Crocosmia x crocosmiiflora (Lemoine) N.E.Br., 1932	Montbrétia	IP
Erigeron floribundus (Kunth) Sch.Bip., 1865	Vergerette à fleurs nombreuses	IP
Laurus nobilis L., 1753	Laurier-sauce	IA
Populus x canadensis Moench, 1785	Peuplier du Canada	AS
Reynoutria japonica Houtt., 1777	Renouée du Japon	IA

Les espèces dont le statut est AS représentent une menace faible et ne font pas l'objet d'une géolocalisation. La Vergerette à fleurs nombreuses (*Erigeron floribundus*) n'a pas non plus été localisée : espèce bisannuelle dont la réparation est variable et peut changer tous les ans et représentant une menace faible.



Figure 58 : Carte de la flore invasive

De même l'Erable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) n'est pas localisé sur la carte précèdente : c'est une essence depuis longtemps naturalisée dans nos forêts et fait partie intégrante du cortège floristique forestier. Il représente une menace globalement faible mis à part dans le cas de forêts de pente non concernées dans le site d'étude. Cette essence a été vue en périphérie au sud-ouest dans un bosquet privé non cartographié.

La **Cotule Pied-de-corbeau** (*Cotula coronopifolia*) est localisée au niveau de la lagune dans les végétations halophiles où moins de 10 pieds sont présents. Cette plante originaire d'Afrique du Sud est utilisée comme plante ornementale grâce à son feuillage charnu décoratif et aux fleurs en bouton d'un beau jaune. Elle est plutôt pionnière en milieu naturel et peut former des herbiers monospécifiques et supplanter la flore endémique. En Bretagne, la menace qu'elle représente reste toutefois plutôt faible mais ses populations semblent toutefois en augmentation.



Figure 59 : Cotule Pied-de-corbeau (01/07/2025)

Du **Montbrétia** (*Crocosmia x crocosmiiflora*) est localisé dans deux stations de quelques pieds en bordure ouest au niveau du lieu-dit Cornec. La plante d'origine horticole semble échappée de jardin. Les feuilles sont aplaties, en forme de glaive. La tige en zig-zag porte de nombreuses fleurs, d'un rouge orangé vif, toutes tournées du même côté. Elle est en cours de naturalisation dans certains secteurs frais de l'Atlantique et est assez fréquente en Bretagne. Au vu de la localisation de la plante et de ses effectifs elle représente une menace plutôt faible.



Figure 60 : Montbrétia (01/07/2025)

Du **Laurier sauce** (*Laurus nobilis*) est abondant dans le même secteur ou le Montbrétia a été localisé : lieu-dit Cornec. 4 stations y ont été localisées avec des notamment des individus assez âgés et de belle taille. C'est un arbuste d'origine méditerranéenne qui peut toutefois monter jusqu'à 10 m de haut. Ses feuilles sont persistantes, verts foncés des deux côtés, glabres et légèrement ondulées. Elles sont très odorantes au froissement (utilisées en bouquet garni). Cet arbuste se trouve fréquemment dans les jardins et tend à coloniser les sous-bois où il représente une menace forte. Au vu des boisements limités dans le site la menace que représente cette espèce est modérée. Les **Montbrétia** (*Crocosmia x crocosmiiflora*) est localisé dans deux stations de quelques pieds en bordure ouest au niveau du lieu-dit Cornec. La plante d'origine horticole semble échappée de jardin. Les feuilles sont aplaties, en forme de stations localisées représentent toutefois un foyer de désamination important pour les bois en périphérie.



Figure 61 : Laurier sauce (01/07/2025)



Figure 62 : Massif de Renouée du Japon (01/07/2025)

La **Renouée du Japon** (*Reynoutria japonica*) est une plante herbacée pouvant atteindre 3 m de haut. Elle a une croissance très rapide du printemps à l'été et ses parties aériennes flétrissent en hiver. Elle refait alors de nouvelles pousses l'année suivante. Les feuilles sont grandes (elles atteignent 20 cm de long), ovales-triangulaires, tronquées à la base, terminées en pointe et portées par un court pétiole rouge. Cette espèce s'étend rapidement et forme des racines très profondes (jusqu'à 3 m de profondeur). Un simple fragment de quelques cm est suffisant à la plante pour se disséminer.

Dans le site cette plante a colonisé les bords de la route permettant la sortie du parking : environ une soixantaine de mètres linéaires au total sur plusieurs tronçons.

Cette plante représente une menace forte en formant des massifs denses monospécifiques qui restent ici localisés en bordure de la route.

2.4.4 INVENTAIRES DE LA FAUNE

2.4.4.1 DONNEES EXISTANTES

La recherche de données faune s'est faite à l'échelle de la commune de Ploubazlanec, en consultant le site de l'INPN. Ce site a été consulté le 23 juillet 2025.

Le nombre d'espèces par groupe taxonomique est présenté dans le tableau suivant.
La diversité faunistique sur la commune est importante et comprend de nombreuses espèces protégées.

Tableau 12 : Nombre d'espèces faunistiques connues sur la commune de Ploubazlanec, hors ichtyofaune et bivalves

Groupe Taxonomique	INPN	Espèces protégées
Amphibiens	2	2
Reptiles	4	4
Mammifères terrestres	7	1
Chiroptères	0	0
Oiseaux	133	117
Lépidoptères	85	0
Coléoptères	18	0
Odonates	7	0
Orthoptères	11	0
Gastéropodes	24	1

Compte tenu de leur écologie, plusieurs espèces protégées sont susceptibles de se trouver dans le périmètre d'étude de la faune :

- Amphibiens : Crapaud calamite, Salamandre tachetée
- Reptiles : Couleuvre helvétique, Lézard des murailles, Orvet fragile, Vipère péliade
- Mammifères terrestres : Hérisson d'Europe
- Oiseaux : Chardonneret élégant, Bouscarle de Cetti, Bruant jaune, Linotte mélodieuse, Moineau domestique, Pipit maritime, Serin cini, Tarier pâtre, Verdier d'Europe…
- Gastéropodes : Escargot de Quimper

2.4.4.2 METHODOLOGIE DE L'INVENTAIRE FAUNE

Trois passages sur le site ont été réalisés par un écologue.

Le premier passage, le 15 avril 2025 avait pour principal objectif d'inventorier les amphibiens. Il s'est déroulé en fin de journée et en début de nuit.
Le second passage, le matin du 6 mai 2025 était dédié aux oiseaux nicheurs et aux reptiles.
Le troisième passage, en fin de matinée et en début d'après-midi, ciblait les invertébrés, les oiseaux et les reptiles. Les conditions météorologiques étaient favorables à l'observation des groupes ciblés.

L'objectif était d'inventorier la faune de la zone d'étude et à proximité de celle-ci, notamment le long des cheminements existants. Le site a été parcouru dans sa totalité à pied avec des jumelles et un filet à papillons. Les recherches ont visé l'exhaustivité. D'autres groupes d'espèces ont été recherchés en marge des groupes ciblés. Ainsi, les amphibiens, les oiseaux, les invertébrés, les reptiles, les indices de présence de gîtes à chiroptères et les mammifères terrestres et semi-aquatiques ont été inventoriés.

2.4.4.3 LA FAUNE

a) Oiseaux

Ce sont 39 espèces d'oiseaux qui ont été trouvées sur le site et à proximité. Les cortèges d'oiseaux observés sont liés au milieu marin et aux habitats buissonnants.

La **Bouscarle de Cetti** est un oiseau très présent sur le site d'étude. Il a été recensé jusqu'à quatre chanteurs dans les buissons et saules du site d'étude et à proximité.

Le **Faucon crécerelle** et l'**Hirondelle rustique** chassaient au-dessus des parcelles ouvertes du site d'étude. Il est possible que le Faucon crécerelle niche dans de grands arbres à proximité du site d'étude. L'Hirondelle rustique niche possiblement dans les habitations situées à proximité du site d'étude.

La **Linotte mélodieuse** est abondante sur le site d'étude. Plusieurs couples ont été observés. Elle niche probablement dans les zones à fourrés d'ajoncs, de ronciers et d'arbustes.

Le **Pipit maritime** était en couple sur le rocher au nord du site d'étude. Il a probablement niché ici.

Un **Pouillot fitis** chanteur a été entendu au sud-est du site d'étude. Il niche probablement dans les zones arbustives de ce secteur.

Le **Roitelet à triple bandeau** chantait dans un jardin au sud-ouest du site d'étude. Aucun habitat au sein du site d'étude n'est favorable à la nidification de l'espèce.

Le **Serin cini** chantait dans une haie bocagère dans le sud-est du site d'étude. Il était également présent dans les Ifs de l'ENS du Plateau du Rohou.

Le **Chardonneret élégant**, le **Moineau domestique** et le **Verdier d'Europe** étaient présents dans les jardins situés au sud-est du site d'étude. Les jardins sont plus attractifs pour ces espèces que les habitats présents dans le site d'étude.

L'Aigrette garzette, le Goéland argenté, le Goéland brun, l'Huîtrier pie et le Tadorne de Belon sont des oiseaux inféodés au milieu marin et à l'estran. Aucun indice de nidification n'a été trouvé pour ces espèces et aucun habitat favorable n'est présent dans le site d'étude.

D'autres espèces d'oiseaux communes et protégées fréquentent le site dans les mêmes habitats que les espèces patrimoniales. Ainsi, les enjeux relatifs aux oiseaux concernent les haies et les fourrés.



Figure 63 : Rocher favorable à la nidification de la Linotte mélodieuse et du Pipit maritime (16/06/2025)



Figure 64 : Fourrés et arbustes favorables à la nidification de la Linotte mélodieuse et de la Bouscarle de Cetti (16/06/2025)

Tableau 13 : Espèces d'oiseaux recensées et statuts associés

Nom français	Nom scientifique TAXRef v.18	Effectifs cumulés	Directive Oiseaux Annexe 1	Liste rouge France (2016)	Liste rouge Bretagne Nicheurs (2021)	ZNIEFF Bretagne (2004)	PNA	Protection	Simple présence	Nidificat°	Enjeux
Accenteur mouchet	*Prunella modularis*	7	-	LC	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu faible
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	1	X	LC	LC	X	-	Article 3	X		Enjeu modéré
Bouscarle de Cetti	*Cettia cetti*	8	-	NT	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu modéré
Bruant zizi	*Emberiza cirlus*	2	-	LC	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu faible
Buse variable	*Buteo buteo*	1	-	LC	LC	-	-	Article 3	X		Enjeu faible
Canard colvert	*Anas platyrhynchos*	2	-	LC	LC	-	-	-	X		Enjeu faible
Chardonneret élégant	*Carduelis carduelis*	1	-	VU	LC	-	-	Article 3		Possible	**Enjeu fort**
Corneille noire	*Corvus corone*	4	-	LC	LC	-	-	-		Possible	Enjeu faible
Faucon crécerelle	*Falco tinnunculus*	1	-	NT	LC	-	-	Article 3		Possible	Enjeu modéré
Fauvette à tête noire	*Sylvia atricapilla*	7	-	LC	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu faible
Geai des chênes	*Garrulus glandarius*	3	-	LC	LC	-	-	-		Probable	Enjeu faible
Goéland argenté	*Larus argentatus*	6	-	NT	VU	X	-	Article 3	X		Enjeu modéré
Goéland brun	*Larus fuscus*	2	-	LC	VU	X	-	Article 3	X		Enjeu modéré
Goéland marin	*Larus marinus*	2	-	LC	LC	X	-	Article 3	X		Enjeu faible
Grimpereau des jardins	*Certhia brachydactyla*	1	-	LC	LC	-	-	Article 3		Possible	Enjeu faible
Grive draine	*Turdus viscivorus*	2	-	LC	LC	-	-	-		Possible	Enjeu faible
Grive musicienne	*Turdus philomelos*	2	-	LC	LC	-	-	-		Probable	Enjeu faible
Hirondelle rustique	*Hirundo rustica*	1	-	NT	-	-	-	Article 3		Possible	Enjeu modéré
Huîtrier pie	*Haematopus ostralegus*	6	-	LC	LC	X	-	-	X		Enjeu modéré
Linotte mélodieuse	*Linaria cannabina*	13	-	VU	LC	-	-	Article 3		Probable	**Enjeu fort**
Merle noir	*Turdus merula*	7	-	LC	LC	-	-	-		Probable	Enjeu faible
Mésange bleue	*Cyanistes caeruleus*	4	-	LC	LC	-	-	Article 3		Certaine	Enjeu faible
Mésange charbonnière	*Parus major*	4	-	LC	LC	-	-	Article 3		Certaine	Enjeu faible
Moineau domestique	*Passer domesticus*	2	-	LC	VU	-	-	Article 3		Probable	**Enjeu fort**
Mésange à longue queue	*Aegithalos caudatus*	1	-	LC	-	-	-	Article 3		Possible	Enjeu faible
Pic épeiche	*Dendrocopos major*	1	-	LC	LC	-	-	Article 3	X		Enjeu faible
Pic vert	*Picus viridis*	3	-	LC	-	-	-	Article 3		Possible	Enjeu faible
Pie bavarde	*Pica pica*	1	-	LC	LC	-	-	-		Possible	Enjeu faible

Nom français	Nom scientifique TAXRef v.18	Effectifs cumulés	Directive Oiseaux Annexe 1	Liste rouge France (2016)	Liste rouge Bretagne Nicheurs (2021)	ZNIEFF Bretagne (2004)	PNA	Protection	Simple présence	Nidificat°	Enjeux
Pigeon ramier	*Columba palumbus*	9	-	LC	LC	-	-	-		Probable	Enjeu faible
Pinson des arbres	*Fringilla coelebs*	3	-	LC	LC	-	-	Article 3		Possible	Enjeu faible
Pipit maritime	*Anthus petrosus*	6	-	NT	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu modéré
Pouillot fitis	*Phylloscopus trochilus*	1	-	NT	VU	-	-	Article 3		Possible	**Enjeu fort**
Pouillot véloce	*Phylloscopus collybita*	7	-	LC	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu faible
Roitelet à triple bandeau	*Regulus ignicapilla*	1	-	LC	LC	X	-	Article 3		Possible	Enjeu modéré
Rougegorge familier	*Erithacus rubecula*	7	-	LC	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu faible
Serin cini	*Serinus serinus*	2	-	VU	LC	-	-	Article 3		Probable	**Enjeu fort**
Tadorne de Belon	*Tadorna tadorna*	1	-	LC	LC	X	-	Article 3	X		Enjeu modéré
Troglodyte mignon	*Troglodytes troglodytes*	8	-	LC	LC	-	-	Article 3		Probable	Enjeu faible
Verdier d'Europe	*Chloris chloris*	1	-	VU	VU	-	-	Article 3		Possible	**Enjeu fort**

Directive Oiseaux Annexe 1 : espèce inscrite à l'annexe I de la directive Oiseaux ;
LC : préoccupation mineure ; NT : quasi-menacé ; VU : vulnérable ;
ZNIEFF : espèce inscrite sur la liste régionale des espèces déterminantes de ZNIEFF dans la région concernée.

b) Amphibiens

Le **Crapaud calamite** est le seul amphibien à avoir été découvert sur le site et à proximité. Une centaine de têtards étaient présents dans une flaque située au sud de la digue. Un autre site de reproduction a été trouvé à proximité du site d'étude, à l'ouest. 200 têtards étaient présents dans des ornières d'engins de chantier.

Sur les deux sites, aucun développement larvaire n'a pu aboutir jusqu'au stade de juvénile. Le printemps particulièrement sec de l'année 2025 est une cause possible. De plus, les flaques présentes dans la zone d'étude sont en voie d'atterrissement. Elles deviennent moins favorables à l'espèce. Les murets en pierre et les talus du site constituent des habitats de repos pour l'espèce.

Aucun habitat sur le site n'est favorable à la reproduction d'autres espèces d'amphibiens susceptibles de se trouver sur la commune.

Tableau 14 : Espèce d'amphibien recensé et statuts associés

Nom français	Nom scientifique TAXRef v.18	Directive Habitats Annexe II	Liste rouge France (2016)	Liste rouge Bretagne (2015)	ZNIEFF Bretagne (2010)	PNA	Protection	Enjeux
Crapaud calamite	*Epidalea calamita*	-	LC	NT	X	-	Article 2	Enjeu modéré

LC : préoccupation mineure ; NT : quasi-menacé ;
ZNIEFF : espèce inscrite sur la liste régionale des espèces déterminantes de ZNIEFF dans la région concernée.



Figure 65 : Têtards de Crapaud calamite dans la zone d'étude (15/04/2025)



Figure 66 : Flaque où s'est reproduit le Crapaud calamite dans le site d'étude (15/04/2025)



Figure 67 : Têtards morts dans une ornière à l'ouest du site (06/05/2025)



Figure 68 : Ornière où s'est reproduit le Crapaud calamite à l'ouest du site d'étude (06/05/2025)



Figure 69 : Muret en pierre au sud de la digue favorable au repos du Crapaud calamite (15/04/2025)

c) Chiroptères

Aucun gîte n'a été trouvé dans le site d'étude ou à proximité. Il est possible que les bâtiments situés à proximité du site soient occupés par des chiroptères. Les milieux buissonnants et les lisières constituent des sites attractifs pour leurs chasses.

d) Reptiles

La **Vipère péliade** est la seule espèce de reptile à avoir été inventoriée sur le site d'étude et à proximité. Une mue a été trouvée dans le site d'étude au sud de la digue et une femelle était présente au bord d'une plaque de thermorégulation dans le même secteur. Les milieux ouverts du site d'étude comprenant des ronciers et des fourrés sont des habitats favorables à l'espèce. Ces habitats sont en voie de fermeture sur le site.

Tableau 15 : Espèce de reptile recensée et statuts associés

Nom français	Nom scientifique TAXRef v.18	Directive Habitats Annexe II	Liste rouge France (2016)	Liste rouge Bretagne (2015)	ZNIEFF Bretagne (2004)	PNA	Protection	Enjeux
Vipère péliade	*Vipera berus*	-	VU	EN	X	-	Article 2	Enjeu très fort

VU : Vulnérable ; EN : En danger
ZNIEFF : espèce inscrite sur la liste régionale des espèces déterminantes de ZNIEFF dans la région concernée.



Figure 70 : Femelle de Vipère péliade prenant le soleil au bord d'une plaque de thermorégulation (06/05/2025)



Figure 71 : Mue de Vipère péliade découverte sur le talus de pierres (15/04/2025)



Figure 72 : Habitat de la Vipère péliade sur le site (06/05/2025)

e) Invertébrés

Aucune espèce patrimoniale d'invertébrés n'a été trouvée sur le site. Les potentialités sont faibles sur le site d'étude en raison de son emplacement géographique et des contraintes liées aux habitats côtiers.

Tableau 16 : Espèces d'invertébrés recensées et statuts associés

Nom français	Nom scientifique TAXRef v.18	Directive Habitats Annexe II	Liste rouge France	Liste rouge Bretagne	ZNIEFF Bretagne	PNA	Protection	Enjeux
Odonates								
Anax empereur	*Anax imperator*	-	LC	LC	-	-	-	Enjeu faible
Libellule déprimée	*Libellula depressa*	-	LC	LC	-	-	-	Enjeu faible
Orthoptères								
Criquet des pâtures	*Pseudochorthippus parallelus*	-	-	-	-	-	-	Enjeu faible
Decticelle bariolée	*Roeseliana roeselii*	-	-	-	-	-	-	Enjeu faible
Rhopalocères								
Paon-du-jour	*Aglais io*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Azuré des Nerpruns	*Celastrina argiolus*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Citron	*Gonepteryx rhamni*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Cuivré commun	*Lycaena phlaeas*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Myrtil	*Maniola jurtina*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Sylvaine	*Ochlodes sylvanus*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Tircis	*Pararge aegeria*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Piéride du Chou	*Pieris brassicae*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Piéride de la Rave	*Pieris rapae*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Gamma	*Polygonia c-album*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible
Vulcain	*Vanessa atalanta*	-	LC	-	-	-	-	Enjeu faible

LC : préoccupation mineure.

f) Mammifères terrestres et semi-aquatiques

Trois espèces de mammifères terrestres et semi-aquatiques ont été inventoriées.
Aucune espèce n'est patrimoniale.

Tableau 17 : Espèces de mammifères terrestres et semi-aquatiques recensées et statuts associés

Nom français	Nom scientifique TAXRef v.18	Directive Habitats Annexe II	Liste rouge France (2016)	Liste rouge Bretagne (2015)	ZNIEFF Bretagne (2004)	PNA	Protection	Enjeux
Chevreuil européen	*Capreolus capreolus*	-	LC	LC	-	-	-	Enjeu faible
Ragondin	*Myocastor coypus*	-	NA	NA	-	-	-	Enjeu faible
Renard roux	*Vulpes vulpes*	-	LC	LC	-	-	-	Enjeu faible

LC : préoccupation mineure ; NA : non applicable.

2.4.5 CARTES SYNTHETIQUES DES ENJEUX



Figure 73 : Carte des enjeux habitats, flore et zones humides

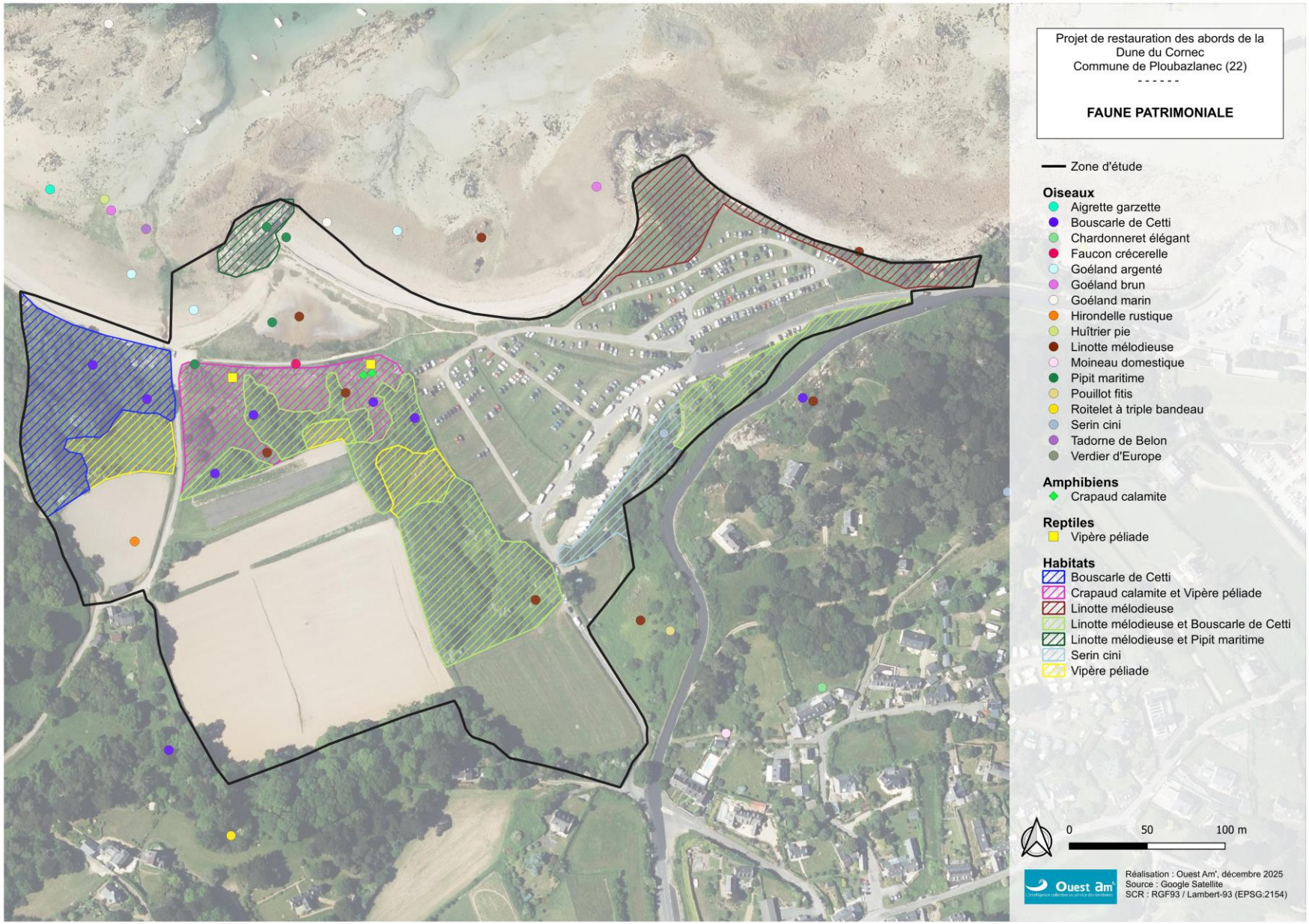


Figure 74 : Espèces patrimoniales observées et leurs habitats

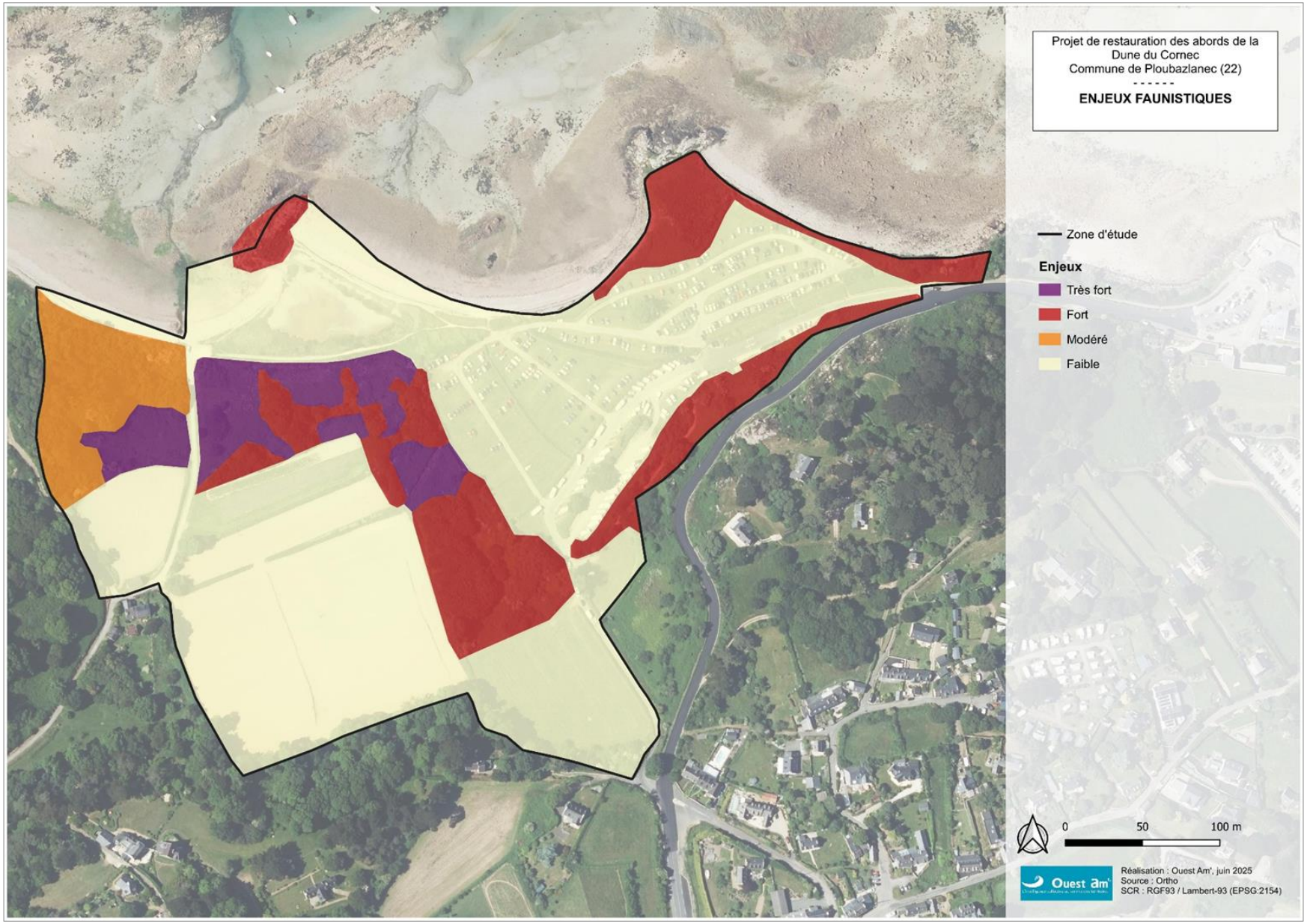


Figure 75 : Enjeux faunistiques

2.5 EVALUATION DES FONCTIONNALITES DU SITE POUR L'ACCOMPLISSEMENT DES CYCLES BIOLOGIQUES

2.5.1 FLORE ET HABITATS

Le site abrite plusieurs habitats d'intérêt communautaire également indicateurs de zone humide qui correspondent à des habitats côtiers et sont localisés sur la frange nord du site.

La lagune représente l'intérêt patrimonial le plus fort : c'est un habitat classé comme prioritaire. Elle apparait en bon état de conservation avec des cycles de remplissage et d'exondation liés aux marées.

Les autres habitats d'intérêt communautaire sont liés à des végétations de type prés-salés voir fourrés halophiles. Ils sont dans un état de conservation globalement bon mis à part les Végétations à *Elytrigia acuta*. Ces derniers sont impactés par un léger piétinement et une rudéralisation due à la fréquentation du site mais aussi un embroussaillement plus au moins fort par des ronces notamment.

Hormis les Végétations à *Elytrigia acuta* les végétations de prés-salés et fourrés halophiles présentent une dynamique stable devraient se maintenir sans intervention.



Figure 76 : Lagune avec végétations de prés-salés sur les bordures (17/06/2025)

Les autres habitats humides correspondent à des végétations communes qui représentent un enjeu fort mais seulement au titre réglementaire vis-à-vis des zones humides. Un fort embroussaillement est constaté au niveau des mégaphorbiaies qui sont colonisées par des ronciers voir de la Fougère aigle : dynamique de fermeture du milieu qui à terme devrait voir les mégaphorbiaies évoluer en fourrés et saulaies.

Les habitats non caractéristiques de zone humide sont très majoritairement représentés par de la prairie mésophile voir méso-hygrophile servant d'aire de stationnement et de cultures. Ces habitats sont globalement anthropisés.

Aucune espèce patrimoniale n'a été identifiée dans le site. Les plages de galets sont toutefois un milieu favorable au Chou marin (*Crambe maritima*) qui est connu sur la commune : plante protégée au niveau national et espèce déterminante ZNIEFF.

Des espèces exotiques envahissantes sont connues sur le site. La plus problématique est la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) qui reste toutefois localisée en périphérie sud du site en bordure de la route. Parmi la flore exotique la Cotule Pied-de-corbeau (*Cotula coronopifolia*) est également à noter mais représente une menace assez faible.

2.5.2 LE CRAPAUD CALAMITE

Le Crapaud calamite (*Epidalea calamita*) est une espèce typique des milieux ouverts et sablonneux. En Bretagne, il affectionne particulièrement les dunes littorales, les carrières, les queues d'étangs et les zones temporairement inondées, où il trouve des sites favorables pour sa reproduction. Ses exigences écologiques sont spécifiques : il a besoin de points d'eau peu profonds, ensoleillés et temporaires, souvent créés par des perturbations naturelles ou humaines (ornières, dépressions en eau, crues).



Figure 77 : Crapaud calamite adulte (source : Antoine Csutoros, hors site)

Cette espèce connaît une forte régression dans la région. Les causes principales sont :

- La disparition des habitats par l'urbanisation, la fermeture des milieux par la végétation et le drainage des zones humides ;
- La fragmentation des populations ;
- Les pressions humaines avec la fréquentation touristique des dunes et l'intensification agricole.

Aujourd'hui, le Crapaud calamite est considéré comme quasiment-menacé en Bretagne. Sa conservation repose sur le maintien de milieux ouverts, la création et le maintien de dépressions et de mares temporaires.

En l'état actuel, le site devient de moins en moins favorable à l'espèce à cause de la fermeture des milieux et de l'assèchement précoce de ses sites de reproduction.

2.5.3 LA VIPERE PELIADE

La Vipère péliade est une espèce emblématique des milieux naturels bretons. Elle se rencontre en milieu ouvert dans les landes, les prairies humides, en lisières forestières et dans les zones bocagères. Espèce thermophile, elle privilégie les zones ensoleillées pour la régulation de sa température corporelle.



Figure 78 : Vipère péliade adulte (source : Antoine Csutoros, hors site)

En Bretagne, la vipère péliade connaît une régression notable depuis plusieurs décennies. Les causes principales sont :

- Destruction et fragmentation des habitats : intensification agricole, urbanisation, disparition des haies et des landes ;
- Persécution humaine : peur et destruction volontaire, malgré son rôle écologique ;
- Isolement des populations : entraînant une baisse de diversité génétique.

Cette espèce est évaluée en danger d'extinction en Bretagne. Sa conservation nécessite le maintien des milieux ouverts et bocagers, la sensibilisation du public pour réduire les destructions volontaires et la préservation des corridors écologiques pour limiter l'isolement.

En l'état actuel, le site devient de moins en moins favorable à l'espèce à cause de la fermeture des milieux.

2.6 RISQUES MAJEURS

Le secteur d'étude est concerné par plusieurs **risques naturels** :

- ✓ Inondation (aléa fort concernant le risque submersion marine, cf. Figure 18) ;
- ✓ Séisme (risque faible) ;
- ✓ Mouvements de terrain (risque glissement de terrain à l'est du bourg, mais ne concerne pas la zone d'étude) ;
- ✓ Retraits-gonflement des argiles (risque faible) ;
- ✓ Radon (risque important mais qui concerne les bâtiments) ;
- ✓ Remontées de nappe (risque faible).

Le secteur d'étude est concerné par un **risque technologique** :

- ✓ Pollution des sols : Un Secteur d'Information sur les Sols (SIS) est identifié au niveau du parking. Le site référencé sous les identifiants SSP0002542 et SSP3806842 correspond à un ancien dépôt de déchets issus du naufrage de l'Amoco Cadiz (1978), composé de pétrole brut et de matériaux souillés (sables, boues, algues). Ces résidus ont été entreposés dans une fosse non étanche d'une capacité estimée à 1 000 m³, située au lieu-dit Cornec sur la parcelle AL n°1 à Ploubazlanec (22). L'activité de stockage, aujourd'hui arrêtée, a concerné des déchets d'hydrocarbures et n'a fait l'objet d'aucune donnée disponible sur les mesures de confinement ou de dépollution. Le site a été réaménagé en parking, mais reste inscrit au Secteur d'Information sur les Sols (SIS n°22SIS04642), témoignant d'une présomption de pollution persistante et de la nécessité d'une vigilance particulière lors de tout projet d'aménagement futur. En l'absence d'informations précises sur les polluants résiduels et sur l'état réel du sous-sol, le risque technologique principal demeure lié à la contamination chronique des milieux naturels (sols, eaux souterraines, eaux de ruissellement) par les hydrocarbures anciens.

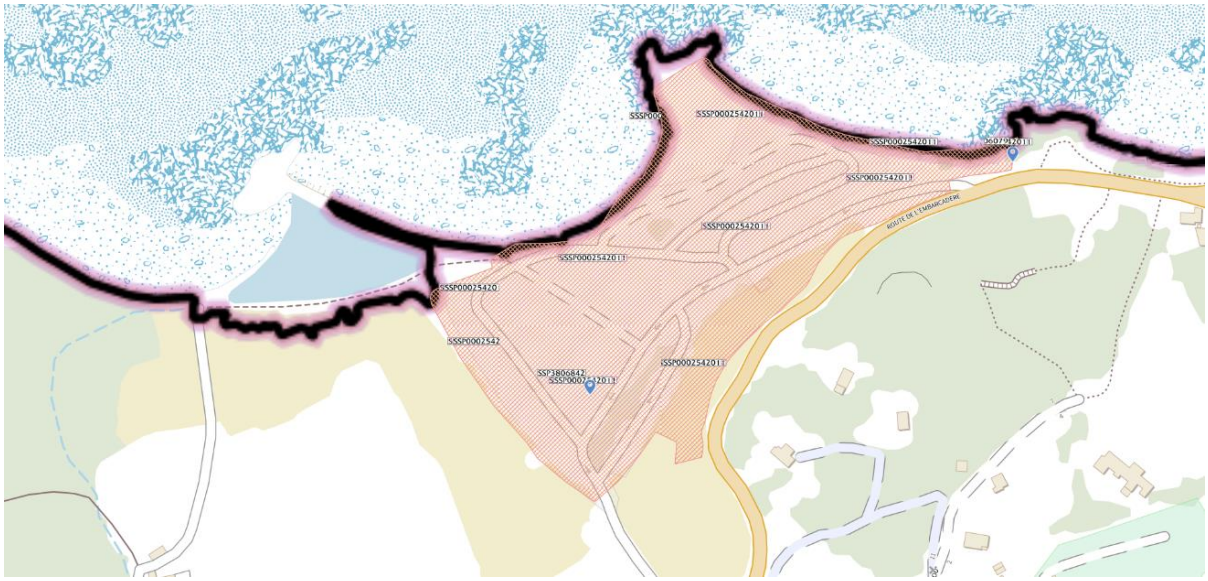


Figure 79 : Secteur d'Information sur les Sols (SIS) au niveau du parking (© Géorisques, BRGM)

Le réaménagement du site sera l'occasion de limiter la pollution automobile de la D789 et du parking en direction du littoral (hydrocarbures notamment).

2.7 DOCUMENTS D'URBANISME

2.7.1 SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE (SCOT)

Le SCoT du Pays de Guingamp a été approuvé le 8 juillet 2021, schéma incluant la commune de Ploubazlanec, site du projet.

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD) du SCoT présente notamment les objectifs majeurs suivants :

- ✓ **1.1. Faire de l'armature verte et bleue un élément structurant pour le développement du territoire**
- ✓ **1.2. Préserver les ressources naturelles, supports d'un développement sur le long terme**
- ✓ **3.2. Mettre en valeur les paysages et le patrimoine (naturel, culturel et bâti) emblématiques, marqueurs de l'identité du territoire.**

Le Document d'Orientation et d'Objectifs (DOO) dédie des chapitres à la trame verte et bleue (TVB) et à la préservation des ressources naturelles, dont les orientations majeures sont :

- ✓ S'appuyer sur la trame verte et bleue du SCoT pour identifier, préserver et relier entre eux les espaces importants pour la préservation de la biodiversité
- ✓ Réduire la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels de manière à faciliter les échanges et la survie des espèces de la faune et de la flore

Le SCoT cherche à garantir la disponibilité d'une eau de qualité en encadrant les prélèvements, en renforçant la qualité du traitement des eaux usées et la gestion des eaux pluviales. À ce titre, les dispositions du SCoT s'inscrivent dans une optique de gestion équilibrée et durable de la ressource, en fixant comme priorité la satisfaction des exigences de la santé, de la salubrité publique, de la sécurité civile et de l'alimentation en eau potable de la population.

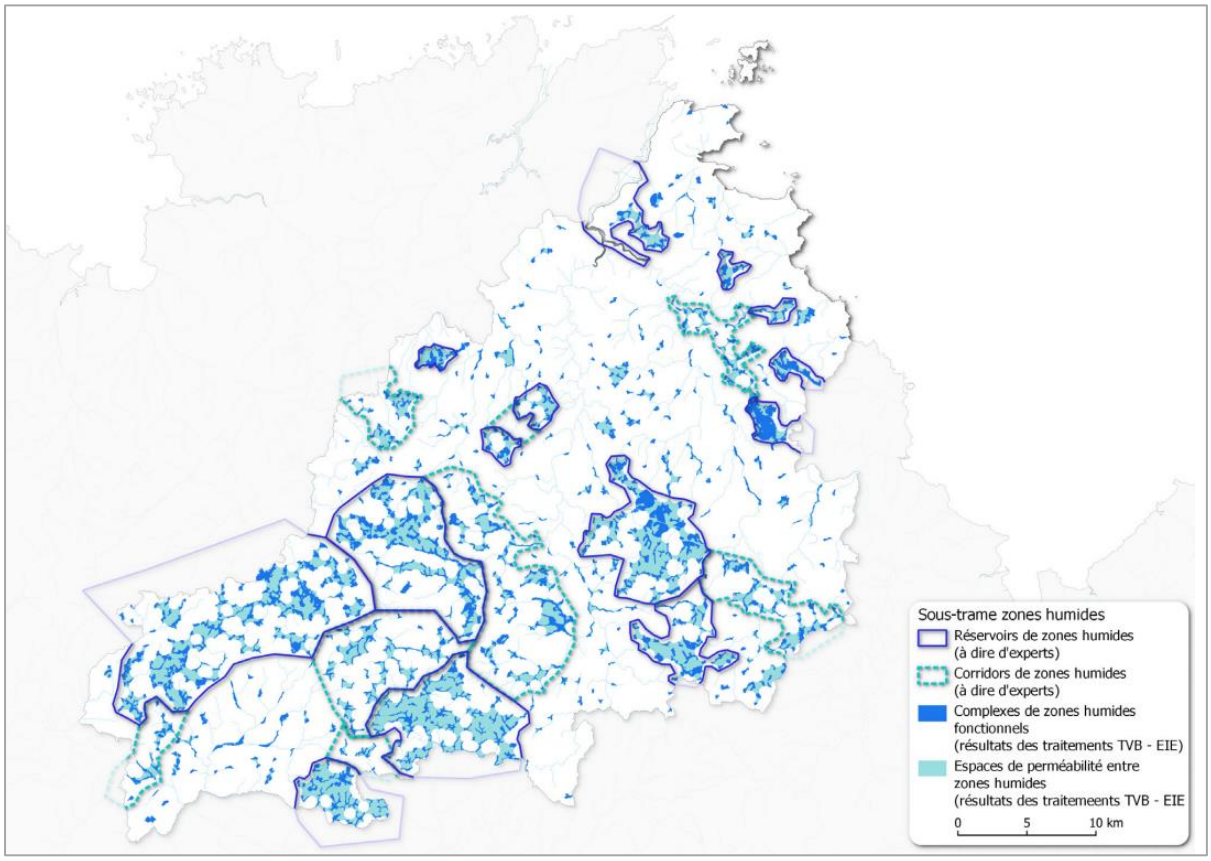


Figure 80 : Sous-trame des zones humides (© DOO SCoT du Pays de Guingamp)

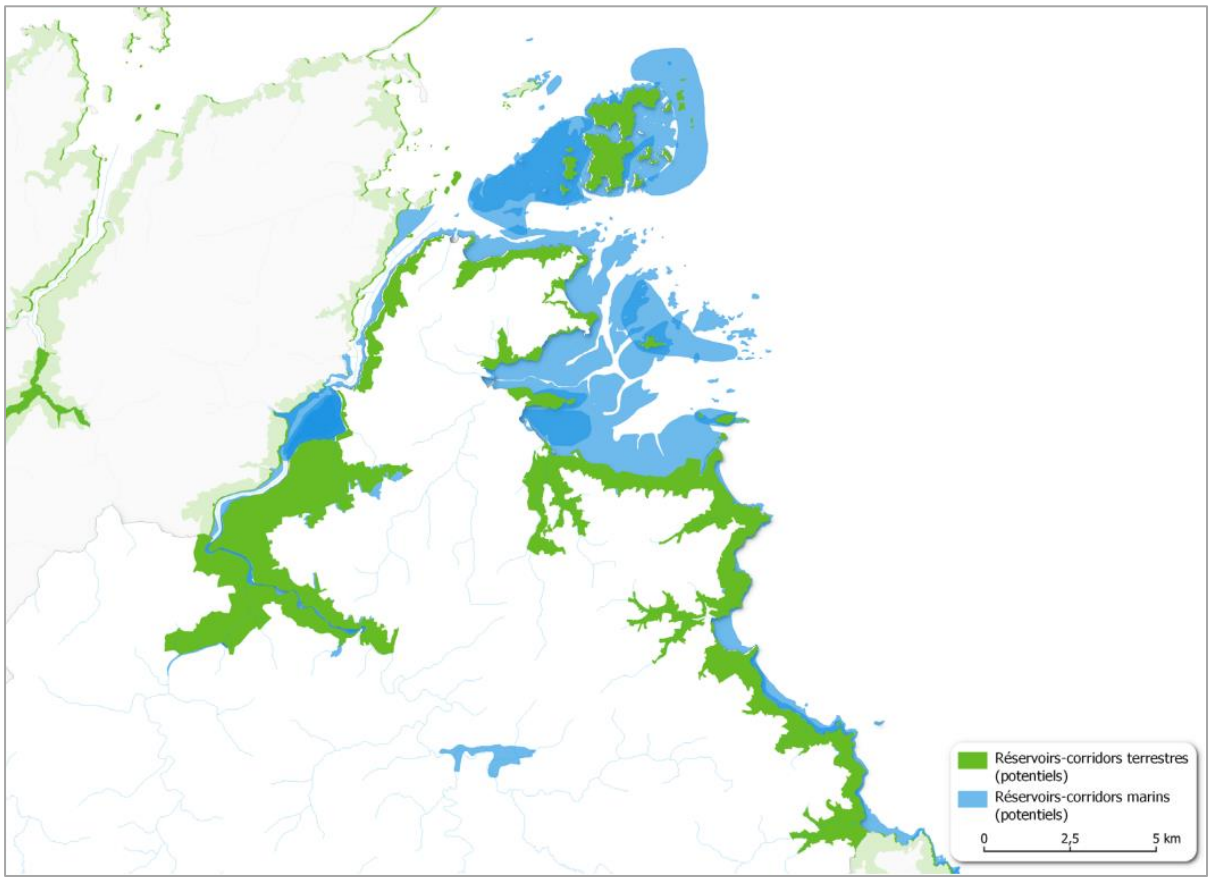


Figure 81 : Sous-trame des milieux littoraux (© DOO SCoT du Pays de Guingamp)

2.7.2 PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL (PLUi)

Un Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi), approuvé le 12 décembre 2023, est actuellement en vigueur sur la commune de Ploubazlanec.

2.7.2.1 ZONAGE

D'après le zonage du PLU (cf. carte à la page suivante), le site d'étude est intégralement localisé en secteur naturel à préserver en raison de la qualité des sites, notés *« Nrs, Nr et Nmr » - Espace naturel remarquable à vocation d'équipement non bâti nécessitant la proximité immédiate de la mer*.

L'article 2 est commun aux zones Nrs et Nr. Il est plus restreint concernant la zone Nmr.

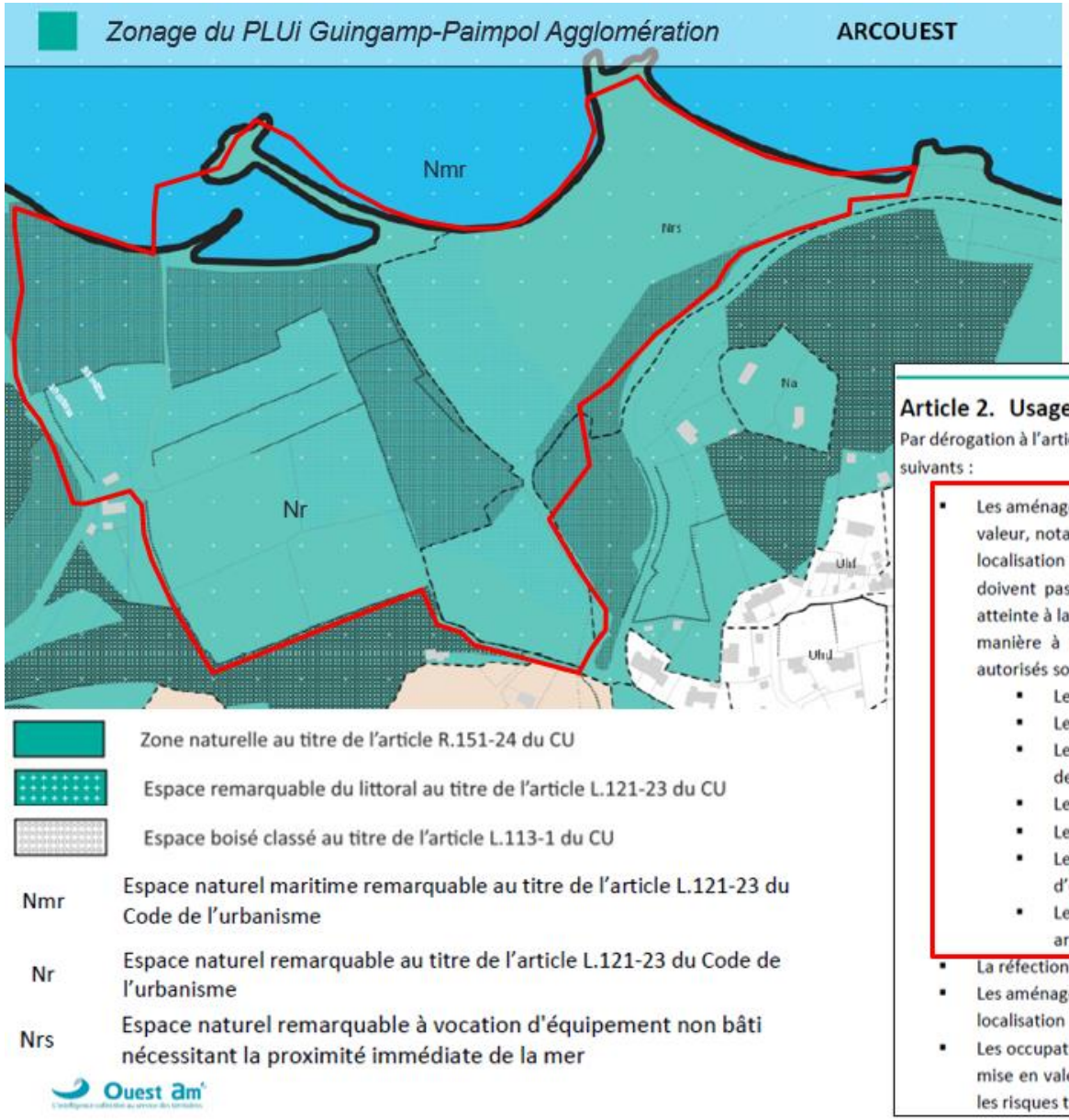
« Article 2. Usages et affectations des sols, constructions et activités

Par dérogation à l'article 1, sont autorisés sous conditions les usages et affectations des sols suivants :

- ✓ **Les aménagements légers lorsqu'ils sont nécessaires à leur gestion, à leur mise en valeur, notamment économique, le cas échéant, à leur ouverture au public. Leur localisation et leur aspect ne doivent pas dénaturer le caractère des sites, ne doivent pas compromettre la qualité architecturale et ne doivent pas porter atteinte à la préservation des milieux. Les aménagements doivent être conçus de manière à permettre un retour à l'état naturel. Les éléments pouvant être autorisés sont :**
  - **Les cheminements, non bitumés, piétons, cyclables, équestres, … ;**
  - **Le mobilier d'accueil ou d'information du public ;**
  - **Les aires de stationnement, non bitumées, indispensables à la maîtrise de la fréquentation automobile ;**
  - **Les postes d'observation de la faune ;**
  - **Les équipements démontables liés à l'hygiène ou la sécurité ;**
  - **Les aménagements nécessaires à la gestion et à la remise en état d'éléments de patrimoine bâti identifiés ;**
  - **Les affouillements et exhaussements du sol nécessaires aux fouilles archéologiques.**
- ✓ La réfection de bâtiments existants ;
- ✓ Les aménagements exigeant la proximité immédiate de l'eau, à condition que leur localisation soit rendue indispensable ;
- ✓ Les occupations et utilisations du sol nécessaires à l'aménagement, l'entretien, la mise en valeur et la renaturation des cours d'eau ainsi qu'à la protection contre les risques tels que l'inondation. »

La prise en compte par le projet du zonage, du règlement et du PADD du PLUi Guingamp-Paimpol Agglomération sera développée dans le cadre du Dossier Loi sur l'Eau à réaliser.

Le projet devra être conforme au PLUi qui est lui compatible avec le SCoT.



Article 2. Usages et affectations des sols, constructions et activités

Par dérogation à l'article 1, sont autorisés sous conditions les usages et affectations des sols suivants :

- Les aménagements légers lorsqu'ils sont nécessaires à leur gestion, à leur mise en valeur, notamment économique, le cas échéant, à leur ouverture au public. Leur localisation et leur aspect ne doivent pas dénaturer le caractère des sites, ne doivent pas compromettre la qualité architecturale et ne doivent pas porter atteinte à la préservation des milieux. Les aménagements doivent être conçus de manière à permettre un retour à l'état naturel. Les éléments pouvant être autorisés sont :
  - Les cheminements, non bitumés, piétons, cyclables, équestres, … ;
  - Le mobilier d'accueil ou d'information du public ;
  - Les aires de stationnement, non bitumées, indispensables à la maîtrise de la fréquentation automobile ;
  - Les postes d'observation de la faune ;
  - Les équipements démontables liés à l'hygiène ou la sécurité ;
  - Les aménagements nécessaires à la gestion et à la remise en état d'éléments de patrimoine bâti identifiés ;
  - Les affouillements et exhaussements du sol nécessaires aux fouilles archéologiques.
- La réfection de bâtiments existants ;
- Les aménagements exigeant la proximité immédiate de l'eau, à condition que leur localisation soit rendue indispensable ;
- Les occupations et utilisations du sol nécessaires à l'aménagement, l'entretien, la mise en valeur et la renaturation des cours d'eau ainsi qu'à la protection contre les risques tels que l'inondation.

Figure 82 : Extrait du zonage du PLUi Guingamp-Paimpol Agglomération (source : Géoportail de l'urbanisme)

2.7.2.2 PRESCRIPTIONS ET SERVITUDES

La zone d'étude est concernée par des prescriptions d'urbanisme présentées sur la carte ci-après. Le projet devra notamment tenir compte des prescriptions liées à la **zone soumise aux submersions marines, à un espace proche du rivage, aux éléments de paysage à préserver, au secteur d'information sur les sols, proches du littoral et du tracé du GR. La prise en compte par le projet de ces prescriptions et servitudes sera développée dans le cadre du Dossier Loi sur l'Eau à réaliser.**

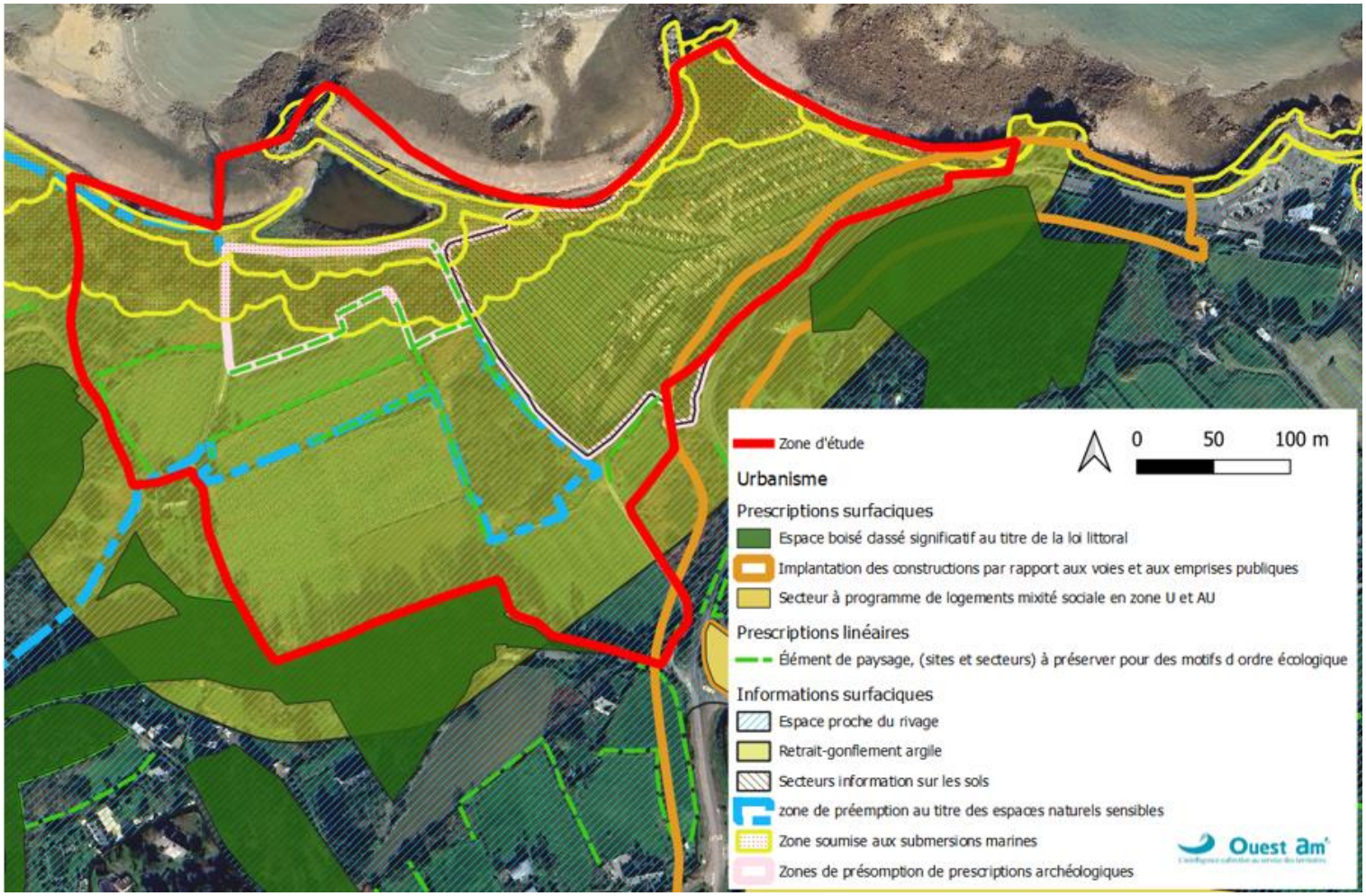


Figure 83 : Prescriptions d'urbanisme du PLUi Guingamp-Paimpol Agglomération (source : Géoportail de l'urbanisme)

2.8 PAYSAGE ET TOURISME

2.8.1 SITES CLASSES ET INSCRITS

Le projet se situe en site classé (Estuaires du Trieux et du Jaudy) et en limite du site inscrit de la zone côtière.

Le site est classé sur un ensemble de 8 000 ha dont 3 500 ha sur le domaine public maritime et couvre deux estuaires. Il s'étend de Paimpol à Penvenan et couvre 20 communes.

Le site classé réunit des paysages, des sites et des éléments naturels remarquables, depuis l'intérieur des terres dans lesquelles s'enfoncent les deux profondes rias jusqu'au littoral, très découpé.

Les travaux y sont soumis, selon leur importance, à autorisation préalable du préfet ou du ministre chargé des sites. Dans ce dernier cas, l'avis de la commission départementale de la nature, des paysages et des sites des sites (CDNPS) est obligatoire.

L'inspection régionale des sites et l'architecte des bâtiments de France formulent tous deux un avis technique sur les demandes de travaux soumis à une autorisation ministérielle.



Figure 84 : Délimitation des sites classés et inscrits (source : Atlas des patrimoines)

2.8.2 LOI PAYSAGE ET ESPACE BOISE CLASSE

Une partie des boisements de la zone d'étude est classée en Loi Paysage.

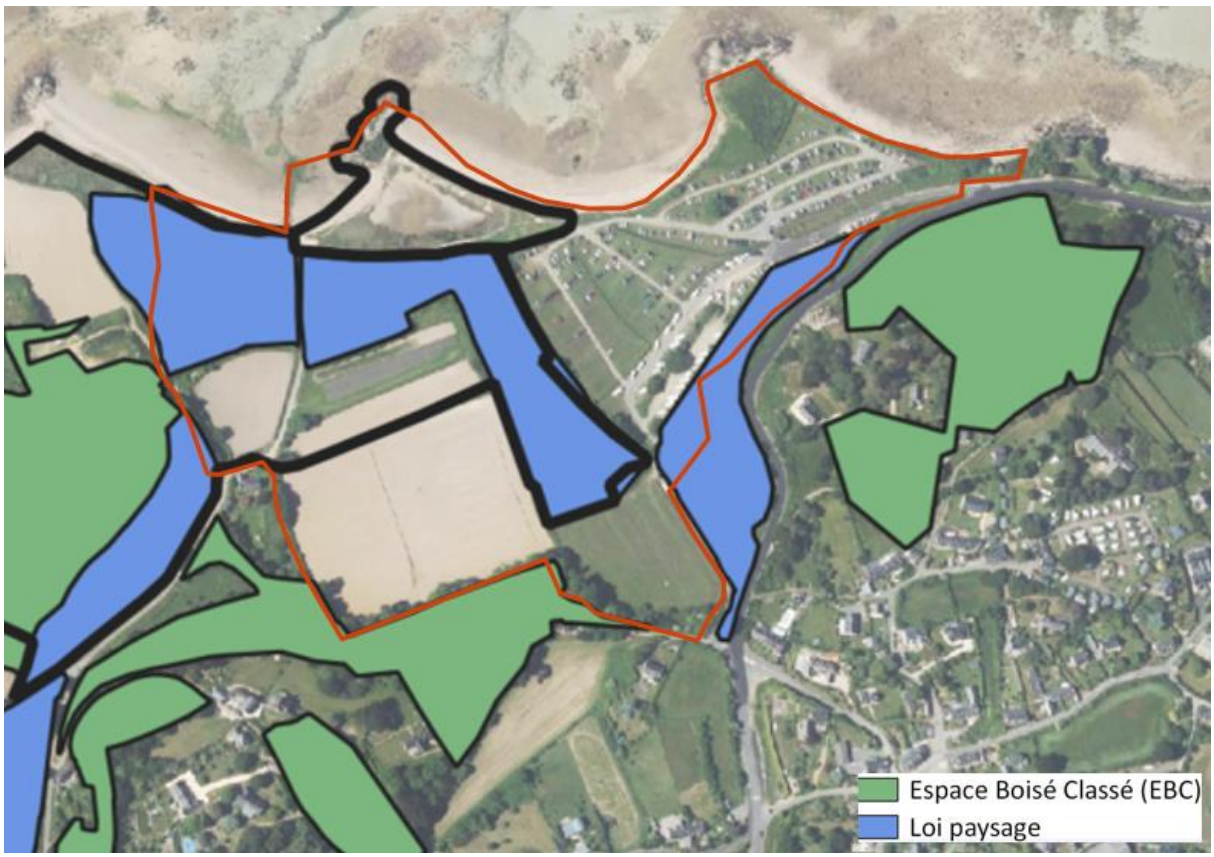


Figure 85 : Catégories de boisements – Espace Boisé Classé (EBC) et Loi Paysage (source : Plan de gestion de l'Anse du Ouern)

Les **articles L151-23 et L151-19 du code de l'urbanisme** prévoient la possibilité de classer certains boisements pour **préserver des continuités écologiques ou assurer la protection de ces boisements :**

- ✓ Un tel classement n'entraîne pas le rejet de plein droit des demandes de défrichement (qui peut donc être accepté) ;
- ✓ Par contre, **toute coupe ou abattage d'arbre sera soumis à déclaration préalable, même en présence d'un document de gestion durable (PSG, RTG, CBPS…).**

2.8.3 TOURISME

La commune de Ploubazlanec appartient au pays historique du Goëlo dont le trait de côte présente un fort attrait touristique. La commune compte de nombreux hébergements touristiques et résidences secondaires.

Le territoire, fort de sa diversité paysagère (littoral, vallée, etc.) propose un grand choix de circuits de randonnée.

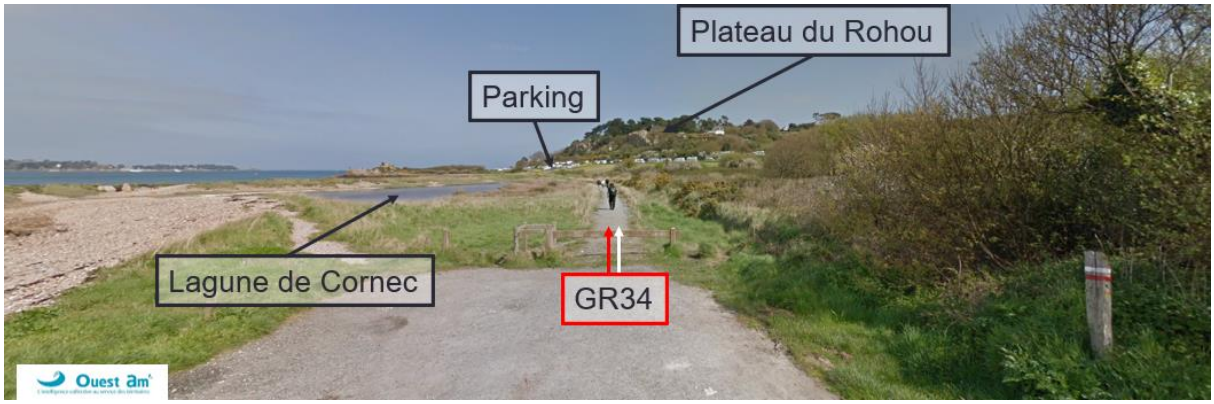


Figure 86 : Vue sur la lagune de Cornec et le GR34

La plaquette ci-après synthétise les enjeux liés au tourisme.

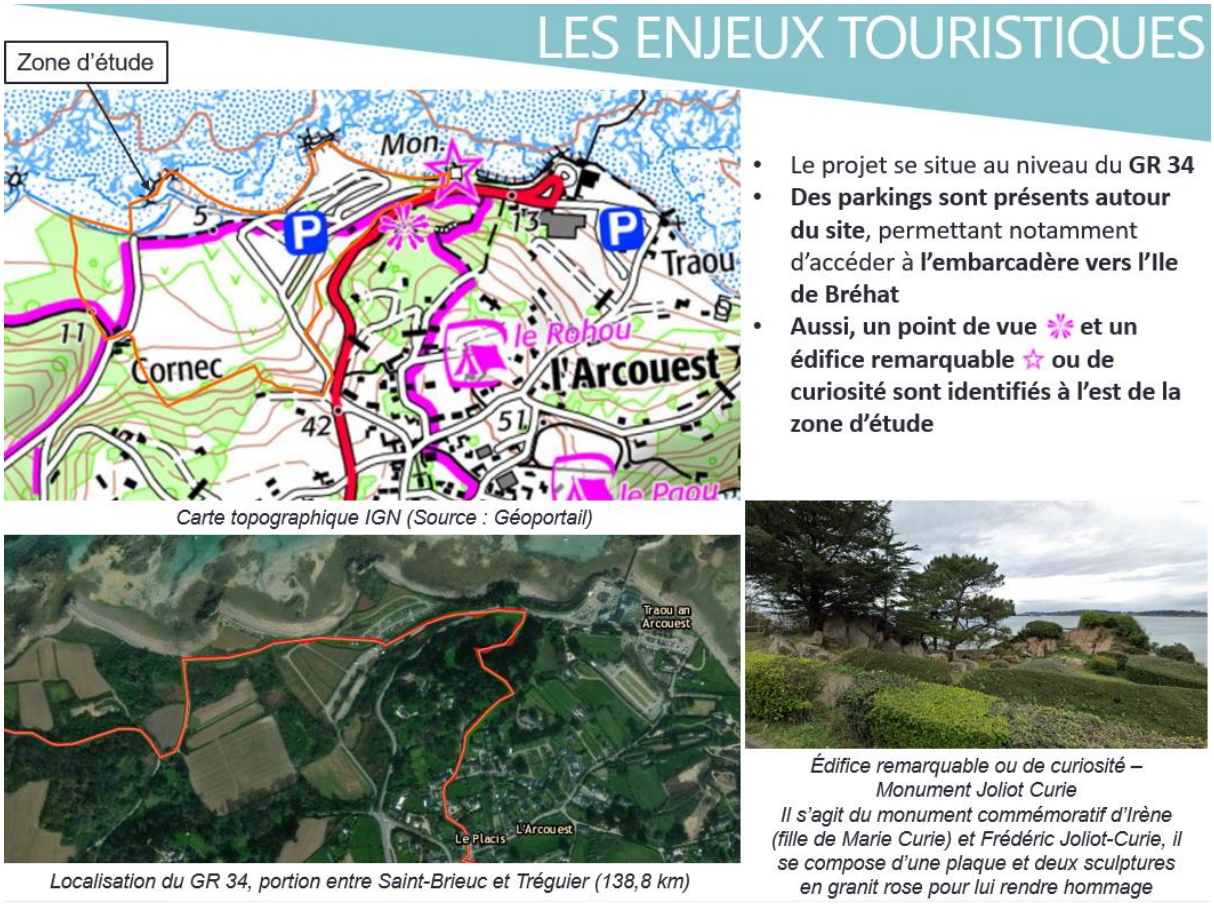


Figure 87 : Synthèse des enjeux liés au tourisme

3 INCIDENCES DU PROJET SUR L'ENVIRONNEMENT

3.1 INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

Au regard du projet envisagé, les incidences potentielles sur les milieux aquatiques sont les suivantes :

- ✓ Risques de pollution des eaux lors de la phase des travaux, remise en suspension de sédiments, etc. ;
- ✓ Destruction d'arbres et arbustes ;
- ✓ Modification des conditions hydrauliques actuelles de la zone humide et de la lagune ;
- ✓ Modification de l'écosystème aquatique et de l'environnement.

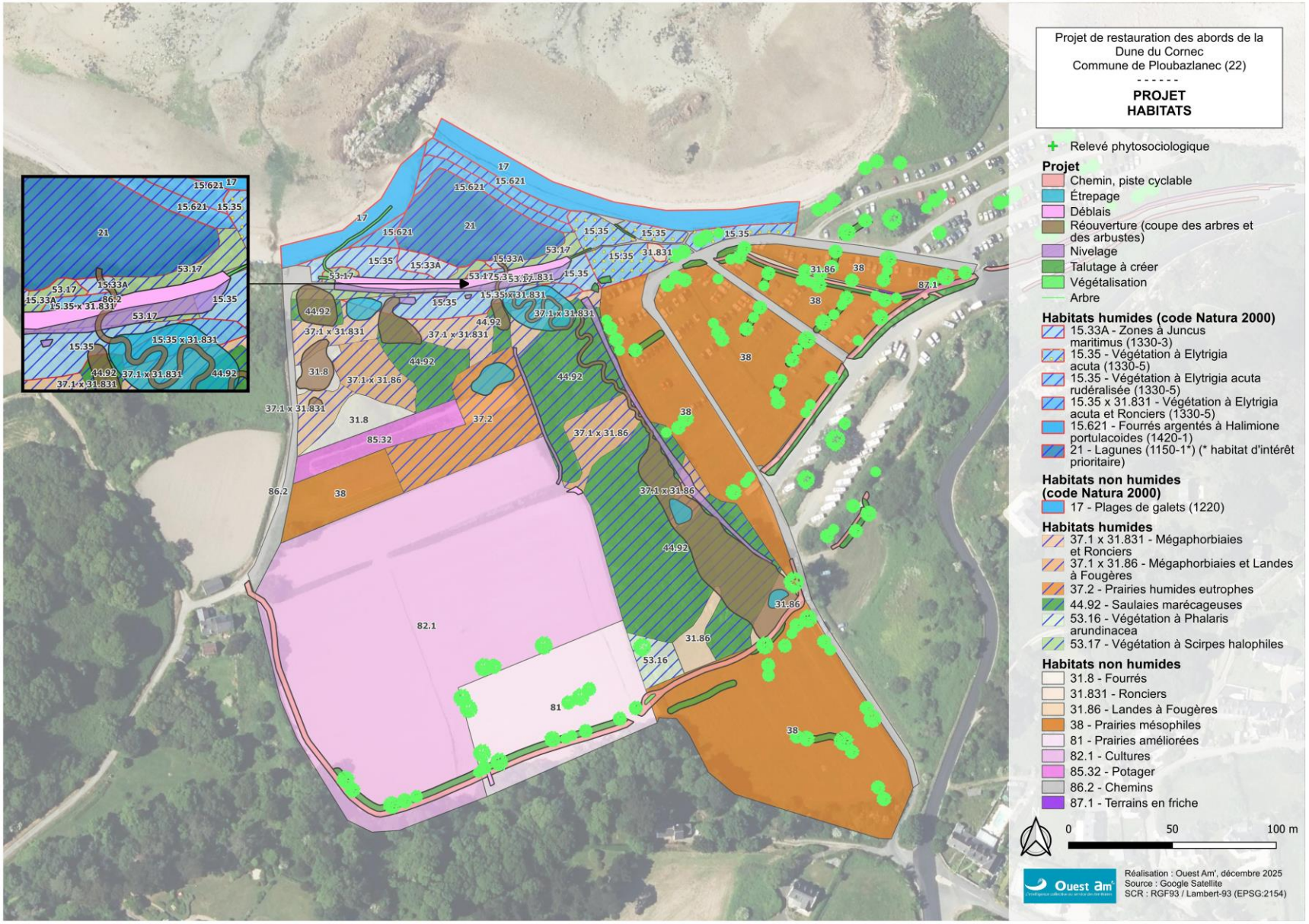


Figure 88 : Carte de superposition du projet sur les habitats

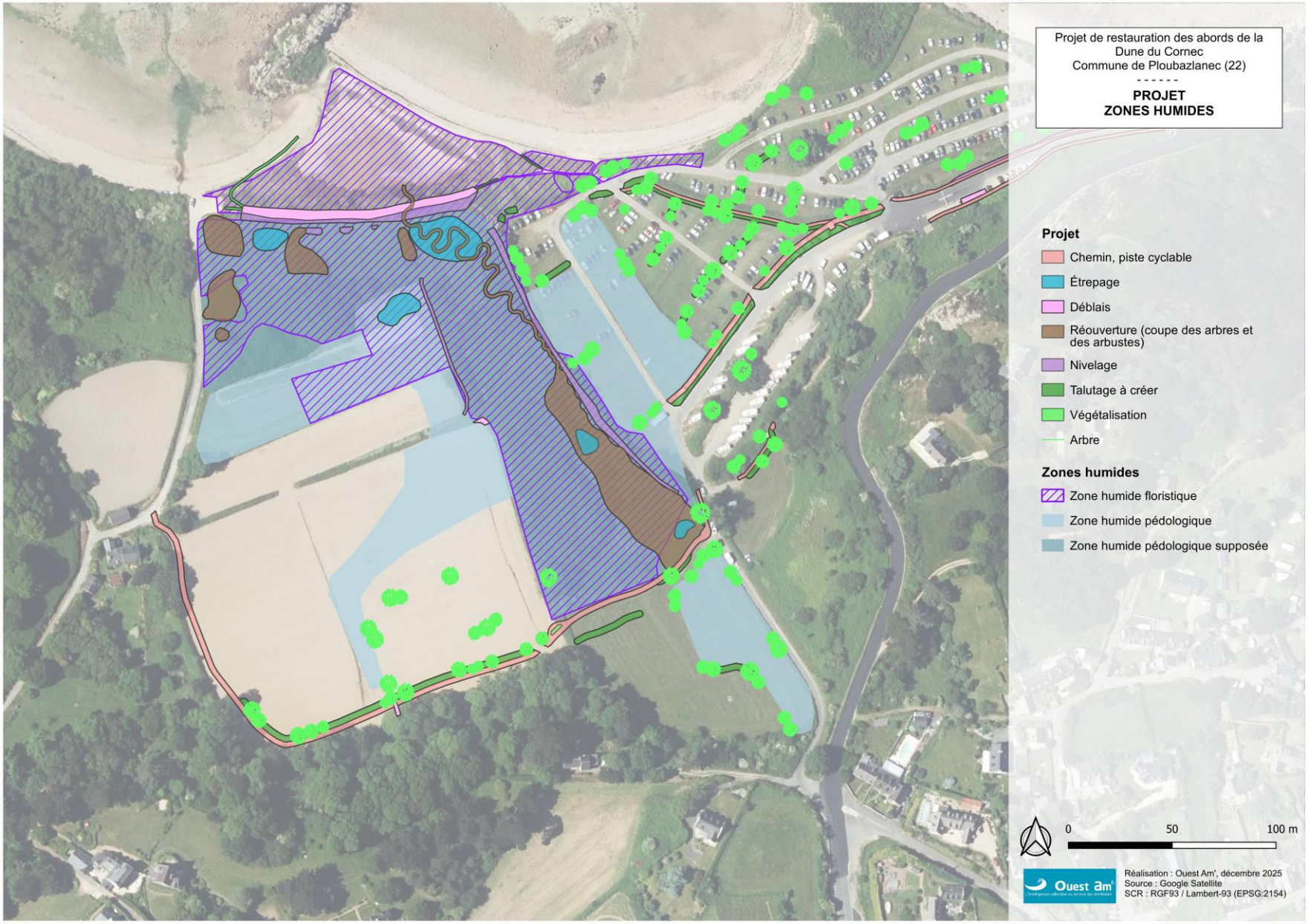


Figure 89 : Carte de superposition du projet sur les zones humides



Figure 90 : Carte de superposition du projet sur les enjeux associés aux habitats, à la flore et aux zones humides

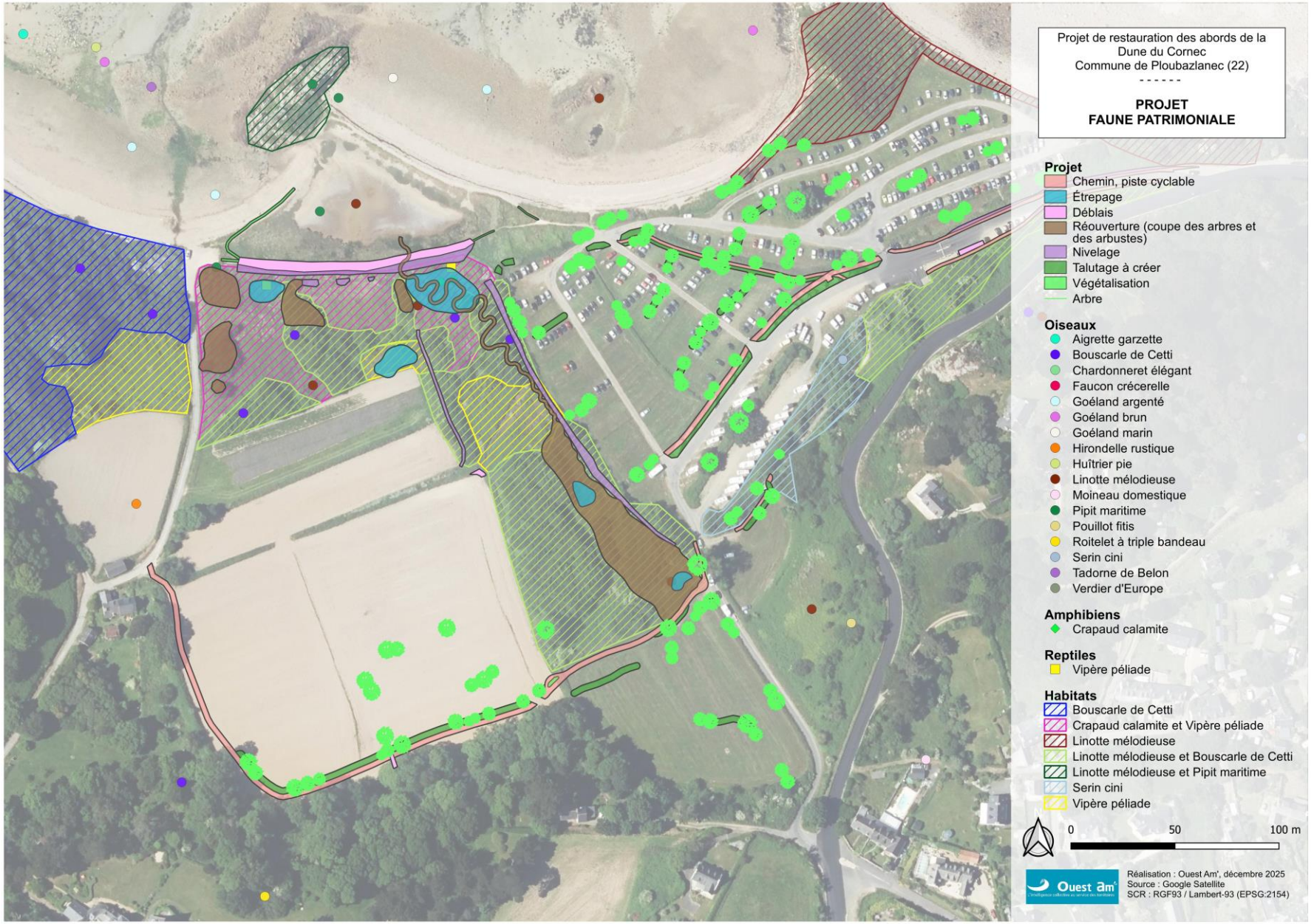


Figure 91 : Carte de superposition du projet sur les habitats de la faune patrimoniale

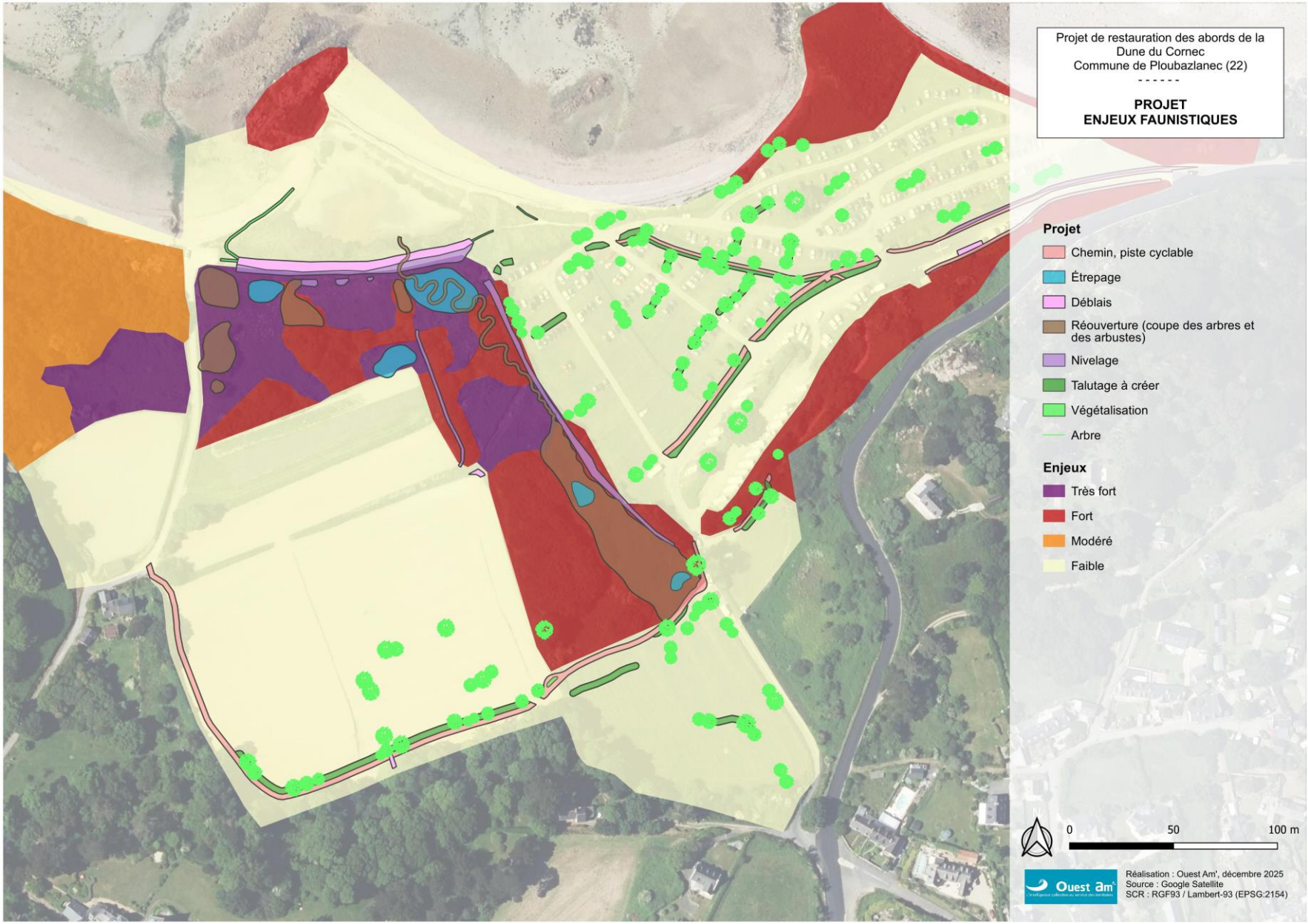


Figure 92 : Carte de superposition du projet sur les enjeux associés à la faune

3.1.1 REGIME ET ECOULEMENT DES EAUX

3.1.1.1 INCIDENCE TEMPORAIRE EN PHASE TRAVAUX

Le risque principal en phase chantier est une augmentation temporaire du ruissellement au droit des travaux, conséquence du compactage provoqué par le passage des engins.

3.1.1.2 INCIDENCE PERMANENTE

Le régime et l'écoulement des eaux seront modifiés par les opérations de restauration incluant :

- ✓ La diversification du lit avec des techniques rustiques (bois mort, fausses embâcles) ;
- ✓ La réhausse du lit sur l'ensemble du tronçon reméandré ;
- ✓ L'étrépage de zones mouilleuses pour la ponte du Crapaud calamite.

Le projet consistera à diminuer fortement le gabarit du ru qui prend sa source dans le site d'étude (buse) et se jette au niveau d'un fossé de drainage dans la lagune. L'objectif est de rétrécir la largeur du lit de manière à diversifier le lit et diminuer sa profondeur pour augmenter la fréquence des débordements dans la zone humide.

D'un lit rectiligne surcalibré de type fossé, on aboutira à la création d'un lit sinueux, c'est-à-dire offrant une diversité de profils en travers et de faciès d'écoulements, grâce notamment à la mise en place de micro seuils en pierre et bois morts pour affaiblir la pente et conforter une sinuosité latérale. Ces opérations s'accompagnent communément d'une végétalisation des berges en zone ouverte pour la protection des ruissellements du parking.

Le gabarit du lit est dimensionné selon les débits de crue du cours d'eau tout en prenant en compte les débits d'étiage.

A terme, le projet aura un impact positif puisqu'il permet notamment un ralentissement des écoulements. Le projet est situé en bordure du littoral, il n'aura aucune incidence sur l'inondation. De plus, aucune habitation ne se trouve en aval du projet.

3.1.2 QUALITE DES EAUX

3.1.2.1 INCIDENCE TEMPORAIRE EN PHASE TRAVAUX

a) Emission de matières en suspension

Le risque principal est la mise en suspension de particules fines lors des chantiers. Une forte charge de matières en suspension dans l'eau peut induire un risque de mortalité piscicole (colmatage des branchies) pour les éventuels spécimens piégés dans la lagune.

Rappelons que les travaux de diversification du lit seront effectués à sec.

b) Risques de pollution

Il existe un autre impact lié aux travaux, qui concerne le risque de pollution des eaux superficielles et souterraines par les matériaux et par les hydrocarbures des engins de chantier (fuites, suintements).

3.1.2.2 INCIDENCE PERMANENTE

Dans le cadre de ce projet, aucune incidence négative sur la qualité de l'eau, une fois le chantier terminé, n'est à craindre. **Bien au contraire, l'opération s'inscrit clairement dans une logique de conservation voire d'amélioration de la qualité de l'eau. A terme, le projet aura une incidence positive sur la qualité de l'eau.**

La restauration et la reconnexion à la zone humide va notamment améliorer les performances épuratoires.

3.1.3 IMPACTS RESIDUELS SUR LES THEMATIQUES LIEES A L'EAU

Aucun impact résiduel négatif n'est à prévoir au titre de la loi sur l'eau, grâce aux aménagements et aux mesures mis en place sur le projet.

Les mesures concernent préférentiellement la phase travaux, elles sont développées dans la partie 3.2. Ils permettent de minimiser les impacts en phase travaux, qui sont considérés comme temporaires et négligeables sur le site.

Les aménagements concernent la phase exploitation, ils sont décrits dans la partie 1.3, ils permettent de restaurer l'équilibre écologique et hydraulique et de préserver et mettre en valeur le site. A terme, le projet aura une incidence positive sur les composantes hydrauliques, écologiques et paysagères du site.

3.1.4 INCIDENCES BRUTES DU PROJET SUR LES ECOSYSTEMES AQUATIQUES ET TERRESTRES

3.1.4.1 INCIDENCE TEMPORAIRE BRUTE (SANS MESURES) EN PHASE TRAVAUX

a) Habitats

L'aplanissement (ou nivelage) des surfaces entre le muret et la lagune impactera 110 m² de Végétation à *Elytrigia acuta* : habitat d'intérêt communautaire. Les surfaces impactées sont limitées et l'habitat est commun sur le littoral. Cet impact est considéré comme temporaire car les surfaces impactées se revégétaliseront rapidement avec le temps.

Le déblaiement de la digue côté sud de la lagune va être favorable aux milieux humides, en particulier les milieux halophiles qui pourront recoloniser les surfaces concernées par l'emprise de la digue. À l'occasion des travaux 112 m² de Végétation à *Elytrigia acuta* seront impactés. Cet impact est considéré comme temporaire car le déblaiement va permettre l'expression de végétations halophiles d'intérêt communautaire sur la zone de la digue à moyen terme.

Durant la phase des travaux un impact temporaire sur les habitats sera possible par le passage des engins toutefois limité.

Ainsi, le projet entrainera un impact temporaire sur un habitat d'intérêt communautaire (Végétation à *Elytrigia acuta*, code Natura 2000 1330-5) représentant un enjeu modéré. L'impact est considéré comme modéré mais limité à de faibles surfaces : 222 m².

La lagune représentant un niveau d'enjeu fort (habitat d'intérêt communautaire prioritaire (1150-1*) n'est pas impactée par les travaux. Ainsi, l'incidence temporaire pendant la phase travaux du projet est considérée comme faible sur les habitats d'intérêt communautaire et non significative sur les autres habitats.

b) Flore

Aucune espèce patrimoniale n'a été inventoriée sur le site. L'inventaire floristique a été réalisé sur un seul passage et ne peut être considéré comme exhaustif, mais la probabilité de présence d'espèce patrimoniale est faible. Seul le secteur de la lagune est le plus favorable à des espèces patrimoniales et le passage sur le terrain en période estivale était favorable aux végétations halophiles présentes.

Par ailleurs, plusieurs espèces végétales exotiques envahissantes sont présentes dans la zone d'étude en particulier la Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*) et secondairement de la Cotule Pied-de-corbeau (*Cotula coronopifolia*), du Montbrétia (*Crocosmia x crocosmifolia*) et du Laurier sauce (*Laurus nobilis*). La présence de ces espèces devra fera l'objet de mesures pour limiter le risque de propagation qui peut être favorisée par le chantier.

c) Amphibiens

Le Crapaud calamite est la seule espèce d'amphibien présente dans l'emprise des travaux. L'habitat de reproduction sera impacté par des travaux de terrassement pour améliorer ses fonctionnalités écologiques.

La présence d'éventuels individus adultes et de têtards dans l'emprise chantier constitue aussi un risque de destruction d'individus.

Ainsi, l'impact des travaux sur les amphibiens est qualifié de modéré sans adaptation du calendrier des travaux et sans adaptation des modalités de chantier (abattage et coupe manuelle).

d) Reptiles

La Vipère péliade est la seule espèce de reptile recensée dans l'emprise des travaux. Son habitat sera impacté par des travaux de terrassement.

La présence d'éventuels individus dans l'emprise chantier constitue aussi un risque de destruction d'individus.

Ainsi, **les impacts du projet sur les reptiles est qualifié modéré** sans adaptation du calendrier des travaux.

e) Avifaune

Les espèces patrimoniales suivantes ont été recensées pendant les inventaires : la Bouscarle de Cetti, le Chardonneret élégant, le Faucon crécerelle, l'Hirondelle rustique, la Linotte mélodieuse, le Moineau domestique, le Pipit maritime, le Pouillot fitis, le Roitelet à triple bandeau, le Serin cini et le Verdier d'Europe. Parmi ces espèces, la Bouscarle de Cetti, la Linotte mélodieuse et le Serin cini nichent dans l'emprise des travaux.

Les habitats de reproduction de la Bouscarle de Cetti et de la Linotte mélodieuse seront partiellement détruits par le projet. La majeure partie sera conservée. Au vu du contexte général de fermeture des milieux ouverts, la réouverture du milieu aura un impact négligeable sur les populations locales. Un risque de destruction de nichées est identifié sans adaptation du calendrier des travaux hors période de nidification.

Ainsi, l'impact des travaux sur les oiseaux est qualifié de fort sans adaptation du calendrier des travaux.

3.1.4.2 INCIDENCE PERMANENTE BRUTE (SANS MESURES) EN PHASE EXPLOITATION

a) Habitats

Les créations de pistes, chemins et talus représentent des incidences permanentes mais sont localisées sur des habitats considérés comme anthropisés (culture, prairies au niveau du parking végétalisé) et représentent un impact non significatif.

Les travaux les plus significatifs occasionnant des incidences permanentes sur les habitats naturels et semi-naturels sont :

- La création d'une mare dans une lande à Fougère aigle : ce type de lande est très commun en Bretagne et représente un intérêt floristique faible. Cette mare va permettre une diversification des milieux ;
- Une partie des fourrés et saulaies vont faire l'objet d'une coupe, ce qui va permettre une réouverte des milieux et est positif au vu de la dynamique de fermeture des milieux qui est constatée ;
- Quatre zones vont être étrépées au sein de différents habitats : mosaïques de mégaphorbiaie et ronciers ou lande à Fougère aigle, prairie humide, saulaie et mosaïque de Végétation à *Elytrigia acuta* et ronciers. Ces étrépages en faveur du Crapaud calamite vont permettre de rouvrir les milieux tout en les diversifiant en permettant l'expression de végétations humides pionnières. Un impact peut toutefois être constaté sur 253 m² par la suppression de Végétation à *Elytrigia acuta* qui est un habitat d'intérêt communautaire (niveau d'enjeu modéré) toutefois dans un état de conservation dégradé sur la zone impactée du fait de développement de ronciers. Cette végétation est commune sur le littoral et au vu des surfaces impactées l'impact est considéré comme faible.
- Le reméandrage va concerner différents habitats humides le long de son linéaire. Il s'agit majoritairement d'habitats humides communs (saulaie et mégaphorbiaie enfrichée principalement). Dans la partie nord, à proximité de la lagune, des habitat humides halophiles pour une partie d'intérêt communautaire sont concernées : Végétation à *Elytrigia acuta* (112 m²) et Zones à *Juncus maritimus* (8 m²). Au vu des surfaces concernées l'impact est considéré comme faible.

Ainsi, le projet entrainera un impact permanent localisé représentant 373 m² sur des habitats d'intérêt communautaires rattachés aux Prés salés atlantiques (code générique 1330) représentant un enjeu modéré. Ces surfaces sont toutefois susceptibles d'être colonisées par des végétations halophiles d'intérêt communautaire.

De plus la reprise de la végétation sur les chemins (pose de barrières) va également permettre un gain pour les végétations halophiles, en particulier la Végétation à *Elytrigia acuta* qui devrait coloniser les surfaces concernées par ces chemins, soit 60 m².

A terme la colonisation naturelle de l'ancienne digue qui aura été supprimée à la faveur de végétations halophiles d'intérêt communautaire représente également un gain surfacique de 470 m².

La lagune représentant un niveau d'enjeu fort (habitat d'intérêt communautaire prioritaire (1150-1*) n'est pas impactée par les travaux.

L'incidence permanente du projet est considérée comme modérée sur les habitats d'intérêt communautaire et non significative sur les autres habitats. A moyen ou long terme une incidence non significative est cependant retenue avec la reprise naturelle des végétations : gains de 530 m² pour un impact de 373 m².

b) Faune

Le projet final aura des impacts positifs sur les amphibiens, les reptiles et les insectes. La réouverture du milieu bénéficiera aux espèces menacées améliorant la qualité de leurs habitats de reproduction et de repos. Concernant les oiseaux, le projet aura un impact négligeable sur les populations locales. La réouverture sera positive pour l'alimentation des insectivores et des carnivores.

c) Synthèse

Ainsi, les incidences permanentes du projet sur les écosystèmes aquatiques et terrestres (zones humides, habitats naturels, faune et flore) sont qualifiées de positives.

3.1.5 INCIDENCES BRUTES (SANS MESURES) DU PROJET SUR LES ZONES HUMIDES

3.1.5.1 INCIDENCES TEMPORAIRES EN PHASE TRAVAUX

Une incidence temporaire sera occasionnée en phase travaux par le passage des engins.
Les travaux de reméandrage occasionneront également une incidence temporaire en vue d'améliorer les fonctionnalités des zones humides.

3.1.5.2 INCIDENCES PERMANENTES EN PHASE TRAVAUX

Aucune incidence permanente en phase travaux n'est retenue. Les travaux n'imperméabilisent aucune zone humide : la création de pistes et chemins concernent des secteurs non délimités en zone humide.

Les travaux vont permettre d'améliorer les fonctionnalités des zones humides :

- ✓ Gains de surfaces en zone humide par le déblaiement de la digue au niveau de la lagune ;
- ✓ Amélioration de la fonctionnalité biodiversité ;
- ✓ Amélioration des fonctionnalités hydrologiques par le reméandrage et la suppression de la digue.

Aucun impact permanent n'est retenu sur les zones humides Le projet est bénéfique pour les fonctionnalités des zones humides et permettra un gain en surfaces de zones humides par la suppression de la digue.

Tableau 18 : Synthèse des incidences brutes temporaires et permanentes avant mise en œuvre des mesures

Typologie des incidences : D : directs ; I : indirects ; P : permanents ; T : temporaires

Groupe taxonomique	Nom vernaculaire	Incidence	Typologie de l'incidence	Incidence temporaire	Incidence permanente
Habitats	1330 – Prés salés atlantiques (*Glauco-Puccinellietalia maritimae*)	222 m² par un nivellement et la suppression de la digue.	DT	**Modérée**	Les végétations de type prés salés (habitats d'intérêt communautaire) vont se reformer à moyen terme et s'étendre sur la zone de la digue et les chemins. **Positive**
	Autres habitats	Impact temporaire par les travaux	DT	**Non significative**	**Positive**
Flore	Pas d'espèce patrimoniale, les habitats favorables à l'expression d'une flore patrimoniale ne sont pas impactés. Seule une flore commune non patrimoniale est concernée.	Impact temporaire par les travaux	DT	**Non significative**	Diversification des milieux **Positive**
Amphibiens	Crapaud calamite	Risque de destruction d'individus (passage d'engin) Risque de pollution de l'habitat (fuite hydrocarbures)	DP IT	**Modérée**	Habitat de reproduction et de repos restaurés **Positive**
Reptiles	Vipère péliade	Risque de destruction d'individus (passage d'engins, exportation de bois morts, débroussaillage) Dérangement (bruit, mouvement)	DP IT	**Modérée**	Habitat de reproduction et de repos restaurés **Positive**
Oiseaux	Bouscarle de Cetti, Linotte mélodieuse et Serin cini	Destruction de nichées Dérangement (bruit, mouvement)	DP IT	**Forte**	Habitat d'alimentation restauré **Positive**

3.2 MESURES DE REDUCTION

Les mesures présentées dans ce document suivent les préconisations du guide Théma « Evaluation environnementale. Guide d'aide à la définition des mesures ERC »[6].

3.2.1 MESURE R1 : LIMITATION DES EMPRISES TRAVAUX BALISAGE DES SECTEURS A ENJEU AVANT TRAVAUX

Afin de réduire l'impact des travaux sur les milieux naturels et le paysage, il est prévu de limiter et d'adapter les emprises du chantier ainsi que les zones d'accès et de circulation des engins. Cette mesure inclut également la réduction des installations provisoires (zones de vie, stockages, parkings).

La matérialisation des emprises sera réalisée avant le démarrage des travaux à l'aide de dispositifs visibles tels que clôtures légères, piquetage, filet de balisage ou palplanche. Le choix des dispositifs sera adapté en fonction des enjeux écologiques et des risques identifiés, avec validation par un écologue.

Les secteurs à enjeux localisés à proximité des zones de travaux seront mis en évidence par des panneaux et protégés par des piquets et du filet de balisage. Il s'agit des habitats humides 15.33A, 15.621, 15.35 (code Natura 2000) et de la végétation à Scirpes halophiles localisés au nord de la digue. Au sud de celle-ci, les murets en pierre seront balisés et clairement identifiés pour garantir l'absence d'altération.

Aucune circulation, aucun stockage, ni aucun stationnement ne sera réalisé en dehors des emprises de travaux.

3.2.2 MESURE R2 : BALISAGE DES PISTES DE CIRCULATION

Afin de réduire l'impact du passage lors des travaux, la circulation des engins sera réalisée en zone portante et balisée.

3.2.3 MESURE R3 : OPTIMISATION DE LA GESTION DES MATERIAUX (DEBLAIS, REMBLAIS)

Pour réduire les impacts liés à la gestion des matériaux, plusieurs actions seront mises en œuvre :

- ✓ Valoriser les matériaux excédentaires (rebouchage de l'ancien lit et des fossés drains, création de talus bocagers) sur site ;
- ✓ Réaliser un décapage sélectif des horizons du sol et stocker les terres par couches pour une réutilisation adaptée ;
- ✓ Anticiper la réhabilitation des zones de dépôt définitif ;
- ✓ Stocker les terres végétales pour la revégétalisation des berges après travaux.

Les zones de stockage seront localisées en dehors des zones à enjeux (zones humides, habitats d'intérêt communautaire et habitats d'espèces protégés).

[6] *Cerema, 2018. Evaluation environnementale. Etude d'aide à la définition des mesures ERC*

3.2.4 MESURE R4 : DISPOSITIF PREVENTIF CONTRE UNE POLLUTION DES EAUX

Le risque principal est la mise en suspension de particules fines lors des chantiers, impactant la faune marine et les habitats.

L'entreprise mettra en œuvre un dispositif de rétention des fines en aval du chantier. Il s'agira d'un filtre à granulats, à implanter dans le cours d'eau sur toute sa largeur, permettant de retenir les éventuelles MES (dans le cas d'une éventuelle mise en eau du lit à la fin du chantier).

Concernant le risque de pollution des eaux superficielles et souterraines par les matériaux et par les hydrocarbures des engins de chantier, plusieurs précautions seront prises :

- ✓ Interdiction de vidange et remplissage de réserves d'hydrocarbures ou de produits polluants à proximité des zones à enjeux (zones humides, habitats d'intérêt communautaire et habitats d'espèces protégés) ;
- ✓ Stockage de bidons d'huile et carburant hors de portée des crues et le plus éloigné des zones à enjeux (zones humides, habitats d'intérêt communautaire et habitats d'espèces protégés) ;
- ✓ Les engins seront en bon état d'entretien (pas de perte d'huile intempestive), en cas de fuite, un barrage flottant sera mis en place en aval du chantier ; l'entreprise disposera d'un kit anti-pollution ;
- ✓ Les engins, lors des périodes non travaillées (week-end, jours fériés) seront systématiquement stockés en dehors et à distance des zones à enjeux (zones humides, habitats d'intérêt communautaire et habitats d'espèces protégés) ;
- ✓ Les entreprises de travaux devront prendre toutes les mesures utiles pour éviter de polluer les zones à enjeux (zones humides, habitats d'intérêt communautaire et habitats d'espèces protégés) ;
- ✓ Enfin, en cas de rejets accidentels pouvant survenir lors des travaux, la brigade départementale de l'O.F.B et la D.D.T.M devront être alertés.

3.2.5 MESURE R5 : LUTTE CONTRE LES ESPECES VEGETALES EXOTIQUES ENVAHISSANTES

Cette mesure rappelle les précautions à mettre en œuvre en phase chantier pour limiter le risque de propagation de ces espèces invasives dans le milieu. Une EVEE est une espèce introduite par l'Homme (volontairement ou accidentellement) en dehors de son aire de répartition naturelle, dont l'implantation et la propagation menacent les écosystèmes, les habitats ou les espèces indigènes, avec des conséquences écologiques ou sanitaires négatives. En effet, la réalisation d'un chantier peut déstabiliser l'équilibre d'un milieu et donc favoriser la propagation et le développement de ces plantes invasives :

- ✓ Mise à nu de terrains pouvant favoriser l'installation de ces plantes ;
- ✓ Mouvement des engins non nettoyés pouvant favoriser la dissémination de fragments ou de graines ;
- ✓ Usage de terres contaminées par les plantes invasives pouvant favoriser la dispersion.

Ainsi, pour prévenir de la propagation d'EVEE, les mesures suivantes devront être mise en œuvre :

- ✓ Passage d'un écologue avant le lancement des travaux pour baliser les éventuelles EVEE présente dans le périmètre de travaux ;
- ✓ Un traitement spécifique selon l'espèce devra être mis en œuvre (bâchage, arrachage manuel, exportation dans un centre de déchet vert spécialisé, etc.) sous les conseils de l'écologue ;
- ✓ Nettoyage des engins de chantier avant leur arrivée sur le site en travaux ;
- ✓ Absence de déplacement de ces derniers de « travaux en travaux » ou à défaut, nettoyage systématique en entrée et sortie de la zone chantier sur les aires prévues à cet effet ;
- ✓ Vérification de l'origine des matériaux utilisés ;
- ✓ Détection la plus précoce possible des foyers d'installation (réalisé par l'écologue en charge du suivi de chantier) ;
- ✓ Mise en place d'une gestion adaptée des déblais (respect des horizons du sol, protection de la « banque de graine » contre les apports éoliens).

3.2.6 MESURE R6 : ADAPTATION DES ENGINS ET DISPOSITIFS LIMITANT LES IMPACTS LIES AUX PASSAGES

Certaines voies d'accès et de circulation peuvent impacter des habitats d'intérêts communautaires présents en périphérie. Les engins employés lors des interventions seront dimensionnés pour minimiser la dégradation des milieux (réduction du tassement des sols et de la création d'ornières) : pelles peu portantes, adaptations des roues aux milieux humides.

3.2.7 MESURE R7 : DEBROUSSAILLAGES ET COUPES MANUELS

Le débroussaillage et la coupe d'arbres sera réalisée manuellement pour éviter de détruire la petite faune (amphibiens, reptiles).

3.2.8 MESURE R8 : ADAPTATION DU CALENDRIER DE TRAVAUX

Le chantier sera réalisé en période d'étiage afin d'assurer la sécurité du chantier et d'éviter des désagréments de toutes sortes (érosion, pollution accidentelle, débordements, etc.).

Les mois de septembre et d'octobre et éventuellement de novembre (en fonction des années), sont les plus favorables en termes de pluviométrie. Cette période permet de réaliser les travaux en assec et de limiter les risques de ravinement sur les emprises chantier.

Les travaux en zone de marnage des marées seront réalisés en dehors de toute grande marée, avec une intégration du calendrier des marées pour éviter tout travail et engin durant les coefficients > 96.

Pour les plantations, la période offrant à la fois des conditions hydrologiques favorables et une bonne reprise des aménagements végétaux s'étale de début septembre à fin octobre, voire jusqu'à fin novembre.

Afin d'éviter le risque de destruction et de dérangement de nichées des espèces d'oiseaux se reproduisant dans les emprises du projet ou à proximité, les travaux seront réalisés entre le 1er août et 29 février.

Concernant les espèces aux mœurs nocturnes et/ou lucifuges, aucune activité de chantier ne sera réalisée de nuit. Cette adaptation permettra d'éviter tout risque de mortalité d'individus lors de la circulation des engins de chantier (amphibiens, petits mammifères) ou de dérangement (chauves-souris lucifuges).

Tableau 19 : Tableau d'adaptation de la période de travaux

	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jui	Jui	Aou	Sep	Oct	Nov	Déc
Travaux lourds (déblaiements, intervention sur cours d'eau, débroussaillement…)												
Travaux légers (plantations, installation de mobilier urbain, panneaux pédagogiques, potelets…)												

Période défavorable / forte sensibilité

Période favorable / moindre sensibilité

Tableau 20 : Synthèse des incidences temporaires et permanentes résiduelles

Typologie des incidences : D : directs ; I : indirects ; P : permanents ; T : temporaires

Groupe taxonomique	Nom vernaculaire	Incidence	Typologie de l'incidence	Incidence temporaire	Incidence permanente	Mesures de réduction et d'accompagnement	Incidence résiduelle temporaire	Incidence résiduelle permanente
Habitats	1330 – Prés salés atlantiques (*Glauco-Puccinellietalia maritimae*)	373 m² d'habitat d'intérêt communautaire impactés de façon permanente (reméandrage, étrépage) Mais 530 m² restaurés à moyen ou long terme	DPT	**Modéré**	Diversification des milieux, extension des habitats d'intérêt communautaire **Positive**	R1 : Limitation des emprises travaux balisage des secteurs à enjeu avant travaux R2 : Balisage des pistes de circulation R3 : Optimisation de la gestion des matériaux (déblais, remblais) R4 : Dispositif préventif contre une pollution des eaux R5 : Lutte contre les EEE R6 : Adaptation des engins et dispositifs limitant les impacts lies aux passages R7 : Débroussaillages et coupes manuels R8 : Adaptation du calendrier de travaux	**Non significative**	Diversification des milieux, extension des habitats d'intérêt communautaire **Positive**
	Autres habitats			**Non significative**	**Positive**	R4 : Dispositif préventif contre une pollution des eaux R5 : Lutte contre les EEE R6 : Adaptation des engins et dispositifs limitant les impacts lies aux passages R7 : Débroussaillages et coupes manuels R8 : Adaptation du calendrier de travaux	**Non significative**	**Diversification de la flore** **Positive**
Flore	Pas d'espèce patrimoniale, les habitats favorables à l'expression d'une flore patrimoniale ne sont pas impactés. Seule une flore commune non patrimoniale est concernée.		DT	**Non significative**	Diversification des milieux **Positive**	R4 : Dispositif préventif contre une pollution des eaux R5 : Lutte contre les EEE R6 : Adaptation des engins et dispositifs limitant les impacts lies aux passages R8 : Adaptation du calendrier de travaux	**Non significative**	Diversification des milieux **Positive**
Amphibiens	Crapaud calamite	Risque de destruction d'individus (passage d'engin) Risque de pollution de l'habitat (fuite hydrocarbures)	DP IT	**Modérée**	Habitat de reproduction et de repos restaurés **Positive**	R1 : Limitation des emprises travaux balisage des secteurs à enjeu avant travaux R2 : Balisage des pistes de circulation R3 : Optimisation de la gestion des matériaux (déblais, remblais) R4 : Dispositif préventif contre une pollution des eaux R6 : Adaptation des engins et dispositifs limitant les impacts lies aux passages R7 : Débroussaillages et coupes manuels R8 : Adaptation du calendrier de travaux	**Non significative**	Habitat de reproduction et de repos restaurés **Positive**
Reptiles	Vipère péliade	Risque de destruction d'individus (passage d'engins, exportation de bois morts, débroussaillage) Dérangement (bruit, mouvement)	DP IT	**Modérée**	Habitat de reproduction et de repos restaurés **Positive**	R1 : Limitation des emprises travaux balisage des secteurs à enjeu avant travaux R2 : Balisage des pistes de circulation R3 : Optimisation de la gestion des matériaux (déblais, remblais) R6 : Adaptation des engins et dispositifs limitant les impacts lies aux passages R7 : Débroussaillages et coupes manuels R8 : Adaptation du calendrier de travaux	**Non significative**	Habitat de reproduction et de repos restaurés **Positive**
Avifaune	Bouscarle de Cetti, Linotte mélodieuse et Serin cini	Destruction de nichées Dérangement (bruit, mouvement)	DP IT	**Forte**	Habitat d'alimentation restauré **Positive**	R7 : Débroussaillages et coupes manuels R8 : Adaptation du calendrier de travaux	**Non significative**	Habitat d'alimentation restauré **Positive**

3.3 CONCLUSION DE L'INCIDENCE DU PROJET SUR LES ESPECES PROTEGEES ET PATRIMONIALES

Le projet ambitionne une amélioration nette de la biodiversité.

L'application de l'ensemble des mesures édictées dans cette notice d'incidence permet la prise en compte de la sensibilité écologique actuelle du site, notamment en phase travaux, et minimisera les impacts sur le milieu naturel.

Après application de la séquence ERC, les impacts résiduels pour les espèces protégées et patrimoniales seront négligeables à positifs.

3.4 CONCLUSION SUR LA NECESSITE D'UN DOSSIER DE DEMANDE DE DEROGATION POUR LES ESPECES PROTEGEES

En l'absence d'impact résiduels significatifs, aucun dossier de demande de dérogation pour les espèces protégées n'est nécessaire.